



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

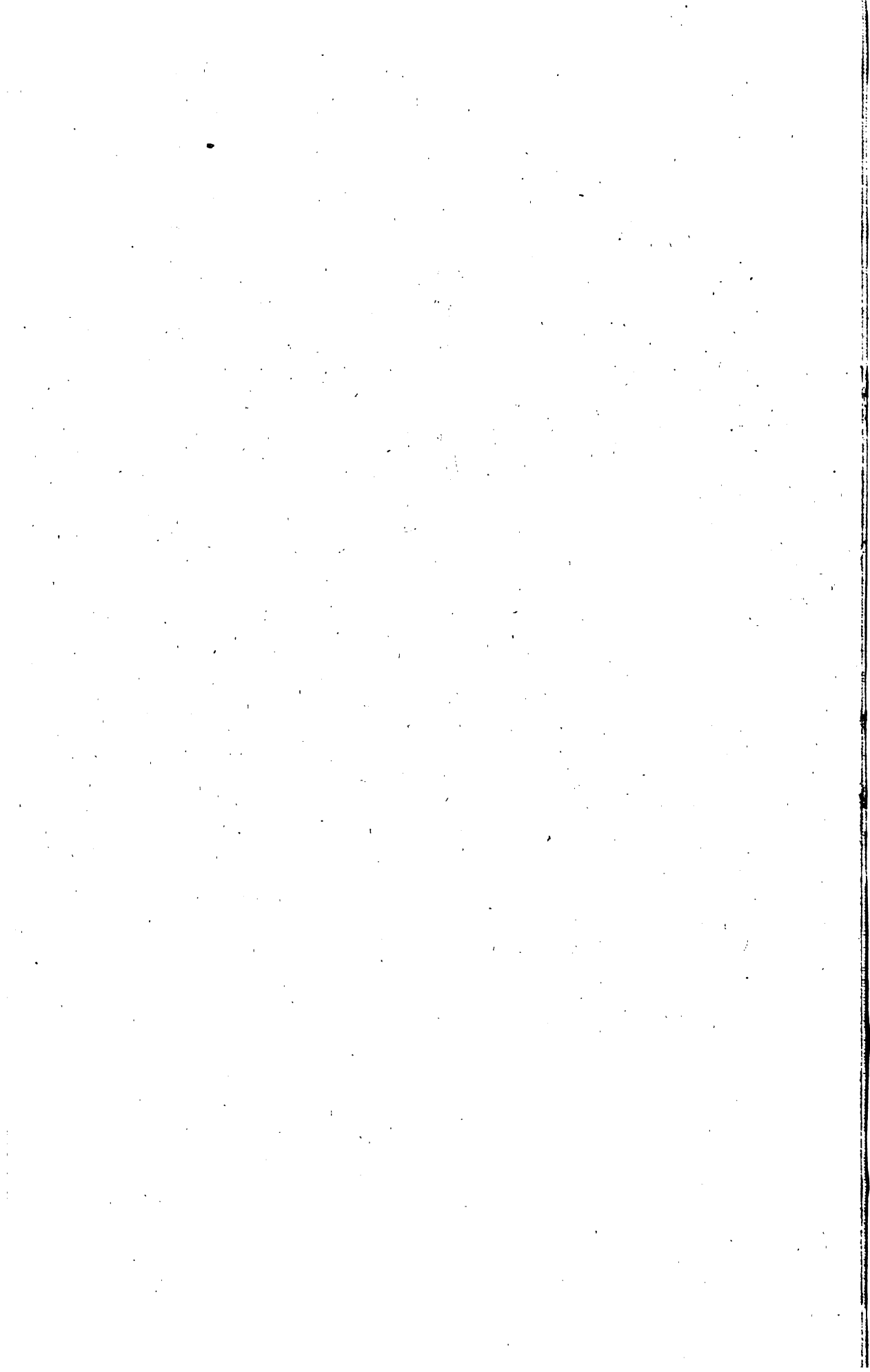
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







Z

8641.2

.C 795

RECUEIL DE VOYAGES

ET DE

DOCUMENTS

pour servir

A L'HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE

Depuis le XIII^e jusqu'à la fin du XVI^e siècle

PUBLIÉ

Sous la direction de MM. CH. SCHEFER, membre de l'Institut,
et HENRI CORDIER

X

ODORIC DE PORDENONE

ANGERS, IMP. A. BURDIN ET C^{ie}, RUE GARNIER, 4

44



PHOTOTYPIC BERTHAUD

9 RUK CADET

ODORIC PRÊCHANT AUX INFIDÈLES
D'APRÈS LE MARBRE CONSERVÉ A VOÏNE

Recueil de voyages et de documents...

LES
VOYAGES EN ASIE

AU XIV^e SIÈCLE

DU BIENHEUREUX FRÈRE

Odoric de Pordenone

Religieux de Saint-François

PUBLIÉS AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

HENRI CORDIER

Professeur à l'École des Langues orientales vivantes et à l'École des Sciences politiques.

Ouvrage orné de fac-similés, de gravures et d'une carte

INTRODUCTION



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

M.D.CCC.XCI

vignaud lid

100

INTRODUCTION



DORIC a été imprimé deux fois en français : en 1529, chez Jean Saint-Denys ; en 1877 par Louis de Backer. La publication de Jean Saint-Denys est la reproduction pure et simple d'un texte de la Bibliothèque nationale, sans aucun commentaire ; le livre de M. de Backer ne mérite pas l'honneur d'être cité ; nous en parlons plus loin. Il était donc nécessaire d'étudier chez nous le récit d'un voyageur en Asie, qui, à l'époque du moyen âge, est placé, par son importance, immédiatement après Marco Polo, qu'il vérifie et complète fort souvent.

*
* *

Odoric est désigné tantôt par le lieu de sa naissance, Pordenone, dont nos vieux auteurs ont fait Portenau^a, tantôt par celui de sa mort, Udine, enfin par celui du pays dans lequel sont situées ces villes, le Frioul, en latin Forum-

a. C'est d'ailleurs le nom allemand de Pordenone.

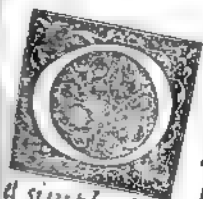
vignaud lib



de d'un te
mmenta
neur d'e
assaire d.
qui, à l'e
nce, imméd
ite fort sou

ic est désign
me, dont nos
celui de sa m
sont situées c
ailleurs le nom al

INTRODUCTION



ODORIC a été imprimé deux fois en français, en 1529, chez Jean Saint-Denys; en 1877 par Louis de Backer. La publication de Jean Saint-Denys est la reproduction pure et simple d'un texte de la Bibliothèque nationale, sans aucun commentaire; le livre de M. de Backer ne mérite pas l'honneur d'être cité; nous en parlons plus loin. Il était donc nécessaire d'étudier chez nous le récit d'un voyageur en *Asie*, qui, à l'époque du moyen âge, est placé, par son importance, immédiatement après Marco Polo, qu'il vérifie et complète fort souvent.

*
* *

Odoric est désigné tantôt par le lieu de sa naissance, *Adenone*, dont nos vieux auteurs ont fait *Portenau*, et par celui de sa mort, *Udine*, enfin par celui du pays auquel sont situées ces villes, le *Frioul*, en latin *Forum-*
C'est d'ailleurs le nom allemand du *Forst*.

Julii. *Ce nom de Forum-Julii que Jean de Vignay traduit d'une façon si bizarre et si littérale par Marché Julien (voir note, page 2), a été donné à beaucoup d'endroits, à Fréjus entre autres, mais il appartient généralement au Frioul, et en particulier à ses villes d'Udine^a et plus spécialement de Cividale^b.*

Odoric est né à Pordenone dans le Frioul, en 1286^c, lorsque le Milanais Raimond de la Torre était patriarche d'Aquilée. Aquilée, qui est à 25 kilomètres S.-O. de Goritz, au fond de l'Adriatique, a été, jusqu'en 1751, le siège d'un patriarcat catholique, mais qui perdit singulièrement de son importance lorsque Venise, en 1420, réduisit son domaine à la ville même et à ses environs immédiats. Le Frioul, qui avait été l'un des 36 duchés établis par les Lombards (568) en Italie, conquis par Charlemagne, devenu Marche ou frontière au XI^e siècle, donné à Eberhard, gendre de l'empereur Lothaire et père de Bérenger I^{er}, roi d'Italie en 888, après la déposition de Charles le Gros, passa à la fin du IX^e siècle, par donation impériale, dans le patriarcat d'Aquilée avec beaucoup de villes du littoral de l'Istrie. Au XIV^e siècle, le patriarcat d'Aquilée et les biens de l'Église, comprenant le Frioul

a. « Teneua essa Città [Udine] in questi tempi anche il nome di Forogiulio, così a punto sempre lo scriue Paolo Diacono. » (G.-F. Palladio, *Hist. della Provincia del Friuli*, 1660, p. 20.)

b. *Forum Iulium*. Ciuidal di Friul (I nomi antichi et moderni dell' antica città di Roma, et de tutti i popoli, *Province, Città..... di tutta Italia.....*

Venetia. 1552. plaquette pet. in-8).

c. « Il Gabelli nella vita del beato, il Palladio nella *Storia del Friuli* (lib. VI), il Treo, ed altri scrittori riportano la nascita di Odorico all' anno 1286, essendo allora Patriarca di Aquileja Raimondo della Torre. » (G. del Negro, p. 4.) Il m'a été impossible de trouver cette date dans Palladio.

avec Udine, est borné au Sud par la mer Adriatique, à l'Ouest par la République de Venise avec Trévise, Bellune et Conegliano (au delà de la République, s'étendent les seigneuries de Padoue, de Vérone et de Mantoue et l'évêché de Trente); au Nord par le comté de Tyrol et le duché de Carinthie; à l'Est et au Sud-Est par le duché de Carniole. Du côté de la Carinthie, les biens de l'Église s'étendaient beaucoup plus loin que les limites italiennes actuelles de Pontebba; elles allaient un peu plus loin que Villach, qui est situé sur la Drave. Le patriarcat avait comme enclaves le comté de Goritz, qui faisait partie du domaine de l'Empire, avec ses dépendances Pordenone^a, Codroipo, Latisana, Belgrado et Castelnuovo^b.

a. Otokar II, roi de Bohême, tant par achat que par don, obtint de son cousin Ulrich III, de la maison d'Ortenbourg, duc de Carinthie et seigneur de Pordenone qui était sans enfants, ses pays héréditaires. Pordenone passa de la sorte entre ses mains (1269).

b. Voici la liste des princes patriarches d'Aquilée depuis le XI^e jusqu'au XV^e siècle, d'après Antonini (*Il Friuli orientale*, studi di Prospero Antonini. Milano, F. Valardi, 1865, in-8, p. 114-115).

- 1019. — Popone o Volfango, allemand.
- 1042. — Eberardo, canonico di Augusta, allemand.
- 1049. — Gottopoldo, preposito di Spira, allemand.
- 1064. — Ravengero, allemand.
- 1068. — Sigardo, dei conti di Pleyen, allemand.
- 1077. — Enrico, canonico di Augusta, allemand.
- 1084. — Federigo II, slave.

1085. — Ulrico I, conte di Muerzthal-Eppenstein, allemand.

1122. — Gerardo Forogiuliese.

1130. — Pellegrino I, conte di Muerzthal-Eppenstein, allemand.

1161. — Ulrico II, conte di Treven, allemand.

1182. — Gottofredo, abate di Ses' o, allemand.

1195. — Pellegrino II da Brescia.

1204. — Volchero di Leubrechtshirchen, allemand.

1208. — Bertoldo, conte di Andechs, allemand.

1251. — Gregorio di Montelongo, napolitain.

1273. — Raimondo della Torre, milanais.

1299. — Pietro II Gerio da Ferentino, romain.

1302. — Ottobono de' Razzi, de Plaisance.

1316. — Castone della Torre, milanais.

Dès le XIII^e siècle, les patriarches transférèrent leur résidence à Udine. La Carinthie qui était passée au comté de Tyrol en 1286, fut annexée à l'Autriche en 1335, à la mort de Henri, auquel succèdent en Tyrol sa fille Marguerite et la Grande Bouche (Maultasche), puis Menhardt V; le Tyrol est réuni à l'Autriche en 1363. La Carniole, érigée en duché au XII^e siècle pour les comtes de Tyrol, passa en 1335 aux comtes de Goritz, puis en 1374 à l'Autriche. Les domaines ecclésiastiques qui, à l'Est, séparaient en partie le patriarcat d'Aquilée, de la Carinthie et de la Carniole, dépendaient des évêchés princiers de Bamberg (Bavière), de Brixen (Tyrol), et de Freising (Bavière).

Le Frioul avait moins de rapports avec l'Italie proprement dite qu'avec les pays allemands et slaves du Nord. Odoric, que l'un des manuscrits de la Bibliothèque nationale^a désigne sous le nom de bohémien, paraît appartenir à une famille tchèque, formant partie des garnisons

- | | |
|--|--|
| 1319. — Pagano della Torre, milanais. | 1395. — Antonio I Gaetani, romain. |
| 1334. — Bertrando di S. Genesio, français. | 1402. — Antonio II Panciera del Friuli, e Antonio III da Ponte Veneto. |
| 1350. — Nicolò de Luxembourg, de Bohême. | 1408. — Lodovico II di Teck, allemand, dernier patriarche qui ait exercé le pouvoir temporel. |
| 1358. — Lodovico I della Torre, milanais. | a. Latin 2584. Voir plus loin p. 498. « Una delle famiglie Militanti » preso aveva il soggiorno in Villanuova poco discosta da Pordenone, quando da questa l'anno ** del |
| 1365. — Marquardo di Randeck di Augusta, allemand. | |
| 1381. — Filippo di Alençon, français. | |
| 1387. — Giovanni di Moravia, allemand. | |

^a Anon. *Leob.*, ad an. 1319, relat. a Joanne Bernardo Maria de Rubeis Ord. Praed. in *Monum. Eccl. Aquilej.*, f. 866.

^{**} Gabello, Palladio, *Treo*, il quale crede, che fosse di Casato Mattiussi, Famiglia di non molte fortune, che tra Cittadini di Pordenone si mantenne fino al 1708. *Liruti, Notizie delle Vite de' Letterati del Friuli*, tom. I, fol. 275.

envoyées dans le Frioul par Přemysl Otokar II, roi de Bohême (1253-1278). Le nom même d'Odoric est un nom étranger à la région; il est importé; il se rapproche d'Ulrich (nous retrouvons un Ulrich III [1256-1269] qui précède Otokar II comme duc de Carinthie et de Carniole) ou d'Udalric, Ulderico ou Ulric, nom d'un saint de la Haute Allemagne, né en 890, et mort en 973 évêque d'Augsbourg, contemporain d'Othon le Grand. Le lieu soi-disant exact de la naissance d'Odoric, Villanova, près de Pordenone, a justement une église, probablement du XIII^e siècle, sous le vocable de S. Ulderico. Le nom de famille d'Odoric était Mattiussi^a.

Toutefois, ni la date de 1286, ni le bourg de Villanova, ni la famille Mattiussi ne sont marqués d'après des documents indiscutables. Les auteurs sont presque tous d'accord sur la date de 1286; plusieurs varient sur le lieu de la naissance^b, mais Pordenone paraît devoir l'emporter; quant à Villanova^c et la famille Mattiussi, elles ne

Signore MCCLXXXV, venne alla luce del Mondo il nostro Beato, cui nella salutare cristiana regenerazione fu posto il nome di Odorico, o come scrissero alcuni Uldarico, da S. Uldarico Vescovo, e Confessore titolare della Chiesa in oggi Parrocchiale di Villanuova. » (Venni, p. 3.)

a. « Qual nome i Genitori di Odorico portassero, non è a nostra cognizione venuto; ma che fossero della Casa Mattiussi, quale nel 1708 andò estinta. » (*Asquini*, d'après un ms. de L. Treo, un des historiens du Frioul.) « La casa dei Mattiussi ben provveduta a fortune, come abbiamo dal Treo (*Monumenta Pro-*

vinciae Forijulii) si estinse in Pordenone l'anno 1708. » (G. del Negro, p. 4.) — Probablement Odoricus *filius* Mattiussi, devenu simplement Odoricus Mattiussi.

b. La *Biog. générale*, trompée par le nom de Forum Julii, écrit né en 1286, à Cividale, district de Pordenone (Frioul).

c. « A substantial two-storied cottage is still shown at Villa Nuova as the house in which Odoric was born; and in the half-open arcade which forms a part of the lower story, a rude old fresco, representing the friar holding forth the crucifix, much defaced by the contact of fire-

semblent entrer que par une tradition, qui n'a d'ailleurs rien d'impossible, dans la vie d'Odoric. Le seul témoignage contemporain est celui de Jean de Viktring (1) qui ne parle ni de Villanova, ni des Mattiussi, et qui en fait le fils d'un des soldats de la garnison placée par Otokar II de Bohême, à Pordenone. Gabello, qui était curé à Villanova, revendique le premier, dans son ouvrage (1627), Odoric pour sa paroisse et pour la maison des Mattiussi. Tout ceci n'a au reste qu'une médiocre importance; il semble acquis qu'Odoric était d'origine tchèque, né vers 1286^a à Pordenone, d'une famille de soldats; la tradition et les hagiographes ont voulu préciser le lieu de la naissance à Villanova et la famille en désignant les Mattiussi; ces derniers faits ne reposent sur rien de sérieux (2).

(1) « Anno Domini M.CCC.XIX ad kathedratum Aquilegiensis ecclesie Paganus elevatur. Hic longo tempore propter debitum curie abstinens a divinis, ecclesiam non intravit, sententiis implicatus^b. »

« *Add.* : Hoc tempore frater quidam Ulricus nomine, de reliquiis seminis eorum, quos olim rex Ottokarus apud portum

wood and farming gear, is evidence at least of the antiquity of the tradition. Even the room is pointed out in which the traveller and saint was born! and the bed, a vast and ponderous expanse of timber, looked as if it also might have officiated at the auspicious event. The parish priest asserted that the house had passed through only a second trans-

fer since it quitted the family of Mattiussi. » (Yule, *Cathay*, I, p. 3-4, avec une figure.)

a. Venni dit 1285.

b. *Fontes rerum Germanicarum*. — *Geschichtsquellen Deutschlands* herausgegeben von Joh. Friedrich Boehmer — I. Band. Stuttgart, J.-G. Cotta, 1843, in-8 : Iohannes Victoriensi^c, 1211-1343, p. 391.

Naonis ad custodiam deputavit, ordinis Minorum, qui longo tempore ad propagationem fidei exulaverat in partibus transmarinis, rediens mirabilia retulit. Inter reliqua, cum quidam de sociis suis essent a Sarracenis exusti, ipse veniens eorum ossa colligens capitur, et in ignem proicitur, sed illesus exivit. Quem per hoc gentiles dum iustificarent, ait : non suis meritis, sed ossium sanctorum virtute dominum hoc miraculum ostendisse. Insuper retulit se vidisse in quodam loco cenobitali quendam, qui fuit custos animalium diversorum generum, ovium, caprarum, simiarum, canum et huiusmodi. Que cum tempore statuto ad pabulum minabat, et ciborum reliquias exhibebat, dicens esse animas, sed more horum animalium vitam duxisse, et propterea in eorum similitudinem transformatas. Contra quod licet catholice disputaret, nichil proficiens excusso pulvere de pedibus suis abiit, relicto errore mentibus diabolicis fraudibus obturatis. In Utino Foro-Julii quiescit, miraculis multis fulsit, ad tumbam eius catervatim populus cucurrerat. »

(2) M. J. von Zahn (*Revue historique*, XXI, II, mars-avril 1883, p. 386-390) soutient, avec beaucoup de force, la même thèse : « Domenichelli passe sous silence tout un texte important, cité par le colonel Yule, et qui a rapport à l'origine et à la nationalité de Frà Odorico. Je tiens à élucider ici ce point pour combattre une opinion qui règne, à ce sujet, dans le Frioul, depuis 250 ans. Gabello (1627), curé à Villanova, a le premier prétendu qu'Odorico était né dans cette ville et qu'il appartenait à la famille Mattiussi, fixée alors à Pordenone. On ignore s'il devait ce renseignement à une tradition de famille, et depuis quelle époque avant lui on y ajoutait généralement foi. Marco da Lisbona (1639) donne déjà une très mauvaise gravure sur bois du portrait de Frà Odorico, qui se trouve à l'église de Villanova. Treo (1654) la reproduit à plusieurs reprises. Asquini (1737) affirme que le nom des parents d'Odorico est inconnu,

mais qu'il est certain que c'étaient des Mattiussi. Liruti (1760) connaît déjà les annales autrichiennes du certain « *Anonymus Leobensis* », annales dont nous nous occuperons plus tard. Selon celles-ci, le père d'Odorico aurait été un mercenaire au service du roi Otakar de Bohême. Liruti traite de légende la parenté d'Odorico avec les Mattiussi (ce qui est d'ailleurs tout naturel), mais il ajoute : « nacque *dunque* Odorico nel distretto di Pordenone, in un luogo chiamato Villanova », chose que l'*Anonymus Leobensis* ignore absolument.

« Rubeis et Venni (1761) se rangent au même avis. Ils n'ignorent ni la chronique de l'*Anonymus*, ni la légende, mais ils attachent finalement plus d'importance à cette dernière. Une brochure de 1824 (*Breve ragguaglio della vita del B. Odorico*) se prononce sur ce point avec une certaine naïveté. Elle considère comme une tradition la parenté avec les Mattiussi, mais, en revanche, regarde comme certaine sa naissance à Villanova. Yule, qui ne saurait avoir de préférence ni pour l'une ni pour l'autre de ces opinions, les rapporte toutes deux comme des légendes. Il cite l'*Anonymus* et dit en même temps que le manuscrit qu'il reproduit et qui date du xiv^e siècle (Paris), désigne expressément Odorico sous le nom de *Bohemus*. Un petit ouvrage de circonstance^a, publié en 1881, accorde la légende et la chronique en les acceptant toutes deux comme véridiques.

« Il y a une foule de manuscrits de l'itinéraire, datant du xiv^e et du xv^e siècle. Ils diffèrent beaucoup les uns des autres ; parmi les moins anciens, plusieurs contiennent des adjonctions très singulières. Mais aucun ne nomme Villanova comme le lieu de naissance d'Odorico, et aucun ne parle des Mattiussi. Par contre, Odorico est appelé *Bohemus* dans l'un des plus anciens. Domenichelli dit qu'un biographe quelconque d'Odorico, s'appuyant sur ce fait, a supposé qu'Odorico était le fils d'un mer-

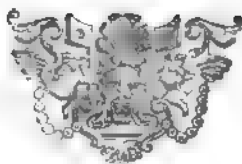
a. Il b. *Odorico da Pordenone*. Genni Storici (dal *Cittadino italiano* del 23 sett.). Udine, 23 p. in-8.

cenaire bohémien de la garnison établie à Pordenone par le roi Otakar. Domenichelli ne nomme pas ce biographe. Il néglige, en outre, la citation faite par Yule d'après l'*Anonymus* et paraît ignorer l'opinion, pourtant clairement exprimée, de Liruti, de Rubeis et de Venni. Il évite ainsi une démonstration historique que des auteurs italiens, peut-être moins hardis que lui, mais à coup sûr très consciencieux, et qu'il connaît fort bien, ne laissent point de côté. Ce procédé n'est pas admissible. Car le passage en question de l'*Anonymus* est bien connu et il est le seul récit qu'on tienne d'un homme qui ait vécu au temps de Frà Odorico et non loin de chez lui. Il est vrai que la chronique de l'*Anon. Leob.* n'est qu'une compilation faite à l'aide d'ouvrages antérieurs ; mais le passage concernant Odorico est extrait du célèbre ouvrage historique de l'abbé Jean de Viktring, qui a été absolument contemporain d'Odorico : « Hoc tempore quidam frater Ulricus nomine, de reliquiis seminis eorum, quos olim rex Otakerus apud Portunaonis ad custodiam deputavit, ordinis Minorum... miraculis multis fulsit. » On n'a pas tort, ce me semble, d'accorder, en premier lieu, quelque confiance aux assertions d'un contemporain impartial. Domenichelli devait connaître ce passage. Pour quelle raison ne l'a-t-il pas trouvé à sa convenance ? Odorico était donc un enfant de troupe de la garnison qu'Otakar, duc d'Autriche, et, en cette qualité, seigneur de Pordenone (1270), avait établie en cette ville. Il n'était pas Frioulien de naissance, la situation de son père le prouve, mais il est plus que probable qu'il est né à Pordenone, puisqu'il a tiré son nom de cette ville et qu'il est devenu Frioulien. On ne connaît pas le nom de son père, et l'on ne sait rien de sa mère ni de ses frères et sœurs, si tant est qu'il en ait eu.

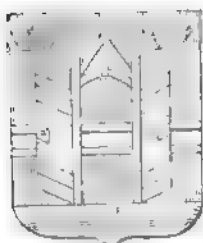
« Comment se fait-il donc qu'après 300 ans on en soit venu à nommer les Mattiussi ? Je suis surpris, je l'avoue, de voir que le curé de Villanova ait accaparé Odorico pour son village. Je laisse à l'auteur le soin de rechercher à quelle époque, postérieure, en tout cas, à celle où le portrait fut placé dans l'Eglise,

on découvrit à Villanova la maison où est né Odorico et même le lit dans lequel sa mère le mit au monde (Yule donne la vue de la maison). En citant toutes ces opinions, j'ai simplement voulu poser nettement la question et montrer dans quelles limites on pouvait chercher à la résoudre. »

M. G. Occioni-Bonaffons (*Bib. Storica Friulana*, p. 332) a répondu à M. von Zahn : « Lo Zahn nella *Revue historique*, tomo XXI, 2, p. 286-390, togliendo occasione per insinuare, secondo il suo metodo, che l'epiteto di *boemus*, dato a Odorico dall' *Anonymus*, ci obblighi, a pensare che il frate non appartenga nè alla famiglia Mattiussi, nè a Villanova (meno male), ma non sia nostro che per accidente come nato a Pordenone. In questa speranza tanto si compiace lo Zahn da prendere in canzone il curato di Villanova, lasciando a lui la ricerca dell' epoca, comparativamente recente (secolo xvi), in cui vengono in campo i Mattiussi e si scopersse la casa di Odorico e il letto dove fu dato alla luce. Le tradizioni sono talvolta ridicole, ma chi ripete sempre agli oppositori di non ricercare altro che la verità dovrebbe farlo senza preconcetti nella sostanza, senza ironia nella forma. »



*
* *



Armes de Pordenone.

PORDENONE (Portus Naonis), d'où Odoric a pris son nom, est une ville de la province d'Udine, entre Conegliano et Codroipo, sur la ligne du chemin de fer qui, de Trieste à Venise, contourne le nord de l'Adriatique. Elle est placée sur le Noncello, l'ancien Naone; sa population est d'environ 7,000 habitants; elle possède une cathédrale bâtie en 1360 par Rodolphe IV, duc d'Autriche. On ignore son origine; la première mention qui en est faite est de 1056. Après avoir passé entre différentes mains, Pordenone avait échu à Menhardt de Goritz qui la donna (1254) en fief au comte Guido de Porcia; elle appartint, en 1262, au patriarche d'Aquilée, et en 1268, à Ulrich III, duc de Carinthie, qui vendit, ainsi que nous l'avons dit plus haut, la seigneurie de Pordenone à Otokar II, roi de Bohême; ce dernier conserva, ainsi que ses successeurs d'Autriche, jusqu'à Marie-Thérèse, le titre de Dominus Portus Naonis, bien que la

République de Venise ait annexé à ses États Pordenone à la fin de 1508. Lorsque Otokar eut été vaincu, l'empereur Rodolphe^a investit, en 1278, son fils Albert de la Comté de Pordenone, dont les anciens privilèges furent confirmés et étendus en 1291; lors du départ d'Odoric en 1318, Pordenone était tenu en fief par le comte de Porcia. On sait qu'outre Odoric, Pordenone s'enorgueillit d'être la patrie du peintre Gian Antonio Licinio, dit le Pordenone, et de plusieurs diplomates et savants distingués^b.

*
* *

De bonne heure, Odoric ressentit la vocation religieuse et résolut de consacrer sa vie au service du Seigneur : il lui était facile de choisir un ordre religieux dans lequel il pourrait se livrer en entier à ses aspirations. Deux ordres mendiants étaient alors établis dans le Frioul; les dominicains étaient arrivés à Cividale en 1252, et à Udine, en 1285; les franciscains les avaient précédés. Odoric choisit l'ordre de Saint-François; il est probable qu'il fit profession de bonne heure, vers 1300, dans sa quinzième année^c, à Udine.

Odoric passa les années qui suivirent son entrée chez les franciscains, dans la retraite, au milieu des privations,

a. Rodolphe de Habsbourg, élu roi des Romains en septembre 1272, à Francfort-sur-le-Mein; c'est la fin du grand interrègne.

b. *Il Tagliamento*, Pordenone,

23 settemb. 1881, anno XI, N. 38.

c. « Si congettura, che abbia presa la risoluzione di appartarsi dal Mondo intorno al 1300, dell'età di anni 15. » (Venni, p. 3, note.)

couvert d'un cilice, pratiquant ses devoirs avec la plus grande humilité et obtenant de bonne heure une réputation de sainteté. Il devait d'ailleurs trouver un vaste champ pour exercer



A H

UDINE, place du Marché neuf et église Saint-Jacques.

son zèle, et il fut enfin désigné pour aller en Asie, renforcer le bataillon militant des enfants de saint François^a qui,

a. Saint François, né à Assise, en Ombrie, en 1182, mort en 1226. Il créa son ordre appelé, d'après lui, franciscain, désigné sous le nom de frères mineurs, en 1208, à Portiuncula, près d'Assise ; son ordre fut approuvé en 1210 par Innocent III (Conti, pape de 1198 à 1216), et solennellement en 1215, au con-

cile de Latran, où furent excommuniés les Vaudois et les Albigeois. Les franciscains prirent un grand développement sous l'impulsion du disciple immédiat de saint François d'Assise, saint Antoine de Padoue (né à Lisbonne en 1195, mort en 1231, fêté le 13 juin) et de saint Bonaventure, cardinal-évêque d'Al-

concurrentement avec les disciples de saint Dominique^a et de Nestorius, répandaient le christianisme^b jusqu'en Chine.

*
* *

Le grand mouvement religieux en Asie aux XIII^e et XIV^e siècles remonte au célèbre concile de Lyon, ouvert en 1245 par le pape Innocent IV. La lutte du pape contre l'empereur Frédéric II, ne faisait pas perdre de vue les intérêts majeurs de la chrétienté menacée par l'invasion mongole que la mort de Djengis Khan (18 août 1227) n'avait nullement arrêtée. L'empereur latin, Baudouin II, ainsi que les patriarches de Constantinople et d'Antioche, demandaient des secours. Il fallait user de diplomatie et faire servir la propagande évangélique aux intérêts aussi bien politiques que spirituels de l'Église. Le pape s'adressa aux deux grands ordres mendiants qui se partageaient la

bano. Lorsque saint Antoine de Padoue fut provincial de Lombardie, de 1227 à 1230, il établit les premiers couvents de son ordre dans l'Istrie et le Frioul; un grand relâchement s'étant produit plus tard, dans les règles de l'ordre, surtout en ce qui concernait la discipline et le vœu de pauvreté, amena une scission : les réformateurs s'appelèrent les *frères mineurs de l'observance*, les anciens moines sont désignés sous le nom de *frères mineurs conventuels*.

a. Saint Dominique, né en 1170, à Callahorra, dans la Nouvelle-Castille, fonda, en 1215, à Toulouse, l'ordre des frères prêcheurs, approuvé la même année par Inno-

cent III; il mourut en 1221, à Bologne.

b. Nestorius, patriarche de Constantinople, enseignait d'après Théodore de Mopsueste qu'il y avait en Jésus-Christ deux personnes distinctes : Dieu homme et homme-Dieu, et que la Vierge Marie était mère de Jésus-Christ et non Mère de Dieu. Au troisième concile oecuménique tenu à Éphèse en 431, sur la demande de saint Cyrille, patriarche d'Alexandrie, Nestorius fut déposé, après avoir vu ses erreurs condamnées : le titre de Mère de Dieu fut conservé à la Vierge Marie. Nestorius mourut dans la Thébaïde.

chrétienté et qui, malgré leur origine relativement récente, répandaient déjà au loin la gloire du nom chrétien. Dominicains et franciscains furent également employés par le pape comme légats apostoliques. Une première mission fut confiée au franciscain Jean du Plan de Carpin. Carpin avait un double but à poursuivre, obtenir les bonnes grâces, sinon la conversion du grand Khan au christianisme, et travailler auprès du grand-duc de Moscovie, à réunir l'Église schismatique grecque à l'Église romaine. Il partit de Lyon le 16 avril 1245, accompagné du frère Étienne, de Bohême, et il prit en route le frère Benoît, de Pologne. Il traversa l'Allemagne, la Bohême, fit un séjour en Pologne, pour acheter des fourrures destinées au Khan, puis se rendit à Moscou, où il fut, d'ailleurs, bien reçu. Il alla après à Kiev, puis se rendit à la cour de Batou, petit-fils de Djengis Khan, qui, dans la répartition de l'empire mongol entre les quatre héritiers du grand conquérant, avait reçu le pays à l'Ouest de la Caspienne et campait sur la Volga. Il poursuivit son voyage jusqu'à la Horde d'Or (Sira Ordou), résidence de Couyouk Khan, à une demi journée de Karakoroum. C'est dans le cours de ce voyage que Carpin nous parle du célèbre prêtre Jean. Il était de retour à Avignon en 1247, où il rendait compte au pape de sa mission. Pour le récompenser de son zèle, on le nomma archevêque d'Antivari en Albanie. Plan Carpin fut remplacé sur son siège archiépiscopal par Laurent de Portugal, qui avait aussi été envoyé en mission en Tartarie.

L'autre mission, composée de quatre dominicains, An-

selme de Lombardie, Simon de Saint-Quentin, Albéric et Alexandre fut moins heureuse ; elle se rendit auprès du général mongol Baïdjou en Perse où elle arriva en 1247 ; ils avaient été rejoints en route, à Tiflis, par André de Lonjumel (Longjumeau) et Guichard de Crémone, également dominicains. Cette mission fut congédiée par le général mongol le 25 juillet 1247 avec une lettre fort impertinente de Baïdjou au pape.

Saint Louis, étant à Chypre en 1248, y reçut deux envoyés plus ou moins accrédités par Ilthigataï^a, qui avait succédé à Baïdjou dans le commandement des troupes mongoles de Perse. Le roi de France, pour répondre à cette ambassade, envoya en retour trois dominicains : le même André de Lonjumel que nous avons vu déjà accompagner Anselme au camp de Baïdjou, Jean de Carcassonne et Guillaume. Ils partirent de Nicosie (Chypre) le 27 janvier 1248, furent bien reçus par l'impératrice régente, veuve du grand Khan Couyouk (Gayouk) qui était mort en avril 1248, à l'âge de quarante-trois ans, mais leur mission ne donna aucun résultat pratique. Ils étaient de retour en 1251, auprès de saint Louis, alors en Palestine. Cependant Mangou avait remplacé Couyouk comme grand Khan. Saint Louis qui n'avait pas perdu de vue ses relations avec les Mongols, dépêcha à Mangou les deux cordeliers Guillaume de Rubrouck et Barthélemy de Crémone, qui, partis de Constantinople le 7 mai 1253, se rendirent à la cour de Batou sur les

a. Abel Rémusat, *Mém. sur les relations politiques des princes chrétiens*, pp. 44 et seq.

bords de la Volga, puis à la cour impériale, où ils furent reçus en audience solennelle par le grand Khan le 4 janvier 1254; ils accompagnèrent ensuite le grand Khan à la cour de Karakorum, où ils résidèrent pendant cinq mois. Rubrouck quitta la Tartarie au mois de juin 1254 porteur d'une lettre de Mangou pour saint Louis, retourna chez Batou, et enfin (1255) à son couvent de Saint-Jean-d'Acre, où il écrivit le récit de son voyage, pour le roi de France rentré en Europe.

Pendant des bruits étranges couraient sur la religion des Mongols qui assistaient volontiers aux cérémonies religieuses des différents cultes, qu'ils fussent bouddhistes, chrétiens ou musulmans. En 1276, sous le pontificat de Jean XXI, on apprit par deux étrangers Jean et Jacques Vassali, que le cinquième grand Khan Koubilaï était chrétien. Koubilaï qui est le premier empereur mongol de Chine (dynastie des Youen) était extrêmement tolérant et accueillait volontiers les étrangers dans ses possessions et dans sa capitale Khân-bâliq; mais, en réalité, il avait un penchant non pour le christianisme, mais pour le bouddhisme. Cette croyance à la conversion du grand Khan ou tout au moins l'espérance de faire accepter le baptême à ce souverain puissant, détermina le successeur de Jean XXI, Nicolas III (1277-1280), à envoyer à Koubilaï des lettres portées par une mission composée des franciscains Gérard de Prato, Antoine de Parme, Jean de Sainte-Agathe, André de Florence et Matthieu d'Arezzo. Mais en réalité le fondateur de la mission de Chine fut Jean de Monte-Corvino, né dans le petit village de ce

nom, près de Salerne en 1247. Nicolas IV (1288-1292) envoya en 1289 ce franciscain en Chine avec des lettres pour Arghoun Khan, en Perse, et Koubilaï, à Khan-bâliq. Nous apprenons par une lettre de Monte-Corvino, datée de cette ville en 1305^a qu'il était resté seul au Cathay pendant onze ans; et que deux ans avant sa lettre, un frère Arnold, de Cologne, était venu le rejoindre; il serait donc arrivé en Chine en 1292, c'est-à-dire avant la mort de Koubilaï. Ces chiffres ne concordent pas tout à fait avec le reste de sa lettre, puisqu'il nous dit qu'il quitta Tauris en 1291, qu'il séjourna treize mois aux Indes dans l'église de Saint-Thomas (Méliapour) où il perdit son compagnon de voyage le dominicain Nicolas de Pistoie. Nous voyons dominicains et franciscains s'aider fraternellement dans leurs travaux et on remarquera dans le cours de cet ouvrage que c'est un dominicain, Jourdain de Sévérac, qui avant Odoric, a recueilli les ossements des quatre martyrs franciscains de la Tana. On voit par ces chiffres qu'il y a une petite erreur de date dans la lettre de Monte-Corvino; quoi qu'il en soit, le succès de sa mission avait été si grand qu'en 1307, le pape Clément V lui envoya sept frères mineurs, ayant rang d'évêques, qui devaient sacrer Monte-Corvino comme archevêque de Khan-bâliq et primate de tout l'Extrême-Orient, et être ses suffragants. Trois de ces missionnaires, Nicolas de Bantra, Pietro de Castello et Andruzio d'Assise moururent aux Indes; un

a. Ep. « Data in civitate Cambalich regni Catan, anno Domini MCCCIV, die VIII mensis Januarii. »

(Mosheim. app., pp. 114/117; Bib. Sinica, col. 936.)

quatrième, Guillaume de Villeneuve, retourna en Europe, où il devint en 1325, évêque en Corse et mourut en 1331. Les trois derniers seuls, André de Pérouse, Gérard et Peregrin arrivèrent à Peking, en 1308, où ils consacrèrent en grande pompe Monte-Corvino. En 1312, Clément V envoya trois autres suffragants à l'archevêque de Peking, les frères Thomas, Jérôme et Pierre de Florence. Ce Jérôme fut nommé en 1320, évêque en Crimée. Un évêché fut créé dans le Fou-kien, à Zaïtoûn, dont le premier titulaire fut Gérard, qui étant mort en 1313, eut pour successeur désigné André de Pérouse; celui-ci refusa le poste qui fut donné à Peregrin. Ce dernier étant mort en 1322, André de Pérouse, qui résidait depuis quelque temps à Zaïtoûn, accepta enfin la nomination d'évêque^a. Cependant les dominicains obtenaient également de grands succès, particulièrement chez les Mongols de Perse, et ils convertissaient en 1304 au catholicisme, le patriarche Mar Jabalaha qui écrivit la même année au pape Benoît XI une lettre pour faire sa soumission^b. L'importance des missions de Perse détermina Jean XXII à créer le 1^{er} mai 1318 un archevêché à Sulthanyeh, dont le premier titulaire fut François de Pérouse auquel on donna six suffragants : Gérard de Calvi, Barthélemy de Podio, Bernardin de Plaisance, Bernard Moreti, Barthélemy Abaliati, et Guillaume Adam qui remplaça François de Pérouse le 1^{er} juin 1323. Jourdain de

a. Ep. « Data in Cayton anno Domini MCCCXXVI, in mense Januarii. » (Mosheim, app., pp. 120/3;

Bib. Sinica, col. 936.)
b. Mosheim, p. 92.

Sévérac appartenait à cette mission et allait se rendre en Chine lorsqu'il fut nommé évêque de Columbum.

En 1333, Monte-Corvino mourait à Khan-bâliq : ce fut un Français, ancien professeur de théologie à la Faculté de Paris, Nicolas, qui le remplaça; il était arrivé en Chine avec vingt-six moines et six frères laïques. En novembre 1338, Benoît XII envoya en Chine, où ils arrivèrent en 1342, quatre franciscains : Nicolas Bonnet, professeur de théologie, Nicolas de Molano, Jean de Florence, et Grégoire de Hongrie; Jean de Florence revint à Avignon en 1353. De grands efforts avaient été faits aussi dans l'Asie centrale; une mission franciscaine fut établie dans le territoire d'Ili, et son chef, Richard de Bourgogne, nommé évêque d'Ili-bâliq, avait avec lui les moines Pascal de Victoria^a, François d'Alexandrie, Raymond Ruffi, et deux frères laïques : Pierre Martel, de Narbonne, et Laurent d'Alexandrie. Cette chrétienté fut détruite en 1342. Cependant le Saint-Siège pourvoyait avec ardeur aux besoins sans cesse renouvelés de la mission de Peking. En 1370^b, Urbain V envoyait de nouveaux missionnaires; Guillaume de Prato, professeur à l'Uni-

a. Epistola « Data in Armalech, in festo sancti Laurentii, anno Domini MCCCXXXVIII in Imperio Medorum. » (Wadding, VII, pp. 256/7; Mosheim, app., pp. 193 et seq.; *Bib. Sinica*, col. 942).

b. « En 1369, Urbain V envoyait comme archevêque de Pékin le P. Nicolas de Prato avec douze compagnons, qui furent suivis bientôt après de cinquante autres franciscains. En 1456, le siège de Pékin

était occupé par un religieux franciscain, septième successeur de Jean de Mont-Corvin. Ces belles missions de la Chine, à peine interrompues par les bouleversements politiques, furent reprises en 1579 par le P. Pierre Alfaro, observant déchaussé de la province de Saint-Gabriel. » (T.-R.-P. Léon, *Auréole Séraphique*, I, p. 274, note). Cet auteur n'est pas toujours exact.

versité de Paris, était nommé archevêque de Peking. Ces religieux furent bientôt suivis de soixante autres; en 1371, François de Podio, surnommé Catalan, fut envoyé en Chine comme légat apostolique avec douze compagnons, mais on n'entendit jamais plus parler d'eux. Aux Mongols tolérants, avait succédé la dynastie chinoise des Ming et les progrès du christianisme furent arrêtés pendant près de deux cents ans; la mission de Zaïtoûn et les autres chrétientés du Fou-kien et du Tche-kiang n'avaient pas plus que celles de Khan-bâliq et d'Ili-bâliq, échappé à la destruction; en 1362, Jacques de Florence, cinquième évêque de Zaïtoûn, probablement successeur de Pierre de Florence, fut massacré par les Chinois. Les franciscains observantins, avec le P. Pedro d'Alfaro, gardien des Philippines, de la province de Saint-Joseph, né à Séville, et les PP. Jean-Baptiste de Pesaro en Italie, Sébastien de Saint-Francisque et Augustin de Torde-sillas, ne revisitèrent la Chine qu'en 1579. Mais à la vérité les missions catholiques de Chine ne reprirent de leur importance, pour mieux dire, ne furent définitivement établies que par les jésuites, successeurs de saint François-Xavier et particulièrement par le célèbre Matteo Ricci, à la fin du XVI^e siècle.



Soit sur sa demande, soit sur le choix de ses supérieurs, Odoric fut l'un des franciscains désignés pour se rendre en Asie, et contribuer aux succès obtenus par Monte-Corvino

et ses collaborateurs. Odoric eut pendant ses voyages, tout au moins, pendant une partie, comme compagnon, un frère irlandais, Jacques, qui lui survécut ^a.

Il y avait alors deux routes pour se rendre dans l'Asie orientale : l'une, plus courte et moins sûre, par terre; l'autre, par terre et par mer, par la Perse et l'Océan Indien, plus longue, mais offrant plus de ressources avec de nombreuses et florissantes chrétientés sur le parcours.

Odoric partit de Padoue en avril 1318, et s'embarqua à Constantinople, à Péra, disent quelques textes, traversa la mer Noire, et arriva à Trébizonde qui était encore le siège d'un petit empire, fondé par Alexis Comnène I^{er} ^b, et où régnait Alexis II. De Trébizonde, il suit la route d'Arménie par Erzeroum et le mont Ararat jusqu'à Tauris, en Perse. La route de Perse était alors prise de préférence à celle d'Égypte, grâce au contraste qu'offrait la tolérance des Ilkhans mongols avec les vexations des sultans mamelouks de l'Égypte.

Les sultans mamelouks, qui occupaient l'Égypte et qui par Suez, le Caire et Alexandrie, servaient d'intermédiaires entre les marchands musulmans qui leur apportaient les produits de l'Inde, de la Chine, de l'Archipel Indien et des Moluques, et les Vénitiens, les Génois, les

a. « Die quinto Aprilis (1331) dedit de mandato D. Gastaldionis F. Jacobo de Ibernica socio B. F. Odorici amore Dei, & F. Odorici marchas duas denar. Aquil. » (Venni, p. 27.)

b. C'était un duché indépendant de l'empire latin de Constantinople,

qu'avait fondé à Trébizonde, en 1204, Alexis Comnène; ce petit État ne reçut le nom d'empire qu'en 1235, sous Jean I^{er}. Le dernier empereur de Trébizonde fut (1458) David Comnène. Voir p. 9 de notre volume.

Catalans qui remportaient ces mêmes marchandises dans l'Europe et dans l'Asie Mineure, voyaient vers l'époque du passage d'Odoric une grande partie du trafic leur échapper. Lors de la mort de Djengis-khan le 18 août 1227, son empire fut divisé entre ses quatre fils; l'aîné Djoutchi, étant mort, fut remplacé dans la répartition par son fils Batou, qui occupa les pays à l'O. de la mer Caspienne; le second fils, Djagataï, eut l'Asie centrale, c'est-à-dire tout le pays qui s'étend depuis le Lob-nor jusqu'à Boukhara; Ogotai eut l'Asie orientale composée principalement de la Chine; enfin Touli obtint le Khorasan et l'Asie jusqu'à l'Indus. Le troisième fils de Touli, Houlagou, renversa définitivement en Perse le khalifat (1258) et fonda la dynastie des Ilkhans mongols de l'Irân, dont le dernier prince avant la période d'anarchie que termina l'envahissement de la Perse par Tamerlan, fut Sultan Ala Eddin Abou Saïd, fils de Sultan Mohammed Khoudabendeh, qui régnait justement lors du passage d'Odoric. Ces princes mongols étaient extrêmement libéraux, et nous avons encore les pièces qui témoignent des relations de deux d'entre eux, Arghoun et Oeldjaïtou, avec le roi de France, Philippe le Bel. C'est Arghoun qui construisit Sulthanyeh, achevée par Oeldjaïtou, Sulthanyeh, centre d'un grand commerce et résidence, l'année même du départ d'Odoric (1318), d'un archevêque catholique. L'importance de Bagdad, à la suite des guerres mongoles, avait singulièrement diminué, et Tauris était devenu le principal entrepôt de l'Asie occidentale. D'autre part, la route de Perse abrégait singulièrement le

parcours en mer pour certaines épices délicates; ainsi d'un côté, la bonne volonté des khans mongols, d'un autre une route plus courte, l'avantage d'échapper aux exigences des sultans mamelouks d'Égypte, enfin, les persécutions suscitées contre les chrétiens par Melik en Nassir Mohammed (1310-1341) qui éloignèrent les voyageurs et les pèlerins de contrées ravagées par la guerre et dans lesquelles leur sécurité était sans cesse menacée par le fanatisme des musulmans^a, faisaient prendre de préférence aux voyageurs venant d'Europe et se rendant aux Indes et en Extrême-Orient, la grande route de Tauris, Sulthanyeh, Yezd, Ormouz où l'on s'embarquait.

Odoric traverse la Perse, par la route ordinaire de Tauris, Sulthanyeh, Qaschân, Yezd, Persépolis, puis il fait un crochet par le Farsistan et le Khouzistan jusqu'en Chaldée, revient au golfe Persique et s'embarque à Ormouz pour les Indes. Après vingt-huit jours de traversée, il arrive aux Indes à Tana de Salsette, peu de temps après le martyre des quatre franciscains, Thomas de Tolentino^b, Jacques de Padoue, Pierre de Sienne et Démétrius de Tiflis. Ces religieux ayant été probablement martyrisés le 1^{er} et le 3 avril 1321, cette indication nous donne donc une date de l'itinéraire. (Voir pp. 89 et seq.)

a. Ch. Schefer, *Voy. d'outremer de Jean Thenaud*, Introd., p. iv.

b. Thomas de Tolentino parait avoir visité la Chine antérieurement et être un des religieux envoyés à Monte-Corvino. Voir *supra*, p. xix. Il est fêté le 9 avril. « En 1290, le général de l'ordre, Raymond Gau-

fredi, l'envoya comme missionnaire en Arménie... La mort glorieuse... eut lieu... le 9 avril 1322. » (T.-R. P. Léon, *Aurèle Séraphique*, II, p. 57, 59). On sait que les dates des observantins et des conventuels ne concordent pas toujours.

Odoric recueille les ossements de ses confrères et les transporte en Chine à Zaitoûn. Odoric constate qu'à Tana il y a « XV manières de chrétiens mécréants, schismatiques, nestoriens ». C'était un gros crève-cœur pour notre excellent moine de rencontrer partout sa religion enseignée par des gens condamnés par l'Église; cependant schismatiques et orthodoxes paraissaient fréquemment faire bon ménage, car c'était justement chez un nestorien qu'étaient logés à Tana Thomas de Tolentino et ses compagnons.

Sur toute sa route, Odoric trouve sa doctrine enseignée, mais sous forme d'hérésie nestorienne, qui fait la plus sérieuse concurrence à la doctrine de l'Église romaine. Après la condamnation de Nestorius au concile d'Éphèse (431), les disciples du fameux patriarche de Constantinople se répandirent en Perse, et de là, dans l'Asie entière; ils arrivèrent en Chine au VIII^e siècle, sous la dynastie des Tang, et il nous reste de cette époque, la fameuse inscription en chinois et en estranghelo de l'année 781, découverte en 1625, à Si-ngan-fou, capitale du Chen-si^a, sans compter de nombreux vestiges dans les autres parties de la Chine^b. A l'époque des Mongols, les nestoriens avaient deux évêchés en Chine, l'un à Khan-bâliq, l'autre dans le Tangout^c, qu'Odoric a traversé. Ces nestoriens chinois ou plutôt tartares fournirent même à Bagdad, sous le nom de Mar

a. Voir dans ma *Bibliotheca sinica*, col. 325-329, la liste des publications relatives à cette fameuse inscription.

b. *Traces of Christianity in Mongolia and China in the XIIIth Century*. Drawn from Chinese sources

by Archimandrite Palladius (*Chinese Recorder*, VI, 1875, pp. 104/113.)

c. Voir la liste d'Amrou dans Assemani, *Bib. Or.*, p. 458. 12 *Metropolita Sinarum*... 24 *Metropolita Tanchet*.

Jabalaha II^a, un patriarche pendant trente-sept ans, qui malgré son ignorance de la langue syriaque, fut nommé en remplacement de Denha. Ce choix avait d'ailleurs été dicté aux Mongols de Perse, par la considération et la grande influence dont jouissaient auprès d'eux les Mongols de Chine^b : nous voyons en effet plus loin que le chef des Mongols, le Grand Khan, était l'empereur de la Chine, le pouvoir suprême étant passé de la famille d'Ogotai dans celle de Touli.

Lorsqu'Odoric arriva aux Indes, il y avait grande lutte dans la presqu'île pour la prépondérance religieuse, partant pour la prépondérance politique. Le brahmanisme avait chassé devant lui le bouddhisme; le christianisme, sous forme nestorienne, faisait de nombreux prosélytes sur le littoral indien, et particulièrement sur la côte de Malabar. L'islam, de bonne heure, avait cherché à s'implanter dans la presqu'île hindoustane et dès le milieu du VII^e siècle et le commencement du VIII^e siècle, le croissant avait fait son apparition soit par mer, du côté de Bombay, soit par terre, vers l'Indus. A la dynastie de Mahmoud de Ghazni (XI-XII^e siècles) avaient succédé différentes dynasties musulmanes, et quand Odoric débarqua aux Indes, c'était la cinquième dynastie mahométane qui cherchait à imposer son

a. « Jaballaha ex genere Turcorum in regione البحر Catajæ natus, metropolita تنكت Tanchet, octavo post Denhae obitum mense operâ Asuti Ameræ jussuque Abakæ Tartarorum Regis in Patriarcham inauguratus est die Dominica Octobris, cujus Antiphona, *ingrediamur in confessione*, anno Graeco-

rum 1593. (Assemani, *Bib. Or.*, II, p. 456.)

b. Cf. l'article intéressant de M. Rubens Duval dans le *Journal asiatique* d'avril-mai-juin 1889, pp. 313/354 : *Le Patriarche Mar Jabalaha II et les princes mongols de l'Adherbaidjan*.

joug sur le nord de l'Hindoustan. La dynastie de Tughlak qui dura de 1320 à 1414, avait pour fondateur un ancien esclave d'origine turque, devenu gouverneur du Punjab, Ghiyâs-ud-dîn Tughlak, qui régna jusqu'en 1324, et qui était le potentat musulman dont les agents firent martyriser les franciscains à Tana de Salsette.

Odoric parcourt ensuite la côte de Malabar, décrit la manière de récolter le poivre, visite Fandaraina, Cranganore, Coulam, remonte la côte de Coromandel, s'arrête à Méliapour au tombeau de saint Thomas, à Ceylan, se rend à Sumatra dont il visite quelques royaumes, puis à Java, touche au S. de Bornéo à Bandjermasin, de là, se rend au royaume de Tchampa et arrive enfin en Chine, à Canton. Il visite successivement les ports du Fou-kien, entre autres Zaitoûn, et du Tche-kiang, où il arrive à la capitale, Hang-tcheou, la Quinsay de Marco Polo; de là, il se dirige dans l'intérieur, visite Nan-king, puis Yang-tcheou et se rend par la voie du Grand Canal par Lintsing et Tsi-ning jusqu'à Khan-bâliq, la capitale du Grand Khan. Monte-Corvino était encore archevêque de cette ville; Odoric y séjourna trois ans; il nous décrit la résidence d'été du Grand Khan, la manière de voyager de ce prince, les postes, les chasses, etc., et comme les Mongols étaient gens fort tolérants, il voyait à leur cour aussi bien des bouddhistes que des musulmans, des nestoriens que des catholiques.

La dynastie mongole, dite des Youen, qui s'était établie en Chine, au nord, aux dépens des Tartares Kin, et, au sud, de la dynastie chinoise des Soung, qui régnait à Hang-

tcheou, avait eu pour véritable fondateur le cinquième Grand Khan Koubilaï, fils de Touli, petit-fils de Djengis, et frère de Mangou. Les quatre premiers Grands Khans, Djengis (1206), Ogotai (1229), Couyouk (1246), et Mangou (1251) sont considérés comme les ancêtres de la dynastie chinoise des Youen; ils ne portent pas de noms de règne (nien-hao) et ont les noms de temple (miao-hao) de Tai-tsou, Tai-tsoung, Ting-tsoung, Hien-tsoung. Koubilaï eut lui-même comme noms de règne (nien-hao) Tchoung-toung (1260) et Tche-youen (1264) et comme nom dynastique Chi-tsou. Il eut pour successeurs Tcheng-tsoung (1295), Wou-tsoung (1308), Jen-tsoung (1312), Ying-tsoung (1321), Tai Ting-ti (1324), à l'époque duquel Odoric visita Khan-bâliq, Ming-tsoung (1329), Wen-ti (1330), Chouen-ti (1333). La faiblesse de ces derniers Khans permit aux Chinois de les chasser jusqu'en Tartarie et leur chef, montant sur le trône sous le nom de Houng-wou (1368), donna à sa dynastie le nom de Ming. C'est de cette époque que date la décadence des missions chrétiennes et du commerce européen dans l'Extrême-Orient, car aux XIII^e et XIV^e siècles, on rencontrait dans ces parties de l'Asie, non seulement des missionnaires portant la parole du Christ, mais encore les ambassadeurs du pape et du roi de France, comme Guillaume de Rubrouck, le connétable d'Arménie, Sempad, qui visita Couyouk Khan en 1246, Hétoum I^{er}, roi de la Petite-Arménie, qui se rendit auprès de Batou et de Mangou en 1254 et 1255, des Arabes comme le Ma-

ghrébin Ibn Batoutah, au XIV^e siècle, et aussi des négociants vénitiens et génois comme les Polo, dont le plus illustre, Marco, revint en Europe en 1295, rapportant la plus intéressante relation du moyen âge, Pierre de Lucalongo, compagnon de Monte-Corvino^a, aux frais duquel un terrain fut acheté à Peking pour construire une église chrétienne^b (1305), Andalo de Savignone (1338).

Odoric revient en Europe, par le Chan-si, le Chen-si, le Se-tchouan et le Tibet, et il est le premier Européen qui nous parle de Lhassa; le reste de son voyage n'est nullement indiqué, mais nous pouvons supposer, avec de grandes chances d'exactitude, qu'il passa par le Badakchan, le Kho-raçan, Tauris, et enfin l'Arménie. Il était de retour en 1330.

Ainsi donc nous n'avons que deux dates sûres^c pour cet itinéraire, celle du départ (1318), et celle du retour (1330). Nous savons également qu'Odoric a séjourné trois ans à Khan-bâliq et nous pouvons supposer qu'il est passé en 1321 à Tana de Salsette. C'est donc un voyage de douze ans^d; tout le reste n'est qu'hypothèses, qu'aucun fait ne vient justifier.

*
* *

a. Depuis Tauris (1291).

b. « In isto autem anno Domini MCCCIV, ego incepi alium locum nouum coram ostio Domini Chamis, et inter curiam et locum nostrum via sola est, distans per iactum lapidis a porta Domini Chamis. Dominus Petrus de Lucalongo fidelis Christianus et magnus mercator, qui fuit socius meus de Thaurisio, ipse emit terram pro loco quem dixi,

et dedit mihi pro amore Dei. » (Let. de Monte-Corvino, Mosheim, *Hist. Tart. Eccl.*, pp. 118/119.)

c. D'Avezac, *Plan Carpin*, dit, p. 417, qu'Odoric est arrivé à Trébizonde en 1317 et à Tana en 1322, mais sans fournir de preuves de ce qu'il avance. Voir nos pages 6, 89 à 91.

d. Plusieurs des historiens d'Odoric, même le P. da Civezza, se

Rentré en Italie, Odoric, sur les instructions de son supérieur, le frère Guidotto, ministre de la province de Saint-Antoine, dans la Marche Trévísane, dicta au mois de mai 1330, dans le couvent de son ordre, à Padoue, le récit de ses voyages au frère Guillaume de Solagna. En revenant de ses missions, Odoric avait retrouvé le même patriarche d'Aquilée, le Milanais Pagano della Torre et le même pape à Avignon, Jean XXII, qui, chose curieuse, tous les deux entrés en fonctions en 1316, moururent la même année, 1334^a. L'Église ressentait alors le contre-coup des luttes de la papauté contre l'Empire; le Saint-Siège trouva deux des principaux membres de la congrégation de Saint-François parmi ses adversaires; à Jean XXII, qui lui était hostile, Louis de Bavière, opposa, le 12 mai 1328, Pierre de Corbara^b, qui figure comme antipape, sous le nom de Nicolas V. Le général des franciscains, Michel de Cesana^c, de la province de Bologne, avait pris le

copiant les uns les autres, donnent à ce voyage une durée de seize ans.

« Illinc ad regnum Thibech fertilissimum processit, ex quo postremo rediit in Europam post annorum sexdecim continuam peregrinationem, disseminato ubique Evangelii semente, et sacro baptismate intinctis ultra viginti millia Paganis, Saracenis, aliisque infidelibus. » (Wadding, l. c., p. 123.)

« Il est très difficile de suivre Odoric dans cette partie de son voyage, et plus encore de déterminer la route qu'il suivit pour revenir en Europe, où il reparut après seize ans d'absence, vers 1330. » (*Biog. universelle.*) — Mosheim, *Hist. Tart. Eccl.*, p. 100, arrive au chiffre

16 en plaçant le départ à 1314 : « Anno CIOCCCXIII, Odoricus de Portu Naonis, quae urbs est Fori Julii, Franciscanus in Tartariam Indiamque est profectus, et in civitate Cambalu aliquot annis est commoratus, unde anno CIOCCCXXX redux factus, iter suum memoriae mandavit. »

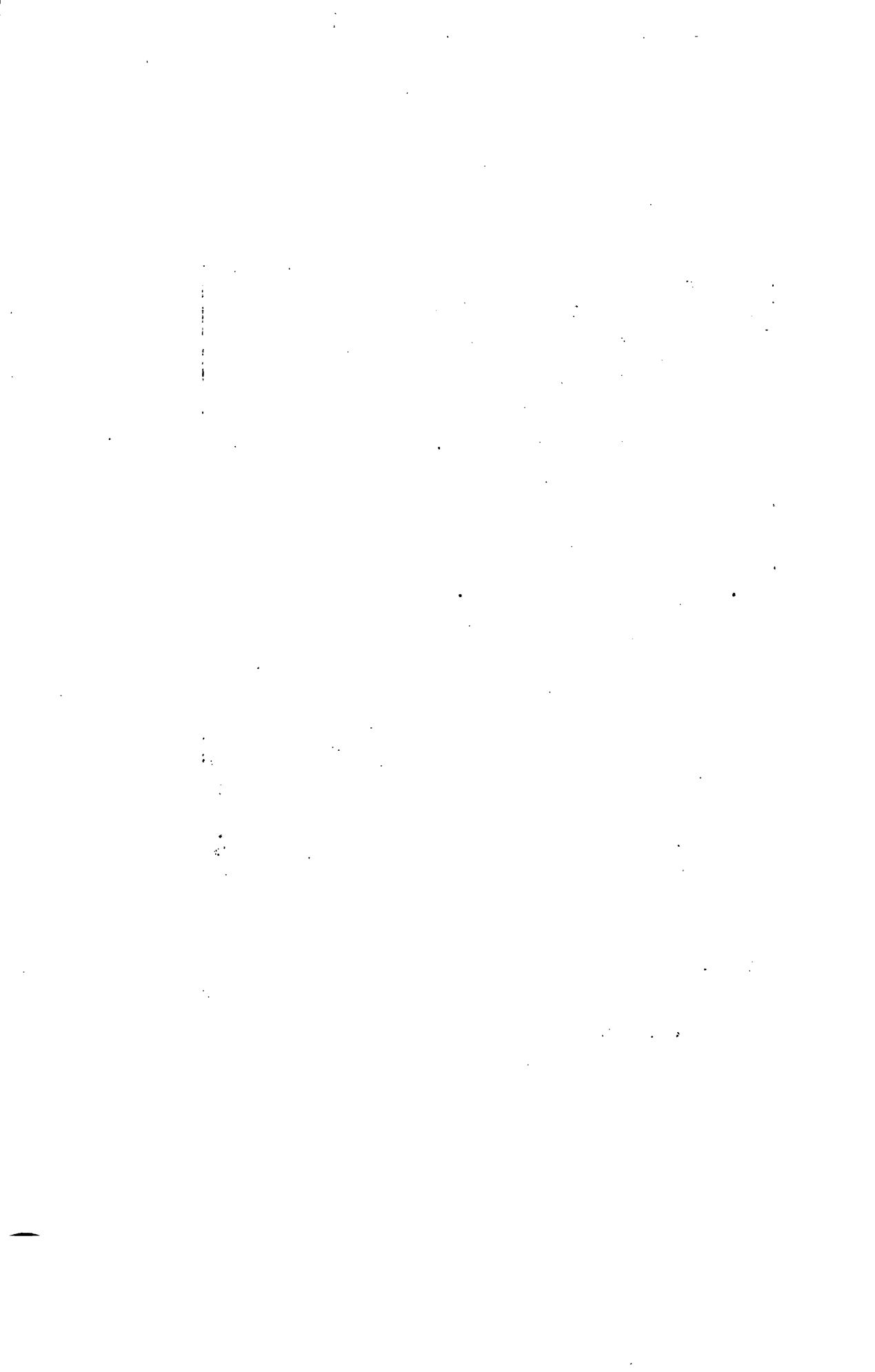
a. Jean XXII, successeur de Clément V, élu pape le 7 août 1316, mort le 4 décembre 1334.

b. Pierre Rainalluci, né à Corbara, dans les Abruzzes, dit Pierre de Corbière, franciscain, mort à Avignon, octobre 1336.

c. Élu par le chapitre général à Naples, à la Pentecôte (1316).



ABSIDE ET CLOÎTRE DE LA BASILIQUE DE SAINT-ANTOINE,
A PADOUE



parti de Louis de Bavière, et comme le dit Marco da Lisbona^a, fit beaucoup de mal à l'Église. Enfin, Pierre de Corbara fit sa soumission au pape, et après une abjuration solennelle à Pise, il se rendit par Nice à Avignon, où, revêtu de la simple robe de franciscain, il fit au mois d'août 1330, amende honorable publique, suivie le 6 septembre d'une confession générale faite par le pénitent dans un consistoire secret, qui lui valut enfin l'absolution de Jean XXII. C'est alors qu'Odoric put songer à se rendre auprès du Saint-Père pour lui faire le récit de ses voyages, lui demander son aide, et l'envoi de cinquante^b nouveaux missionnaires dans l'Extrême-Orient. Arrivé près de Pise, saint François^c, sous la forme d'un vieillard, revêtu de l'habit de son ordre, apparut à Odoric et lui ordonna de retourner sur ses pas, car il devait mourir dix jours plus tard.

En conséquence, Odoric rebroussa chemin et retourna à son couvent d'Udine, où il mourut, âgé d'environ quarante-cinq ans, le 14 janvier 1331, à neuf heures^d du matin selon les uns, à trois heures^e selon les autres. Wadding raconte qu'il avait annoncé à son confesseur que le Seigneur lui avait pardonné ses péchés, et qu'il mourut paisiblement après avoir reçu l'Extrême-Onction.

a. Pt. II, lib. VIII, p. 453.

b. Voir plus loin, p. 512, l'extrait du ms. Farsetti.

c. « Quiui gli apparue il Padre S. Fräcesco circondato da lucidissimo splendore... » (M. da Lisbona, p. 463.)

d. « Hoc anno die xiv. Januarii Feria 11. circa horam nonam beatus Odericus Provinciae sancti Antonii ex portu Naono oppido Fori-Julii

oriundus, obiit in civitate Utinensi. » (Wadding, VII, p. 123.)

e. « Dal mondo si rendè a Dio in età di circa quarantacinque anni, l'anno mentovato 1331, il giorno dopo l'Ottava dell' Epifania, che fu il Lunedì xiv. Gennajo, all'ora di Terza, come racconta Fra Marco nelle Cronache; ovvero, come altri vogliono, all'ora di Nona. » (Liruti, I, p. 283.)

Les confrères d'Odoric se préparaient à l'enterrer après vêpres le jour même de sa mort ^a avec l'humilité ordinaire de leur ordre lorsque le Gastald ^b d'Udine, le Mi-



Armes d'Udine.

lanais Conrad Bernardiggi, intervint, ne voulant pas qu'un homme aussi éminent par ses vertus fût inhumé sans pompe; il fit retarder la cérémonie jusqu'au lendemain, 15 janvier. Toute la ville assistait aux funérailles solennelles faites à l'humble franciscain (1). C'était à qui toucherait ses pieds, ses mains, sa barbe, ou ses vêtements. Quelques jours après la mort d'Odoric, le patriarche d'Aquilée, Pagano della Torre, à la demande générale, fit déterrer Odoric, pour l'exposer

a. « In civitate Utinensi decubuit, ibique, quem diximus, ad Ministri praeceptum librum dictavit. Cum vero infirmitate gravaretur, et post generalem peccatorum confessionem absolveretur a sacerdote, dixit: *Utere, reverende Pater, potestate tibi tradita, quantumvis mihi Dominus nunc significaverit, se condonasse omnia mea peccata, attamen tanquam humilis filius libenter me subjicio clavibus Ecclesiae.* Paulo post accepta sacra Synaxi, et extrema unctione, placide obdormivit in Domino.

« Ipso eodem die, quo obiisse supra monuimus, voluerunt Fratres post Vesperas corpus ejus sepelire, sed impediit Castaldus Rector civitatis, fratri Oderici carus amicus, dicens: *Non expedit ut tantus vir statim absque honore tradatur sepulturae: expectate usque in crastinum, et ego cum universis urbis proceribus conveniemus, ut honorifice funus peragatur.* Annuerunt Fratres et exequias die sequenti

solemniter celebrarunt, posito cadavere pretioso in loculo in omnium conspectu. Accedebat universus populus, osculabatur manus et pedes, et vestimenta decerpebat. » (Wadding, l. c., p. 124.)

b. Préfet. « GASTALDUS, Castaldus, Gastaldio, Gastaldius, Gastaldeus. Sic appellabant Longobardi locorum, praediorum, ac villarum praefectos, rerum dominicarum actores, procuratores, administratores, villicos... Sed praesertim ita appellatos constat regionum et urbium Praefectos. Hinc *Gastaldus Tuscanensis*, apud Anastasium in Vitis PP.... (Du Cange, *Glossarium*, s. v.). S'est conservé en italien sous la forme CASTALDO. *Quegli che ha cura e soprantendenza as negozii, o alle possessioni altrui, che in oggi dicesi Maestro di casa o Fattore.* (N. Tommaseo e B. Bellini, *Dizionario della Lingua italiana*, Torino, I, Pt. II, 1865, p. 1282.)

à nouveau à la vénération de tous. On trouva le corps dans un magnifique état de conservation, comme s'il était encore en vie, et le patriarche ne pouvant retenir ses larmes rendit hommage au bienheureux ^a.



UDINE, château vu de la place Ricasoli.

Les franciscains et la ville d'Udine ne pouvaient laisser sans monument un homme aussi illustre. De nombreux miracles ne tardèrent pas à faire de la sépulture d'Odoric

a. « Post multos dies Patriarcha desiderabat videre, quo in statu esset sanctum cadaver, vocatisque rectore et consulibus civitatis, ac Conventus Guardiani, qui tres capsulae claves habebant, fecit exhumari. Extractum ex arca corpus repositum fuit super altare, suavissimum emittens odo-

rem, adeoque mollia, tractabilia et candida erant universa membra, ut viventis potius, quam mortui simile videretur, ac color ruborque faciei vegetior et pulchrior tunc fuisset, quam dum viveret. Non potuit Patriarcha se a lacrymis continere, extraxitque anulum e digito suo et posuit

un lieu de pèlerinage. On en décrit soixante-dix^a, parmi lesquels la résurrection d'un mort^b.

En 1332, une année après la mort d'Odoric, Filippo de' Santi, de Venise, termina le tombeau de notre voyageur, et vers le milieu du mois de mai, le patriarche d'Aquilee, Pagano della Torre, célébra solennellement la translation du corps du bienheureux et choisit le second dimanche de janvier pour sa fête annuelle. Le monument placé dans la chapelle construite alors en l'honneur de saint Louis, évêque de Toulouse, se composait d'un sarcophage rectangulaire de marbre et d'albâtre porté sur quatre colonnes cylindriques de marbre blanc. Venni, pp. 28/9, à qui nous empruntons ces détails, donne une planche représentant les faces antérieure et postérieure de ce monument. Nous les reproduisons

in indice beati Oderici, exhibita prius flexis genibus reverentia, universaque familia devotis precibus se ejus meritis et intercessioni commendavit. Extruxit ei confestim nobile sepulcrum, speciosam et nobilem aram erexit, atque sacellum picturis et multo cohonestavit ornatu et atque hinc judico sumpsisse fundamentum Pisanum, ut minus proprie diceret, eum in Patriarchatu Aquilejensi esse canonizatum. » (Wadding, p. 125.)

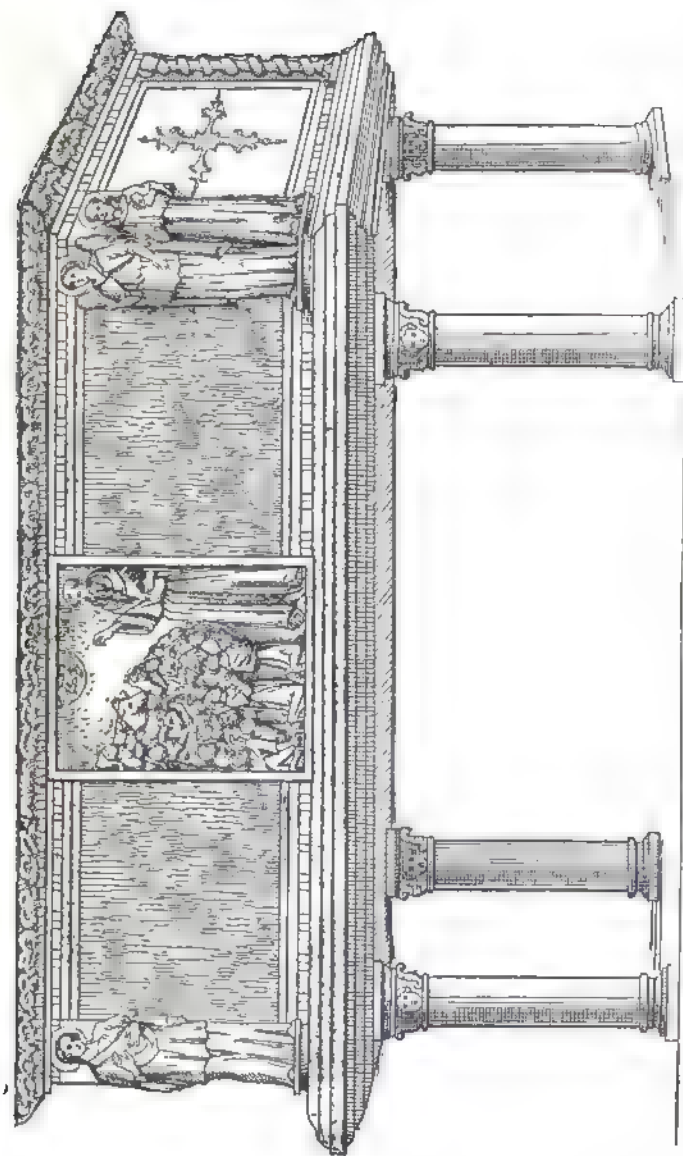
a. « Curam imposuit Meliorantio Canonico Utinensi, et Maphaeo Cassino ut sancti Viri miracula diligenter perquirerent, qui *septuaginta* authentica conscripserunt, et Guidoni Candido episcopo Utinensi remiserunt, ut eundem inter sanctos annuerari diligenter et efficaciter curaret in curia Romana. » (Wadding, p. 125.)

« Raccolte del Canonico d'Udine, et Notajo celebre di quel tempo Melioranzia di Tiene, da Maffeo Cassino,

e da Uccello de Uccellis Notaj Udinesi. » (Liruti, p. 285.)

Voir plus loin, le ms. d'Assise.

b. « Il giorno seguente, vi fu portata sopra vn carro vna Donna Padouana, che per difetto d'vn parto, era andata dieci anni china con la faccia verso terra, sostentandosi con un bastone, visitò tre giorni il sepolcro del Santo, il terzo giorno restò miracolosamente sana, rendendo gratie a Dio, e al suo Santo di tanto beneficio, e lasciò lui il bordone, col quale si sostentaua, tornò allegra, e consolata alla sua casa. Questo seruo di Dio risuscitò un Frate Minore già sepolto, a le preghiere d'vna sua sorella; il miracolo vide F. Honorio Ministro Generale, e suoi compagni, che tutti l'affermarono. Celebrasi per la frequenza de' miracoli, di questo Beato Santo la sua festa nella Diocesi del Patriarca d'Aquileia. » (M. da Lisbona, *Cron.*, l. c., p. 465.)



A. Housset. d.

Face antérieure de l'ancien tombeau d'Odoric.

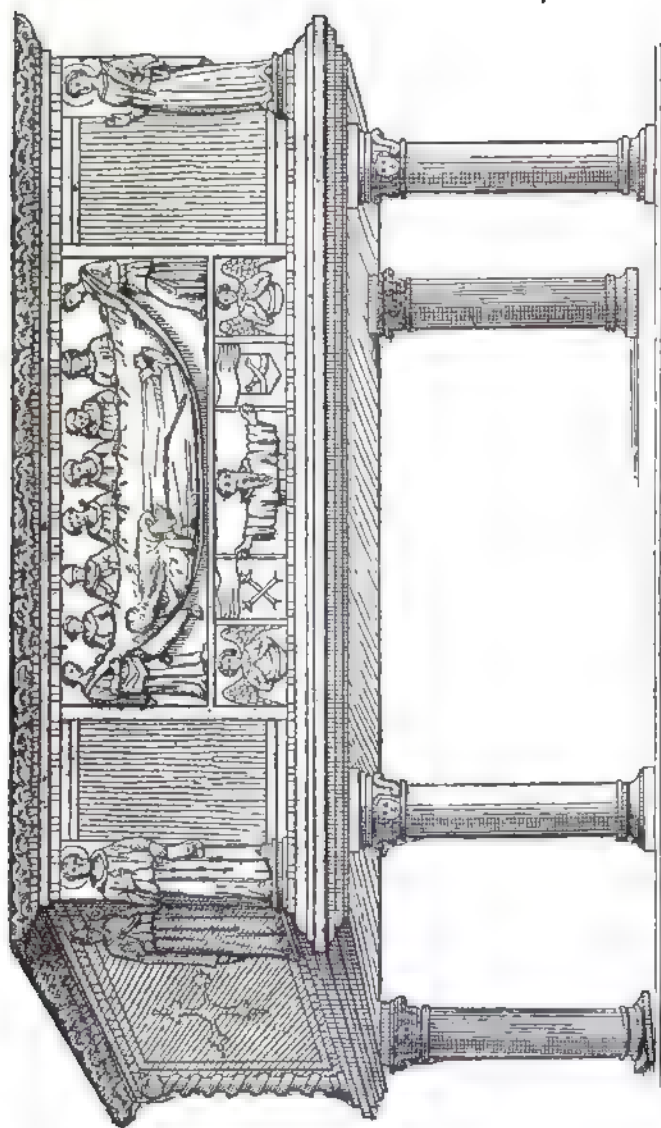
après avoir fait rectifier d'après les originaux quelques inexactitudes dans les figures de Venni.

Aux angles de la face antérieure, on voyait à gauche la Vierge, et à droite l'ange Gabriel (Annonciation); à côté de l'ange, un martyr dans sa robe longue de moine franciscain, peut-être le bienheureux Thomas de Tolentino (Tommaso da Tolentino). Au milieu de cette face, une pierre de marbre représentant Odoric prêchant aux infidèles; elle sert de frontispice à notre ouvrage; et notre planche a été faite d'après une photographie prise pour nous sur l'original à Udine; elle est donc plus exacte que la gravure sur bois qui orne le vol. I du Cathay de Yule. De chaque côté de cette pierre, des plaques d'albâtre.

Aux angles de la face postérieure, à gauche S. François ayant à côté de lui S. Louis, évêque de Toulouse^a, à droite une martyre; au milieu de la face, une grande pierre représentant l'ensevelissement d'Odoric : le bienheureux dans la robe de son ordre est étendu dans un linceul porté aux deux extrémités par deux anges; à côté six personnages faisant fond; tiennent le bord du linceul, leur tête et une partie du corps émergeant au-dessus du drap mortuaire; ces personnages étaient, suivant Venni, le second à gauche le patriarche Pagano, le dernier à droite le gastald ou magistrat d'Udine, les quatre autres des moines; au-dessous de la scène principale, la pierre est divisée verticalement en trois compartiments, ceux de gauche et de droite renfermant

a. Saint Louis, évêque de Toulouse, né en 1275 à Brignoles, en Provence, fils de Charles II, roi de Si-

cile et de Jérusalem; mort en 1297; il avait prononcé ses vœux chez les franciscains.



Face postérieure de l'ancien tombeau d'Odoric.

des anges les mains jointes, celui du milieu Odoric tenant un drapeau dans chaque main étendue; de chaque côté de la pierre principale des plaques de marbre blanc uni. Les extrémités du sarcophage étaient fermées par des plaques de grès veiné d'azur (2)^a.

Ce pauvre Odoric n'avait pas, à sa mort, terminé ses nombreuses pérégrinations. En 1416, on voulut s'assurer de la présence de son corps dans le tombeau^b.

Dans le courant du XVIII^e siècle, l'église de Saint-François à Udine, ayant été restaurée et embellie, une nouvelle chapelle fut construite avec un autel de marbre en l'honneur d'Odoric; le 27 février 1735, qui tombait le second dimanche de Carême, le patriarche d'Aquilée, Daniel Delfino, depuis cardinal et archevêque d'Udine, opéra une seconde translation du corps du bienheureux. (Venni, p. 29).

Le 4 décembre 1749, son procès de béatification ayant été introduit, les médecins se livrèrent à un examen du corps qu'ils trouvèrent en bon état^c.

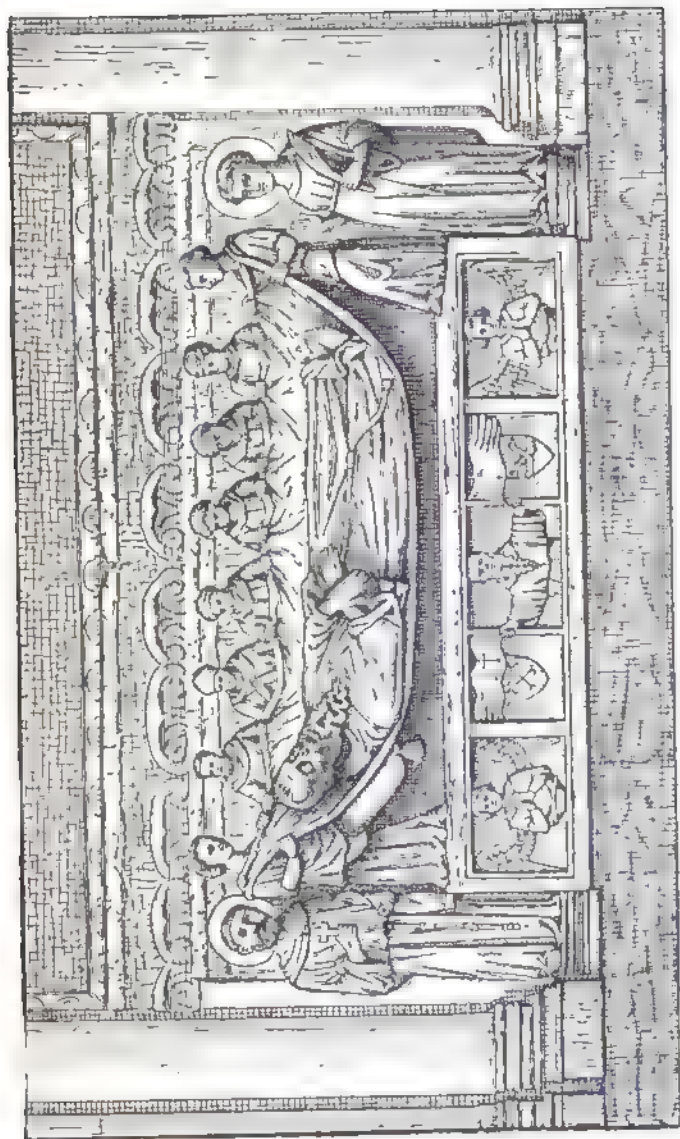
a. Les photographies, au nombre de trois, du tombeau d'Odoric, à Udine, ont été exécutées pour moi en 1881 par M. S. Brusadini, de la maison A. Sorgato, de Venise, et j'en possède les négatifs.

b. « Anno Domini 1416 die sabati vimensis Junii. Camerarius Comunitatis Terre Utini expendit de mandato regiminis dicte Terre, pro faciendo aperiri Archam Beati Odorici ut videretur si eius corpus fuisset sublatum: et primum pro faciendo fieri armaturam lignorum super qua stabatur et pro dislombando Archam et pro levando lastram superiorem et

pro faciando replombari ipsam Archam et eam murari quos dedi tribus magistris qui laboraverunt circa predicta una die pro eorum premio in ratione pro singulo ipsorum magistrorum soldos xxii. » (Ex quaterno Camerariorum in Tabulario Municipali Civit. Utini ad annum.)

Je dois ce renseignement à l'obligeance de M. le Dr Joppi.

c. « Il 4 dicembre 1749, avendosi ad introdurre la causa per la canonizzazione, fu fatta la ricognizione medica, deposta con giuramento da due medici e tre chirurghi a ciò deputati. Il corpo fu trovato unito nei



Ensevelissement d'Odoric, d'après le marbre d'Udine.

Ce n'était pas la fin des déplacements d'Odoric. En 1771, les frères mineurs passant à l'église des Carmélites, transportèrent avec eux le corps d'Odoric qui a enfin trouvé le repos depuis cette époque.

Je crois être le seul auteur traitant des voyageurs à l'époque du moyen âge qui ait vu les restes de celui dont il avait à décrire les faits et gestes.

J'ai vu Odoric le samedi 1^{er} octobre 1881. Il est enterré à Udine dans la Chiesa del Carmine e San Pietro (église des Carmélites), 49, Via Aquilea, mais on entre au n° 51; on suit le cloître et on pénètre dans l'église par la première porte. Odoric est enseveli sous le deuxième autel à gauche en entrant par la porte principale de l'église; deux marches de marbre conduisent à l'autel, formé en partie de l'ancien monument d'Odoric à l'hôpital; comme on le verra par la figure annexée, la plinthe, sauf la partie marquée A. B., qui est moderne, l'encadrement et la table portés par quatre colonnes et les deux anges de l'ancien tombeau forment la partie principale du tombeau actuel appuyé contre le mur; les deux côtés sont fermés par des plaques d'albâtre; la face antérieure est formée par une glace à travers laquelle on voit le corps du bienheureux. Il est vêtu d'une robe brune, l'étole brodée retombe sur la poitrine sur laquelle sont croisées les mains gantées de blanc; l'une des mains tient un goupillon; le crâne est entouré d'une gaze

suoi legamenti, incorrotto ed intero, mancante solo dei piedi, disseccata la pelle, i denti fermi nelle gengive, le mani intatte. Dichiararono ed attestarono concordi l'incorrusione non

essere derivata da alcuna sostanza balsamica o medicamentosa, ma essere un fatto singolare. » (G. del Negro, p. 14.)



Tombeau actuel d'Odoric, à Udine.

à travers laquelle on aperçoit les cavités des yeux et du nez, et couvert d'une calotte richement brodée ; le corps repose sur un matelas de velours rouge garni de rubans d'or et la tête est appuyée sur un coussin semblable. En temps ordinaire, la glace est recouverte d'une planche de bois peint en blanc avec des ornements dorés qui sert de retable et est fermée par deux serrures.

Au-dessus de l'autel, une figure de Santa Lucia^a en bois doré, dans une niche vitrée, cachant en partie le grand bas-relief de l'ancien monument qui représente l'ensevelissement d'Odoric et qui occupe actuellement la largeur de l'autel. Au-dessus de ce bas-relief, un tableau représentant Odoric prêchant aux infidèles. L'autel est encadré de deux colonnes de marbre dans le goût du XVIII^e siècle ; l'autre grand bas-relief, que nous donnons en frontispice et qui figurait dans l'ornementation de la face antérieure de l'ancien tombeau, est, malgré sa beauté, relégué au premier étage, dans un placard de la sacristie.

Venni a donné p. 36 le dessin du cilice d'Odoric. Il est conservé aujourd'hui à droite de l'autel et il est indiqué par ces mots :

CILICIUM

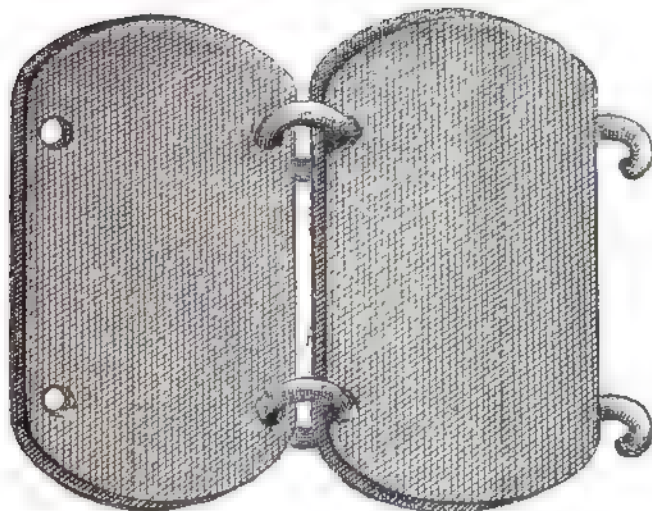
BEATI

ODORICI

a. Je l'ai fait enlever pour faire photographier le monument et elle ne figure pas dans notre planche.

puis au-dessous

† ALTARE HOC OMNIPOTENTI DEO
IN HONOREM B. ODORICI CON : ERECTUM
PRIVILEGIO QUOTIDIANO PERPETUO AC LIBERO
PRO OMNIBUS DEFUNCTIS AD QUOSCUMLQ : SACERDOTES
VIGORE BREVIS BENEDICTI PAPAE XIV
DIE IV OCTOBRIS MDCCLII INSIGNITUM
ATQUE A MINISTRO GENERALI ORDINIS
DIE X MENSIS MAIJ MDCCLIII DESIGNATUM †^a



Cilice d'Odoric, d'après Venni.

Les poètes ont célébré à l'envi les mérites d'Odoric et l'on trouvera quelques-unes de leurs œuvres dans les livres d'Asquini et de Domenichelli ; d'autres honorèrent sa mémoire par des inscriptions, nous n'en relèverons qu'une :

a. G. dal Negro, p. 15.

Le frère Jérôme Asteo, évêque de Veroli, fit sculpter en marbre dans son couvent de Pordenone, l'inscription suivante en l'honneur d'Odoric ^a :

BEATO ODORICO A PORTU NAONIS ORD. MIN. CONVENT.
 QUI OMNIBUS FERME INFIDELIUM REGIONIBUS PERAGRATIS
 MAXIMAS INDIE PROVINCIAS AD FIDEM CONVERTIT
 VIVENSQUE MORTUUM EX TUMULO POST SEX DIES EXCITAVIT
 FR. HIERONYMUS AST. POS.
 MDXCI

Malgré le culte dont il était l'objet, l'Église ne reconnut officiellement que fort tard les hommages qui étaient rendus au moine voyageur. Je suis porté à croire, comme Yule, que Jean XXII n'avait mis aucune hâte à admettre au rang des bienheureux un membre d'un ordre dont deux chefs, Michel de Cesana et Pierre de Corbara, lui avaient causé tant de soucis, aussi, malgré l'enquête post mortem et les soixante-dix miracles dûment attestés, ce ne fut que le 2 juillet 1755 que Benoît XIV rendit le décret de béatification ^b :

DECRETUM

Utinen. canonizationis

BEATI ODORICI MATTHIUSSI

Sacerdotis Professi Ordinis Minorum S. Francisci.

Admissa ad relationem Eminentissimi et Reve-

^a. Extrait de Venni, p. 2.

^b. « Sa fête se célèbre en ce jour [3 février] chez les Observants, et

le 14 janvier chez les Conventuels. »
 (T. R. P. Léon, *Auréole Séraphique*
 I, p. 277.)

rendissimi Domini Cardinalis Prosperi Columnae de Sciarra Ponentis a Sacrorum Rituum Congregatione Ordinaria, ex dispensatione Apostolica absque interventu Consultorum, habita die 14. Aprilis 1753. Commissione Introductionis Causae Canonizationis praedicti BEATI ODORICI MATTHIUSSI Sacerdotis Professi Ordinis Minorum Sancti Francisci, illaque subinde die 25. ejusdem Mensis, et Anni a Sanctissimo Domino Nostro *BENEDICTO PAPA XIV.* manu propria signata cum in ejus executionem instante Patre Fratre Laurentio Ganganelli ejusdem Ordinis Minorum Sancti Francisci Conventualium Postulatore, propositum fuerit ab eodem Eminentissimo Ponente in Sacrorum Rituum Congregatione Ordinaria atque discussum Dubium : *An Sententia lata per Eminentissimum et Reverendissimum Ordinarium Utinensem super Cultu ab immemorabili tempore praedicto Beato praestito, sive casu excepto a Decretis san. mem. Urbani Papae VIII. sit confirmanda in casu, et ad effectum, de quo agitur.* Sacra eadem Congregatio praevio maturo examine Processus informativi super praefato casu excepto in Civitate Utinen. ab Eminentissimo et Reverendissimo Ordinario ejusdem Civitatis constructo, ac audito R. P. D. Benedicto Veterani Fidei Promotore, qui suam sententiam scripto exposuit, rescribendum censuit : *Affirmative*, si Sanctissimo Domino Nostro placuerit. Die 14. Junii 1755.

Et factâ deinde per me infrascriptum Secretarium de praedictis eidem Sanctissimo Domino Nostro rela-

tione, Sanctitas Sua benigne annuit. Die 2. Julii ejusdem Anni 1755.

D. F. Card. TAMBURINUS *Praefectus*.

Loco ✠ Sigilli.

M. MAREFUSCUS *Sac. Rit. Cong. Secretarius*^a.

Le 23 septembre 1881, à l'occasion du troisième Congrès international de géographie tenu à Venise, un buste d'Odoric a été placé en grande pompe à Pordenone, à l'hôtel de ville, par décret du conseil communal, le chevalier F. Varisco étant syndic. La Gazzetta di Venezia, du 24 septembre 1881, et le Tagliamento, de Pordenone, 23 septembre 1881, ont rendu compte de cette intéressante cérémonie^b.

Quelle était l'apparence d'Odoric ? Ses biographes, Asquini, entre autres, ont orné leurs ouvrages d'un portrait de leur héros ; le Museo Civico d'Udine contient un portrait à l'huile d'Odoric, de la fin du XVIII^e siècle, qui n'offre guère d'intérêt, car il est trop récent pour avoir aucun caractère d'authenticité. La figure donnée par Filippo de' Santi, en 1332, c'est-à-dire l'année après la mort d'Odoric, offre naturellement un intérêt beaucoup plus considérable et l'on peut supposer que l'artiste, s'il ne l'a pas vu, aura pu consulter des gens qui auront personnellement connu son modèle.

Le Cittadino Italiano a donné en 1881 un portrait

a. Venni, p. 32-33.

b. Cette cérémonie a été le prétexte de publications de Domèni-

chelli, de Yule et dal Negro, signalée ailleurs.



Portrait, d'après le *Cittadino Italiano*.

que nous reproduisons ici, mais qui n'a aucune valeur historique, car il est fait d'un mélange du portrait du musée et de la figure du bas-relief du tombeau^a.

La figure de F. de' Santi reproduit les traits d'un homme qui paraît âgé, ayant dépassé de beaucoup la quarante-cinquième année, âge auquel Odoric est supposé être mort. D'après ce monument, Odoric est un homme de belle apparence, mais je ne vois aucune raison pour dire qu'il a l'air plutôt jeune et qu'il a les cheveux rouges^b.

Si l'Église a reconnu les vertus d'Odoric et mis au rang des bienheureux ce disciple de saint François, les géographes et les historiens, probablement parce qu'ils avaient étudié superficiellement la relation du voyage, l'ont jugé d'inégale manière: si Liruti vante, d'après quels renseignements? l'amour d'Odoric pour les lettres et la connaissance de diverses sciences^c, d'autres, comme Santarem^d et La Renau-

a. « Il Cittadino Italiano si fa interprete di questi sentimenti e, non potendo in modo migliore, lo fa coll' offrire il ritratto del b. Odorico, tolto da un quadro esistente nel museo civico e da un bassorilievo che conservasi nella chiesa del Carmine. Al ritratto vanno aggiunti alcuni cenni biografici, perchè da tutti s'impari a conoscere l'illustre friulano, e si ammiri, e il suo esempio desti nobili sensi nei suoi tardi nepoti. » (G. dal Negro, p. 2.)

b. « Fu dipinta la sua immagine nelle tavole di altri Altari nel Capitolo, e Chiostro del Convento, e nella Loggia del Parlamento della Provincia del Friuli. In una delle dette tavole, dipinta trent' anni in circa dopo la sua morte, Egli è di bell' aspetto, piuttosto giovane, e

di capelli rossi. » (Venni, p. 29.)

c. « Alla santità, ed integrità de' costumi congiunse il nostro Odorico anche l'amore alle lettere, e la cognizione di varie Scienze secondo l'uso di que' rozzi Secoli; e particolarmente lo studio delle sacre Carte, e de' Santi Padri, al quale applicò sopra qualunque altro, atteso il suo ministero della predicazione, all'esercizio della quale è siffatto studio totalmente necessario. » (Liruti, p. 288.)

d. « Mais ce qui nous reste de ses observations n'a pas ajouté aux connaissances de ses prédécesseurs. »

Essai sur l'histoire de la Cosmographie et de la Cartographie pendant le moyen âge, et sur les progrès de la géographie après les grandes découvertes du xv^e siècle... par le vicomte de



PORTRAIT D'ODORIC, D'APRÈS LE MARBRE D'UDINE
(1332)

dière^a, prétendent qu'il n'ajoute rien ou presque rien aux connaissances fournies par ses prédécesseurs; enfin Astley va jusqu'à le traiter de menteur comme un simple Fernao Mendes Pinto. L'ouvrage consciencieux de Giuseppe Venni, surtout l'admirable travail du colonel Yule, auxquels nous nous permettons d'ajouter notre effort personnel, rendent justice, croyons-nous, à un voyageur dont la réputation a souffert de la grandeur du nom de Marco Polo qui a parcouru presque les mêmes régions que lui et du rapprochement qu'on aura pu faire de la version d'Odoric et de celle d'un autre voyageur, méritant bien, celui-là, l'épithète d'Astley :

J'ai nommé Mandeville.

Santarem. (Paris, Maulde et Renou, 1849-1852, 3 vol. in-8, I, p. 149.)

a. « Le voyage d'Oderic, entrepris environ vingt ans après le retour de Marco Polo, n'ajoute presque rien à nos connaissances sur la géographie de l'Asie. Comme le voyageur vénitien, il dicta sa relation d'après ses souvenirs, et n'y mit aucun ordre. » (*Biog. universelle*.)

b. La collection d'Astley (IV, p. 620) est dure pour notre voyageur :

« The next Traveller we meet with into *Tartary*, and the Eastern Countries, after *Marco Polo*, is Friar *Odoric*, of *Udin* in *Friuli*, a *Cordelier*; who set-about the Year 1318, and at his Return the Relation of it was drawn-up, from his own Mouth, by Friar *William* of *Solanga*, in 1330. *Ramusio* has inserted it in *Italian*, in the second Volume of his Collection; as *Hakluyt*, in his Navigations, has done the *Latin*, with

an *English* Translation. This is a most superficial Relation, and full of *Lies*; such as People with the Heads of Beasts, and Valleys haunted with Spirits : In one of which he pretends to have entered, protected by the Sign of the Cross ; yet fled for Fear, at the Sight of a Face that grinned at him. In short, though he relates some Things of the *Tartars* and *Manci* (as he writes *Manji*) which agree with *Polo's* Account; yet it seems plain, from the Names of Places and other Circumstances, that he never was in those Countries, but imposed on the Public the few Informations he had from others, mixed with the many Fictions of his own. He set out again for the East in 1331; but warned, it seems, by an Apparition a few Miles from *Padua*, he returned thither, and died. » Et pour l'achever à l'index : « Oderic, Friar, Travels of, IV, 620, a. A great liar » !!

La valeur de la relation d'Odoric a été, d'assez bonne heure, reconnue suffisamment grande pour que l'auteur de la compilation publiée sous le nom de Mandeville s'en soit approprié une grande partie; la ressemblance entre certains passages des deux textes avait même permis à un scribe d'appeler Odoric compagnon du chevalier Mandeville aux Indes^a. Malte-Brun^b et d'autres écrivains ont déjà signalé les emprunts faits à Odoric par Mandeville, et la réputation de la relation attribuée au chevalier a nui à notre voyageur. On a même pu supposer que le pauvre moine a pillé le noble guerrier^c ! Et cependant aujourd'hui, après les travaux de Yule^d, de Nicholson^e, de Bovenschen^f,

a. *Itinerarium fidelis Fratris Ode-rici, socii Militis Mandavil, per Indiam.* (Ms. de la Bib. du chap. de la cathédrale de Mayence.) V. p. LXXII. — Voir aussi WOLF. 40, p. LXXV.

b. « Mandeville voyagea en Tartarie et en Égypte. De son aveu, il emprunta beaucoup de récits aux vieilles chroniques et à des romans de chevalerie. Malte-Brun a déjà fait remarquer qu'il copia des pages entières du Voyage d'Oderic de Partenau et d'Hayton. » (Santarem, I, p. 147.)

c. Purchas (*His Pilgrimes*, 3rd Pt., London, 1625) dans son avertissement au lecteur avant Marco Polo, p. 65, a soin de nous rappeler son compatriote ! Mandeville, après le célèbre Vénitien, de tous les voyageurs en Asie le plus grand, et encore ! et il nous laisse entendre que le travail du chevalier a été pillé par quelque prêtre ! « And, O that it were possible to doe as much for our Countriman Mandeuil, who next this (if next) was the greatest Asian Traueller that euer the World

had, & hauing false amongst theeues, neither Priest, nor Leuite can know him, neither haue we hope of a Samaritan to releue him. »

d. « Odoric's credit, dit Yule (*Encyclop. Brit.*), was not benefited by the liberties which Sir John Mandeville took with it. The substance of that knight's alleged travels in India and Cathay is stolen in bulk from Odoric, though largely amplified with fables from other sources and from his own invention, and garnished with his own unusually clear astronomical notions. »

e. Mandeville, Jehan de. Par E. B. Nicholson et Henry Yule. (*Encycl. Brit.*, XV.)

f. Voici les remarques finales de M. Bovenschen, l. c., p. 305 :

« Aus dieser Zusammenstellung der Quellen, selbst in der knapperen Fassung, wie ich sie zuweilen vorgezogen habe, wird man erkennen, eine wie ausgedehnte Benützung der verschiedenartigsten Schriften sich Mandeville beim Nieder-

de Warner, il reste peu de chose des brillants ornements du chevalier de Saint-Albans : il a volé Vincent de Beauvais, Jacques de Vitry, Guillaume de Boldensel, Jean du Plan de Carpin, Hetoum l'Arménien, Odoric et plusieurs autres. Odoric a fourni les Indes, l'Archipel Indien, la Chine, avec l'addition de bon nombre d'erreurs ; nous avons, pp. 211, 326, 352, 361, 468, cité des passages de la relation de Mandeville qui montrent la parenté des deux versions. Mandeville paraît devoir être l'ouvrage d'un habile géographe en chambre qui ne serait autre que le médecin Jean de Bourgogne ou Jean à la Barbe, d'après un passage d'un chroniqueur de Liège, Jean d'Outremeuse, découvert par le Dr S. Bormans⁴.*

schreiben seines Werkes gestattet hat. Ausser der grossen Reiselitteratur hat er noch eine Menge anderer Werke ausgeschrieben, die theils allgemein verbreitet und benutzt waren, wie des Petrus Comestor *historia scholastica* oder das *speculum historiale* des Vincenz von Beauvais, theils aber auch dem abendländischen Publikum ganz und gar verborgen geblieben waren, wie z. B. der Tractat des Wilhelm von Tripolis. Einzelne Werke, wie die Boldenseles und Oderichs sind von Mandeville fast in ihrem ganzen Umfange bei beinahe wörtlicher Entlehnung in sein Buch aufgenommen worden. Von andern, wie z. B. von Haiton, sind nur gewisse Parteen ausgeschrieben worden; so weit dies aber geschah, war die Herübernahme eine buchstäbliche. Aus anderen wiederum, so aus Plano Carpini, sind nur Auszüge gemacht, die aber den Wortlaut der einzelnen Stellen selten aufgegeben

haben. Dazu kommt noch eine Reihe anderer Werke, von Plinius bis zu den unmittelbar zeitgenössischen Schriften an, die entweder gewisse Erzählungen hergeben oder zur Vervollständigung eines schon einmal vorgefundenen Stoffes dienen mussten. »

a. The Buke of John Mandeuill; being the Travels of Sir John Mandeville, Knight, 1322-1356. A hitherto unpublished English Version from the Unique Copy (Egerton MS. 1982) in the British Museum. Edited, together with the French Text, Notes, and an Introduction, by G. F. Warner. Illustrated with Twenty-Eight Miniatures, reproduced in Facsimile from the Additional MS. 24, 189. (Printed for the Roxburghe Club.) Westminster, 1889, in-4. — Cf. *The Academy*, Sept. 6, 1890, notice par Alfred W. Pollard.

b. Depuis son article de l'*Encyclopædia Britannica*, M. E.-B. Nicholson a écrit à *The Academy* (April

Il n'y a plus à notre époque que M. Émile Montégut qui soit assez peu au courant de la science pour donner avec naïveté à une revue grave une étude aussi peu sérieuse que celle qu'il a consacrée à Maundeville^a.

La popularité de la relation de Mandeville n'en a pas moins été fort grande et le nombre de ses manuscrits en est innombrable, mais l'importance de la relation ne se mesure pas à la popularité, je décris soixante-treize manuscrits d'Odoric et Yule n'indique que soixante-dix-huit manuscrits du récit autrement important de Marco Polo^b.

Comme on l'a vu, nous n'avons pas assez de détails sur la personne d'Odoric pour pouvoir nous former une opinion sur elle, et c'est la relation seule qui peut fournir les éléments d'un jugement; il n'y a qu'un nombre infiniment petit de faits relatifs à Odoric qui soient réellement authentiques en dehors de ses pérégrinations; nous ne pouvons même pas fixer avec assurance comme certaine l'importance de ses travaux évangéliques. Sauf Yule, la plupart des historiens d'Odoric ont écrit la vie d'un saint plutôt que la biographie d'un voyageur; ils ont fait, même Domenichelli, le dernier en date, œuvre d'hagiographes, et non travail de géographes. Cependant, c'est à titre de voyageur qu'Odoric attire l'attention des savants; les miracles qu'on

12, 1884, No. 623) une lettre datée : The Bodleian Library, March 17, 1884, au sujet de Mandeville, de Jean de Bourgogne, et les renseignements du Dr Bormans, tout à fait probante.

a. Curiosités historiques et littéraires. — Sir John Maundeville. —

I. L'homme et le conteur (*Revue des Deux-Mondes*, 15 nov. 1889).—

II. Le Philosophe (*Ibid.*, 1^{er} déc. 1889), par M. Émile Montégut.

b. *Marco Polo*, II, p. 517-518. — Yule, dans l'*Encyclop. Britan.*, écrit parlant des ms. d'Odoric : « Upwards of forty are known. »

lui attribue, ses grandes vertus même, que nous admettons volontiers, il en partage la réputation avec beaucoup d'autres religieux, mais il a par son récit conquis une des premières places parmi les quatre grands voyageurs du moyen âge, et sa relation ne le cède en importance qu'à celles de Marco Polo et d'Ibn Batoutah. C'est sur son livre qu'il faut juger Odoric et non sur les traditions plus ou moins apocryphes, acceptées souvent trop légèrement par les historiens de l'Église.

Ce devait être un fort brave homme que ce frère Odoric; un de ces bons moines comme on en rencontrait sur les grandes routes au moyen âge; on leur indiquait leur chemin, on leur donnait quelques provisions, ils recevaient la bénédiction du pape, et ils se mettaient en route. Ils n'avaient pas la science, mais ils avaient la foi. Et ils allaient de couvent en couvent, même en Asie. Lorsque quelques dangers les menaçaient, une bonne prière ou même un bon miracle les tirait d'embarras. Arrivés à destination, beaucoup de zèle, beaucoup de conversions, beaucoup de modestie, somme toute, beaucoup de bien fait, puis souvent, comme dans le cas présent, une relation intéressante, pleine de faits curieux, méritant, de la part des commentateurs, l'attention la plus sérieuse. Ce qui a surtout préservé de l'oubli la mémoire d'Odoric, ce n'est pas sa foi qui était surabondante, ce n'est pas sa science qui était plus que médiocre, c'est cette bonhomie, disons même le mot, cette naïveté avec laquelle il note les simples incidents de son voyage. Si son voyage de retour est raconté moins en détail que son voyage d'aller, c'est parce qu'il l'a fait très rapidement et qu'il n'a pas

eu le temps de voir les choses avec soin. Il ne retrouvait plus naturellement les maisons où il avait été hébergé en route, à Quilon, à Zaïtoûn, jusqu'à ce qu'il arrivât à Khan-bâliq. Son voyage de retour était plus court, mais plus périlleux ; il n'avait peut-être plus en rentrant l'ardeur du départ ; il devait avoir un peu de ce scepticisme que la cour mongole, accessible à tous et bienveillante pour tous, devait laisser dans l'âme. Le même homme qui partait trop enthousiaste devait revenir avec quelques désillusions et un peu blasé : c'est l'histoire de beaucoup de missionnaires du temps présent, et Odoric, qui n'était qu'un missionnaire et non un savant ou un explorateur, a été beaucoup dans le passé ce que nous sommes aujourd'hui.

Il n'avait pas cette profonde connaissance du monde asiatique que possédait Marco Polo, administrateur heureux, et négociant enrichi : il n'avait pas davantage d'amour-propre personnel, le pauvre homme ! il lui fallait recueillir le plus d'âmes pour le paradis et son paradis devait être bien mêlé dans ce monde de nestoriens, de taoïstes, de bouddhistes, de musulmans ! Cette âme simple entrevoyait le ciel pour les autres et pour lui-même, mais, il avait aussi ce côté pratique qui lui permettait de constater que si l'âme a ses aspirations, le corps a ses besoins : il remarque avec grand soin l'abondance de vivres dans certains pays. C'est un mélange de pratiques religieuses et d'observations matérielles qui a permis au frère Odoric de nous laisser une narration, aussi intéressante, à part quelques renseignements un peu vifs, pour les âmes pieuses que pour les corps avides d'indications terre-à-terre.

Si l'homme est peut-être ordinaire, en revanche, la relation est remarquable, non par la manière dont elle est rédigée, ou par les idées élevées qu'elle renferme, les aperçus nouveaux qu'elle fournit, mais par la quantité considérable de renseignements exacts, personnels, qui en font une contribution importante à l'histoire des relations de l'Europe avec l'Asie au XIV^e siècle. Odoric sert non seulement de contrôle et de complément à Marco Polo, mais son récit est encore une mine de renseignements originaux ; il avait vécu assez longtemps dans les pays pour faire des observations sérieuses et pas assez, pour laisser inaperçus les faits de la vie ordinaire, comme quelquefois Marco Polo, témoin les petits pieds et les ongles longs en Chine. S'il décrit avec une minutie qui rappelle celle de l'illustre Vénitien la cour du Grand Khan, Odoric donne des détails qui lui sont personnels : il marque l'existence de quatre ministres, la présence du grand vase signalée par les historiens indigènes de Peking, la coiffure des femmes, l'usage de ne pas toucher au seuil de la porte en le franchissant, etc. Si la partie du voyage la plus intéressante est celle de la Chine, il est certains chapitres qui ne le lui cèdent que très peu en importance : celui de Bandjermasin^a et celui de Ceylan, par exemple : doué d'un esprit d'observation assez rare, il décrit la préparation du poivre et du sagou, la pêche des

a. « Il paraît avoir eu communication du récit de Marco Polo. Il est impossible de décider s'il a réellement vu tous les pays dont il parle. On peut toutefois supposer avec fondement qu'il n'a jamais abordé dans

les îles de Java, Sumatra et Bornéo. » (*Biog. univ.*). Cette dernière phrase est écrite à la légère. On doit au contraire supposer qu'Odoric a abordé à Java, à Sumatra, à Bornéo.

perles à Ceylan et la pêche avec le cormoran en Chine, l'usage de la sarbacane ; il connaît le bœoard, il est assez observateur pour nous marquer la présence du calao à Ceylan, du coq à duvet dans le Fou-kien et de l'anser cygnoïdes à Canton. Une des qualités essentielles de la relation d'Odoric est l'authenticité^a ; cette authenticité se révèle non seulement par les faits que je viens de signaler, mais encore par des histoires à première vue merveilleuses comme celle d'animaux à face humaine de Hang-tcheou, qui se trouvent avoir une explication naturelle et vraie. Odoric est le premier voyageur européen qui soit allé au Tibet et probablement à Lhassa ; c'est également lui qui le premier indique clairement le nom de Sumatra : on voit donc que nous sommes loin de ceux qui, à la légère, refusaient tout mérite au voyage d'Odoric et traitaient de menteur le pauvre moine. Marco Polo, Ibn Batoutah, Odoric de Pordenone et Nicolò di Conti sont les quatre grands noms des voyageurs en Asie, au moyen âge.

a. Yule, *Encyclopaedia Britannica* dit : « We may indicate a few passages which stamp Odoric as a genuine and original traveller. He is the first European who distinctly mentions the name of Sumatra. The cannibalism and community of wives which he attributes to certain races of that island do certainly belong to it, or to islands closely adjoining. His description of sago in the archipelago is not free from errors, but they are the errors

of an eye-witness. In China his mention of Canton by the name of Chín-Kalán, his description of the custom of fishing with tame cormorants, of the habit of letting the finger-nails grow extravagantly, and of the compression of women's feet, as well as of the division of the empire into twelve provinces, with four chief ministers, are all peculiar to him among the travellers of that age ; Marco Polo omits them all. »

*
* *

La version en quelque sorte officielle du voyage d'Odoric a été, comme nous l'avons dit déjà, dictée, sur l'ordre de son supérieur, Guidotto, au couvent de Saint-Antoine de Padoue, au mois de mai 1330, au frère Guillaume de Solagna^a, qui, suivant sa propre expression, a rédigé sa narration, telle qu'Odoric l'a donnée de sa propre bouche. Ainsi qu'on le verra plus loin, c'est le texte du plus grand nombre des manuscrits latins, et en particulier, celui qui a été donné dans la collection des Voyages de Hakluyt; cette rédaction, due à Guillaume de Solagna, offre d'ailleurs un grand nombre de variantes suivant les manuscrits.

Une autre version, aussi importante, à mon avis, est celle de Henri de Glatz^b. Henri de Glatz qui se trouvait à Avignon, à la Cour du pape, à l'époque de la mort

a. « Fratri Guillelmo de Saxonia scriptori » (Wadding, *l. c.*, p. 123). « Con la maggior modestia, e con vera santa umiltà detto succintamente, e fece scrivere l'anno, che precedette la sua morte nel mese di Maggio in Padova nel Convento di Sant' Antonio da Frà Guglielmo di Solagna, luogo del Modonese, como si legge nel mio antico MS. non di Sassonia, come scrive il Waddingo nel Tomo III. de' suoi Annali all' anno 1331. num. XIII ed altri dopo di lui; nè di Sologna di Francia, come ingannato del MS. del Convento d'Udine, scrisse il P. Asquini; nè di Cologna del Veronese, come il medesimo si credette nella Vita di questo servo di Dio pag. II. e nelle Annotazioni, che in margine vi aggiunse. » (Liruti, I, p. 277.)

Il s'agit, croyons-nous, de la commune de Solagna (Bassano) dans le diocèse de Padoue.

b. Le manuscrit de Berlin porte le nom d'Henri de Glarz et le P. da Civezza écrit *Henricus dictus de Glars*. Il faut lire Henri de Glatz. Glatz est une ville de la Silésie prussienne, sur la Neisse à 92 kilomètres S.-O. de Breslau. Glatz était jadis fief du royaume de Bohême et fut érigé en comté de l'Empire par Frédéric III, en 1462; il était donc très naturel que le frère Henri, qui était franciscain et tchèque, portât un intérêt particulier à Odoric. Glatz retourna à la Bohême en 1561, et lui appartient jusqu'à la conquête de la Silésie par le roi de Prusse, Frédéric II, en 1742.

d'Odoric, recueillit des compagnons de notre franciscain, la relation de son voyage, et il l'écrivit à Prague, vers la Toussaint, en 1340, comme il l'avait entendue à Avignon^a. C'est la version utilisée par les éditeurs des Acta Sanctorum et publiée par le P. da Civezza. Nous avons donné en appendice les renseignements complémentaires fournis par Henri de Glatz et le frère Marchesino de Bassano.

Il est arrivé, pour la version d'Odoric, ce qui est arrivé pour celle de Marco Polo^b, c'est-à-dire que des récits populaires furent de bonne heure mis en circulation; ils offrent un très grand intérêt, car ils renferment un certain nombre d'histoires vulgaires à l'époque, qui sont parfois communes aux deux versions, comme celle des perdrix de Trébizonde et qui n'en portent pas moins un cachet incontestable d'authenticité. Dans ce troisième groupe, je placerai l'édition donnée en 1513 par Pontico Virunio, et la seconde version de Ramusio que je désigne sous le nom de Ramusio B. et dont le texte est reproduit presque en entier dans les pages suivantes sous forme de notes; on remarquera dès le début dans les variantes de Ramusio B. et dans un des fac-similés de l'édition de 1513, donnés plus

^a. Voir p. 514.

^b. « Anteriormente al Soncino però, una parte della versione antica di questo *Viaggio* si era pubblicata in Venezia dal Sessa nel 1496, insieme col *Milione di Marco Polo*; il quale brano serve come di prologo al libro di Polo, Credesi da alcuno che il beato Odorico scrivesse un abbozzo o sommario in volgare

di questo suo viaggio, esistente nella Riccardiana di Firenze. Or che nella Riccardiana di Firenze conservisi un ms. di detto *Viaggio* in volgare, è di fatto; ma che poi sia quel desso, scritto originalmente dal b. Odorico, lungo il suo pellegrinaggio, tengo per una mera supposizione. » (Zambrini, col. 715.)

loin, des ressemblances très grandes, par exemple : l'indication du mois de départ, avril, et l'*huomo barbuto e di feroce aspetto* de Trébizonde.

Plusieurs autres manuscrits, particulièrement les textes italiens de la Riccardienne et de la Palatine à Florence, offrent un intérêt considérable et pourraient, à la rigueur, former une quatrième classe qui se rapprocherait de la précédente. Tous, d'ailleurs, ont été utilisés dans ce volume. Au reste, on trouvera, dans la bibliographie qui suit, les notes les plus étendues sur les textes aussi bien imprimés que manuscrits.

Le texte de la présente publication est donné d'après la version française de Jean le Long, d'Ypres, moine de Saint-Bertin à Saint-Omer, d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale Fr. 1380 et 2810. C'est le premier texte qui a été reproduit par Jehan Saint-Denys en 1529; le second a été imprimé (sic) par Louis de Backer en 1877; ce dernier manuscrit, connu sous le nom de Livre des Merveilles, est un des documents qui ont servi à Pauthier pour sa belle édition de Marco Polo. Son texte est d'ailleurs inférieur à celui du 1380. Nous avons pensé que les versions latines de Guillaume de Solagna et d'Henri de Glatz, que différentes versions italiennes ayant été publiées ainsi qu'on le verra par la bibliographie suivante, la vieille traduction de Jean le Long, augmentée d'un commentaire perpétuel, offrirait de l'intérêt; nous espérons que ce travail destiné aux géographes, qui s'occupent de l'Asie au moyen âge, ne sera pas trop sévèrement critiqué par les philologues dont l'annotateur réclame toute l'indulgence.

*
* *

En terminant, qu'il me soit permis de remercier tous ceux qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils bienveillants, tout particulièrement mon vieil et regretté ami le colonel sir Henry Yule, qui a suivi mon travail avec le plus grand intérêt et à la mémoire duquel ce volume est dédié et M. le docteur Cavaliere Vincenzo Joppi, Bibliotecario Civico, à Udine, qui non seulement m'a fourni des documents importants, mais encore a bien voulu relire les épreuves de cette préface.

(1) M. le Dr Joppi, d'Udine a donné le détail des dépenses faites pour les funérailles d'Odoric, pp. 397/399 de l'ouvrage de Domenichelli; je les reproduis avec les corrections qu'a l'obligeance de m'indiquer M. le Dr. Joppi.

FUNÉRAILLES DU BIENHEUREUX ODORIC

Ex Quadernis Camerariorum Comunis terrae Utini, tom. X; in copia presso la Biblioteca Civica di Udine, Collez. Fabrizio.

MCCCXXXI. Expense Sepulture Beati Fratris Odorici.

Die XV mensis januarij, dedit de mandato dñi Gastaldionis et Consilij pro solutione Casse in qua fuit primo Beatus Frater Odoricus repositus. denarios xvj.
Item, Pro Clavis positis in spangata facta in dicta Ecclesia occasione predicta. dñr. xvj.
Item, Dedit illis qui vigilaverunt Beatum Fratrem Odoricum, et fecerunt sepulturam ejus. dñr. xij.

- Item, Magistro Nicolao Marangono, pro lignamine, agutis et vino expenditis per ipsum cum sociis suis, de mandato Andreottis et Federici notarii olim dñi Galvagni, deputatorum de mandato Consilii, fort. tres, et dñr. ij Aquilegenses.
- Item, Pro seratura posita ad spaltum Sepulture Fratris Odorici. dñr. xij.
- Item, Pro duobus doplerijs et candellis emptis per predictos Andreottum et Federichum ad dictum opus faciendum. dñr. xxiiij.
- Item, Magistro Nicolao Marangono pro se et sociis suis et aliis qui laboraverunt ad dictum opus, pro labore suo. dñr. lviiiij.
- Item, Pro solutione secunde Casse in qua repositus fuit Frater Odorichus, et pro assidibus emptis que posite fuerunt super Sepultura corporis Beati Fratris Odorici dñr. xxviiij.
- Item, Dedit pro conducturis assidum et lignorum positorum in spalto ante dicto. dñr. iiij.
- Item, Pro lastra sive lapide empto a presbitero Martino, qui repositus fuit super sepulturam corporis Fratris Odorici, mediam marcham deñar.
- Item, Pro uno doplerio empto pro opera supradicta, dñr. xviiij.
- Item, Marcho qui laboravit circa spaltatam predictam, dñr. iiij.
- Item, Pro vino dato laboratoribus qui laboraverunt ad spaltatam. dñr. ij.
- Item, Zinando Marangono, qui fecit spaltatam ante altare majus et iuxta altare apud ejus sepulcrum dñr. xvj.
- Item, Marcho qui iuvit dictum Magistrum laborari ad dictam spaltatam. dñr. iiij.
- Item, Filio Comassij, qui conduxit calcem et sabolonum pro dicta sepultura. dñr. sex.
- Item, Menaccio Fabro genero Ortasij pro agutis positis in dicta opera. dñr. x.

- Item, Magistro Jacobo Fornesario pro duobus ceuris calcine,
et pro uno curru saboloni positus ad sepulturam pre-
dictam. dñr. xij.
- Item, Magistro Rizardo staderario pro tribus seraturis et ferris
positis ad Arcam Fratris Odorici . . . dñr. xxxvj.
- Item, Magistro Petro Fabro pro agutis positus ad spangatam
factam in dicta Ecclesia, et pro laqueis Arche Fratris
Odorici. dñr. xliij.
- Item, Magistro Burlo muratori, qui laboravit per unum diem
circa dictum Monimentum Fratris Odorici. dñr. sex.
- Item, Dedit pro dimidio miliare de modonibus, et tribus ceuris
de calce emptis a magistro Jacobo Fornesario dñr. xxxv.

(2) Voir le chiffre des dépenses faites pour le monument de
1332, pp. 399/400 de l'ouvrage de Domenichelli; je le re-
produis avec les corrections qu'a l'obligeance de m'indiquer
M. le Dr. Joppi.

1332

Ex quadernis Camerariorum Communis terrae Utini, etc.

- Die tertio januarij Benevenuto notario qui exemplavit Mira-
cula Beati Fratris Odorici ad petitionem dñi Gastal-
dionis de mandato Consilij, marcham unam.
- Die X januarij dedit de mandato dñi Gastaldionis et Consilij
Wecilo notario ex provisione sibi facta per Consilium
pro testimonijs miraculorum que ivit scribendo per
provinciam marchas iij.
- Item, Manfeo dñe Bertoline eadem de causa . . . marchas ij.
- Item, Dño Meliorantie simili de causa. marchas ij.

Mense Aprili. Ratio incastri Beati Fratris Odorici.

- Dedit dictus Camerarius magistro Mene Marangono qui labo-
ravit iij diebus in faciendo incastrum ad Archam
Beati Fratris Odorici. denarios xxxvj.

- Item, Danieli Marangono de Grazano, qui duobus diebus laboravit ad dictum opus. dñr. xij.
- Item, Duobus Manualibus, qui eos iuverant in tribus diebus. dñr. xvij,
- Item, Romano manuali pro iiij diebus. dñr. xvj.
- Item, Pro uno curru qui duobus diebus laboravit conducendo lignamina et alia. dñr. xvj.
- Item, Pro vino predictis. dñr. v.
- Item, Pro laqueis ferri qui fuerant librarum viij onziarum iij ad dictum opus. dñr. xij.
- Item, Pro faciendo spizari clavos ad dictum opus. . . dñr. v.
- Die X maij Fratribus Minoribus pro provisione eis facta per dñum Gastaldionem et Consilium. . . marchas xij.
- Item, Dedit Iuratis et Notario Communis quando elegerunt homines debentes custodire apud ecclesiam Sancti Francisci in festo translationis beati Fratris Odorici, et apud dñum Gastaldionem pro potu. . . dñr. xvj.
- Item, Quibusdam pueris qui iverunt dando scripta per terram electorum predictorum. dñr. xij.
- Item, Dedit magistro Philippo de Venetiis qui fecit Archam Beati Fratris Odorici de mandato dni Gastaldionis et Consilij. soldos x grossorum.
- Die XV maij dedit Magistro Rizzardo staderario, qui fecit rettem ferream circa Archam Beati Fratris Odorici. marchas ij.



Christi College,

1-8, fin du xiv^e siècle. — Comprend
Itinerarium Symonis Semeonis et Hugonis illu-
stratum minorum professorum ad terram sanc-
Itinerarium fratris Willelmi de Rubruk de
m anno gratiae MCCLIII ad partes orien-
tum). — 3. *Itinerarium fratris Odorici ordinis*
de mirabilibus orientalium Tartarorum. — 4.

BIBLIOGRAPHIE

A. — TEXTES MANUSCRITS

I. — LATINS

A. — Angleterre.

I-I-I-Cambridge. -- Corpus Christi College,
CCLXXV.

Ms. 1^o in, pet. in-fol., sur 2 col., à 42 lignes,
xv^e si rend 2 ^les dont (9) *Vita S. Brendani*,
(10) *U. d' . . .* *Itinerarium Iohannis Mandeville*
de mira . . ., *De presbitero Iohanne*, (13) *Itinera-*
rii . . . Kano. V. . . ord . . . is fratrum minorum de mirabilibus
vidi. Consuetudo est . . . *I . . .*
fratris Odorici [apparitio. . .] *écrits les uns à la suite*
difficilia ad scribendum; ff. 23 verso suite. Ce ms. est marqué

Ce vol. est un des mss. qui ont *medicti* dans les *Catalogi*,
Michel et Thomas Wright pour leur édition écrit M. Henry Brad-
(*Rec. Soc. Géog.* IV, p. 209); ils ont don.

a. Cf. pp. 384/5 *Cat. de Nasmith. lib. Mss. An. Cantuariensis*, edidit Ja-
— Il figure aussi dans le *Cat. S. Be-* 1697). . . , Cantab., 1777,
medicti sous le n^o 1349. 72 (*Cat.*

shaw, est le n° 21 de la collection de livres légués au *Corpus Christi College* par Thomas Markaunt, de Cambridge, en 1439; on trouvera le catalogue de toute sa bibliothèque dans la collection in-4 des publications des Antiquaires de Cambridge.

Odoric commence f. 149 : *Incipit Itinerarium... Licet multa et varia de ritibus et condicionibus huius seculi enarrentur a multis. Ego tamen frater Odoricus de Foro-Julii de P'tu Vahonis volens ad partes infidelium transfretare.....* et finit f. 162 :..... *qui pulsant cittharas vt homines alliciant intrare et interficiant, Hec de visis certitudinaliter Ego frater Odoricus hic inscripsi et multa mirabilia omisi ponere quia homines non credidissent nisi vidissent. Explicit Itinerarium fratris Odorici, etc.*

Ne contient pas comme l'autre ms. de *Corpus Christi College* les pièces supplémentaires.

C'est évidemment le ms. dont Yule écrit, p. 30 : « There is perhaps another ms. of Odoric in *Corpus*. For Asquini in his life of Odoric says that the old MS. of his narrative, which formerly existed in the convent at Udine, was sold in his own day to an English gentleman passing through Friuli, by the heirs of a priest to whom it had been lent, and he understood that it was preserved in St. Benet's College, Cambridge. The MS. in question, however, only dated from 1448. (voir *Venni*, p. 38). »

2-2-2-Cambridge. — *Corpus Christi College*, CCCCVII.

Ms. latin, parchemin, in-8, fin du xiv^e siècle. — Comprend 6 pièces : 1. *Itinerarium fratrum Symonis Semeonis et Hugonis illuminatoris, ordinis fratrum minorum professorum ad terram sanctam A.D. 1322.* — 2. *Itinerarium fratris Willelmi de Rubruk de ordine fratrum minorum anno gratiae MCCLIII ad partes orientales* (incomplet à la fin). — 3. *Itinerarium fratris Odorici ordinis fratrum minorum de mirabilibus orientalium Tartarorum.* — 4.

Liber de terrae partibus et diversis provinciis. — 5. Liber secreti secretorum sive de regimine principum et dominorum ad instantiam Alexandri magni ab Aristotele editus. — 6. Aliud documentum de complexionem humana^a.

Mr. Henry Bradshaw, bibliothécaire de l'Université de Cambridge, a eu l'obligeance de m'envoyer les renseignements suivants sur ce ms. par l'intermédiaire du Rév. S.-S. Lewis : Ce volume se compose de cinq parties différentes, toutes dans une écriture anglaise, semblable à celle des volumes que l'on sait avoir appartenu à la cathédrale de Norwich, au XIV^e siècle, les parties 1, 2, 3, écrites probablement un peu avant le milieu du siècle, les parties 4 et 5, trente à quarante ans plus tard. Les parties 1, 2, 3 semblent être de la même main; le n° 6 de Nasmith est écrit avec le n° 5. Le volume porte sur la première page : *Liber fratris Symonis Prioris Norwic*. D. xxij. Il n'est pas paginé. La Bibliothèque de Norwich paraît avoir été dispersée vers 1573; les livres les plus précieux passèrent entre les mains de l'archevêque Parker, celui-ci entre autres, et se trouvent maintenant dans la bibliothèque du Corpus Christi College.

Odoric qui est le n° 3 du recueil se compose de la version de G. de Solagna, de deux cahiers de 6 ff., petit in-4, étroit, sur une seule colonne, 30 lignes à la page. Commence : f. 1 recto : *Incipit Itinerarius..... Licet multa et varia....* finit f. 21 verso : *..... nisi vidissent*; immédiatement après *De honore et reverencia factis dño Kano*. Vnum tamen referam de magno Kane quod vidi. Consuetudo est in partibus illis..... puis vient *De morte fratris Odorici* [apparition du vieillard] et finit f. 23 recto..... *difficilia ad scribendum*; ff. 23 verso et 24 sont blancs.

Ce vol. est un des mss. qui ont servi à MM. Francisque Michel et Thomas Wright pour leur édition de G. de Rubrouck (*Rec. Soc. Géog.* IV, p. 209); ils ont donné un fac-similé.

^a. Cf. pp. 384/5 *Cat. de Nasmith*.
— Il figure aussi dans le *Cat. S. Benedicti* sous le n° 1349. 72 (*Cat.*

lib. Mss. Angliæ et Hiberniæ. Oxon., 1697).

3-3-3-Cambridge. — Caius et Gonville College.

Ms. comprenant 7 pièces : 1. *De ortu, processu, et actibus Machometis*; 2. *Wilhelmus Tripolitanus de statu Saracenorum, et de Machomete*; 3. *Paulus Venetus de conditionibus et consuetudinibus Orientalium regionum*; 4. *ODORICUS de ritibus Orientalium*; 5. *Petrus Archiepiscopus, de Russia, et de ortu Tartarorum*; 6. *Itinerarium Hierosolymitanorum. Ad finem tractatus habetur dimensio sepulchri Dominici*; 7. *Historia Hierosolymitana, et Orient. regionum*^a.

4-4-4-Cheltenham. — Bib. de sir Thomas Phillips; Bart., à Middlehill (Worcestershire).

En 1827, Haenel, col. 859, décrit ainsi ce ms. : « 1789 650. *Palladii Rutilii Tauri Æmiliani opus agriculturæ; fr. Oderici de Foro-Julii, ordinis Minorum, itinerarium in partibus infidelium a. 1331 compositum; saec. xiv. membr. (Ex libris Ioannis Iulii).* »

M. H. Omont, de la Bibliothèque nationale, complète obligeamment ces renseignements par la description d'un autre ms. italien qui n'est pas marqué dans Haenel.

5-5-5-Londres. — British Museum, Royal Collection, 14. C. XIII.

Incipit itinerariū fr̄is Odrici ordinis fr̄m m̄ion de mirabib̄s Orientau Tartarom.

^a N° 1110. 46 de *Librorum Ms. Collegii Caio-Gonvilensis* dans *Catalogi librorum manuscriptorum Angliae et Hiberniae in unum collecti, cum indice alphabetico*. Oxoniae, 1697, in-folio. — Porte le n° 162, pp. 80/81 de *A Catalogue of the Manuscripts in the*

Library of Gonville and Caius College, Cambridge, by the Rev. J.-J. Smith, M. A. Cambridge, 1849. in-8. Ce dernier catalogue ajoute un 8° mémoire; le 7° est marqué *Terrae Sanctae descriptio*; le 8° *Historia occidentaliū*.

Ms. in-folio contient :

Cronica Ranulphi monachi Cestrensis, siue Policronicon.

Praefationes historiographorum.

Historia vaticinalis Gyraldi Cambrensis de conquestu Hyberniae.

Libellus de mirabilibus sc̃ae terrae.

Itinerarium fratris Odrici de mirabilibus orient.

Itinerarium fratris Willmi Rubrik de gestis Tartarum Orient.

Libellus Marcij Pauli de mirabilibus Orient.

Versus Magistri Michaelis Cornubiensis.

Expositio Triuet poemata et histor. tact. in libro Ciuitate Dei.

L'itinéraire d'Odoric commence au folio 216 et se termine au verso du folio 224 (9 ff.); il paraît être le ms. reproduit par Richard Hakluyt : *The second volume of the Principal Navigations*. London, 1599, pp. 39/53 : *Incipit itinerarium fratris Odorici fratrum minorum de mirabilibus Orientalium Tartarorum.*

6-6-6-Londres. — British Museum, *Cottonian, Otho*, D. 1.

Énorme volume in-folio comprenant diverses matières et entre autres : *Tractatus Bedae* et *Rog. Bacon.*, *Ranulphi Cestrensis Polychronicon*, etc. C'est un des mss. abîmés par le feu à Ashburnham house, Westminster, le 23 octobre 1731; on a été obligé de reporter les pages sur des feuilles de papier fort. On ne peut que signaler ce texte latin; le mauvais état dans lequel il se trouve lui enlève son utilité pratique.

7-7-7-Londres. — British Museum, *Arundel*, n° 13, fol. 38 verso.

Ms. in-4, vélin de 51 ff. xxiv^e s. — Odoric (latin) occupe les ff. 380 au f. 51 verso. — Texte de Hakluyt avec des variantes. J'en reproduis en héliogravure le commencement. — Marqué dans nos variantes ARUND., et B. M.

8-8-8-Londres. — British Museum, *Harleian*, n° 562, fol. 22 verso.

Ms. latin incomplet; comprend avec de légères modifications le texte de Hakluyt depuis le commencement jusqu'au passage dans lequel Odoric raconte qu'il recueillit les ossements des quatre frères martyrs (*Navigations*, II, pp. 39/43). Le ms. reprend ensuite le passage relatif à Tana (p. 41 de Hackluyt). ville bien située, etc., jusqu'à *dummode adhibeatur sibi aqua*, où s'arrête cette copie en haut d'une page qui reste blanche.

Le ms. in-4 se compose de 30 ff. vélin; le commencement est consacré à la *Topographia Urbis Romae*; Odoric commence au verso du f. 22.

9-9-9-Oxford. — Bibliothèque Bodléienne.

Incipit Itinerarium fratris Odorici de ordine Minorum, approbatum sub manu notarii publici, de mirabilibus Indie.

Incip. prol. : *Noverint universi quorum interest quod quidam frater ordinis Minorum, Odoricus nomine.* Incip. liber : *Licet multa et varia de condicionibus hujus seculi enarrantur a multis.* Expl. lib. : — *In quibus vivere et mori me dispono, si placuerit Deo meo altissimo.* Expl. append. : — *Sed non de omnibus, quia sunt innumerabilia, et mihi difficilia ad scribendum.*

Codices Digbeiani^a, n° 11, pièce 3, f. 44. — Ce recueil 11 comprend 31 pièces in-8 sur vélin de toute sorte; la relation d'Odoric est suivie f. 59^b par celle de Plan Carpin.

10-10-10-Oxford. — Bibliothèque Bodléienne.

Narratio Odorici, fratris Ordinis Minorum, provinciae Paduanae, de mirabilibus quae vidit in partibus Orientis.

^a. *Catalogi Codicum Manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae Pars nona, Codices a viro clarissimo Kenelm Digby, Eq. Aur., anno 1634 donatos, com-* *plectens : adiecto indice nominum et rerum.* — Confecit Gulielmus D. Macray, A. M. Oxonii, 1883, in-4 p. 7.

Hic desinit ad finem narrationis martyrii quatuor fratrum Minorum.

Codices Digbeiani^a, n° 166, pièce 10, f. 36. — Ce recueil 166 comprend 55 pièces in-fol. sur vélin de toute sorte, de la fin du XII^e et du XIV^e siècle; la relation d'Odoric est suivie f. 46 de l'*Epistola Sathane ad universalem ecclesiam*.

B. — *Allemagne.*

11-11-1-**Berlin**. — Bibliothèque royale, Ms. latin, theol. in-4, n° 131.

Ms. sur papier de 440 pages; a pour titre au dos : *Vitae Sanctorum et alia*; du XV^e siècle, dit Laurent (*Peregrinationes medii aevi quatuor*); me paraît plutôt du XIV^e siècle. — Les ff. 1/17 comprennent une description de la Terre sainte soit-disant d'Odoric; elle a été publiée par Laurent, *l. c.*; mais il y a également à partir du f. 49 un texte de l'itinéraire d'Odoric publié par Hakluyt; il commence : *Licet multa*, etc.; la mort d'Odoric se trouve aux pp. 94/95. C'est la version de Henri de Glatz; nous donnons les fac-similés des ff. 93, 94 et 95. Ce ms. a été signalé par Pertz, *Archiv*, VIII, 1843, p. 846. — Marqué dans nos variantes BERLIN.

12-12-2-**Brême**. — Stadtbibliothek, Ms. b. 2.

Ms. XIV^e s.. in-4, parchemin, relié en vélin, encre jaune pâle. Contient : I. *Hist. SS. trium regum*. — II. *Nobili viro domino suo carissimo domno Engelberto comiti de Marka Leuoldus de Northof...* — III. Fol. 111. : *Ista infrascripta sunt mirabilia que vidit frater ODORICUS de foro Iulii ordinis fratrum Minorum ultra*

a. *Cat. Cod. Mss. Bibl. Bod.*, ut supra, p. 166.

mare et que idem frater ad preceptum sui provincialis..... scribi fecit per..... fratrem Guillelmum de Solagna, ejusdem ordinis sub anno, mense et die infrascriptis. — Licet multa et magna de ritibus..... — Fol. 135 : Exprimebat. Anno domini Millesimo Trecentesimo tregesimo, de mense Madii padue In loco sancti Antonii confessoris. Nec curavit de latino difficili et ornato set sicut ille enarrabat sic iste scribebat. Ad hoc ut ipsum omnes legentes facilius intelligerent. que dicuntur supra dictus frater Odoricus transiit de hoc mundo ad deum in conuentu Utini. Anno domini 1330 die 4. Ianuarii qui postmodum coruscat miraculis. Amen.

J'ai vu l'année dernière (1889) ce ms. à Brême, qui a été signalé par Pertz, *Archiv*, VII, 1839, p. 700. Le ms. d'Odoric occupe 26 ff. et il est à longues lignes. J'ignore pourquoi, à la date du 22 décembre 1881, le Dr Heinr. Bulthaupt, bibliothécaire, m'avait écrit que la collection confiée à sa garde ne renfermait rien de relatif à mon sujet.

13-13-3-Breslau. — Bibliothèque de l'Université.

— *Fratri Oderici de Foroiulii itinerarium.*

Pertz, *Archiv*, XI, 1858, p. 700.

14-14-4-Mayence. — Bibliothèque du Chapitre de la cathédrale.

— *Incipit Itinerarius fidelis Fratris ODERICI, socii Militis MENDAVIL, per Indiam; licet hic prius, et alter posterius peregrinationem suam descripsit.*

« *Licet multa et magna de ritibus et condicionibus huius mundi enarrentur; tamen sciendum est, quod ego Frater Odericus de Foro Iulii, volens transfretare, et ad partes infidelium dirigere gressus meos, ut fructus aliquos lucrifacerem animarum; multa, magna, et mirabilia vidi et audivi, que veraciter possum enarrare. Nam primo, cum transirem mare maius, me transtuli ad terram*

Trapesundam, que Pontus olim vocabatur. Hec terra valde bene situata est.... (*quae superflua sunt*). In hac etiam terra vidi unum, quod valde placuit michi; nam vidi hominem secum perducentem plus quam quatuor milia perdicum. Iste homo per terram veniebat, perdices vero per aera volabant, iuxta quoddam castrum quod vocatur *Zanega*, distans a Trapesunda tribus dietis: He perdices erant huius condicionis et proprietatis: Nam cum ille homo vellet quiescere vel dormire, omnes perdices se ponebant iuxta eum more pullorum gallinarum; et sic isto modo ducebat eas Trapesundam, usque ad pallacium Imperatoris. Que cum essent ante eum, de eis tot accipiebat quot ipse volebat; alias autem ad locum a quo ipse prius illas acceperat, perducebat.

« In hac civitate positum est corpus B. *Anastasio*, qui fecit Symbolum *Quicumque vult salvus esse*. Inde rediit in Armeniam maiorem ad quandam civitatem, que vocatur *Arciron*, etc., etc.

In fine huius operis: « Ego Frater *Odericus* de *Foro Iulii*, de quadam terra que dicitur sive vocatur *Portus Naonis*, de Ordine Fratrum Minorum, testificor, & testimonium prebeo Reverendo Fratri et Domino meo Fri *Guviodoco*, Provinciali S. Anthonii in *Marcha Travisana*, cum per eum fuerim requisitus per obedientiam, quod omnia que superius scripta sunt, propriis oculis vidi, et quedam audiivi a fide dignis, ut predixi. Communis etiam locutio illarum contentarum est, ut illa que non vidi, non testarer esse vera apud homines, nisi illa propriis oculis conspexissem. Ego autem de die in diem me preparo ad illas contratas ire, in quibus dispono me mori et vivere, ut illi placuerit, a quo bona cuncta procedunt.

« Predicta autem fideliter Fr. *Guilhelmus* de *Solagna* in scriptis redegit, sicut predictus *Odericus* ore proprio exprimebat. anno Domini MCCCXXX die mensis Maii, *Padue*, in loco S. Antonii Confessoris, nec curavit de Latino difficili et ornato; sed, sicut ille sibi narravit, sic ipse scripsit; ad hoc, ut omnes hec legentes facilius intelligerent que dicuntur. Qui Fr. *Odericus* transi-

vit de hoc mundo ad Deum in Conventu *Uini*, anno Dni MCCCXXX, die xiiii Ianuarii, qui postmodum choruscat miraculis multis.

« Explicit Itinerarius *Oderici*^a. »

Ce manuscrit est le deuxième du LII, in-folio, qui contient aussi : *a*) Marco Polo; *b*) Odoric; *c*) Ricold; *d*) Guillaume de Boldensel.

Au sujet du texte de ce voyage, V. F. de G. remarque :

« Nota ; iste Fr. *Odericus* non scripsit libellum hunc de mirabilibus Asie; sed ad preceptum superioris sui referente, aliqui Fratres Minores ex ore eius scripserunt. Et inde venit, quod libelli huiusmodi frequenter in aliquibus verbis et clausulis sint differentes ; quia plures scribentes non potuerunt eundem ordinem verborum, pronuntiando, in mente servare, sine aliqua variacione ».

Je dois dire qu'un des chanoines de la cathédrale de Mayence m'a écrit à la date du 25 décembre 1881 qu'il ne se trouve pas de ms. d'Odoric « ni dans la bibliothèque du grand Séminaire ni dans celle de la Ville. La bibliothèque du Chapitre métropolitain a été brûlée en 1793 par le bombardement du 18 juin. »

15-15-5-Wolfenbüttel. — Bibliothèque ducale, n° 40, Weissemburg.

Ms. latin; papier xv^e s. ; in-folio à longues lignes ; provient de l'abbaye de Wissembourg, en Alsace ; outre le cachet de Wolfenbüttel, le ms. porte également le cachet de la Bibliothèque de Paris ; le bas de toutes les pages est abîmé par l'humidité ; se compose d'une série de pièces dont voici la liste :

a. Sylloge I variorum Diplomatariorum monumentorumque veterum ineditorum adhuc, et res germanicas in primis vero Moguntinas illustrantium...
Decrevit Val. Ferd. de Gvdens im-

med. ordinis equestris imperii Circ. Rhen. svper. Francofurti ad Moennm, Anno MDCCXXVIII, in-8, Voir p. 381/3.

1) ff. 1-57 verso. *Marchi Pauli de Venetiis de conditionibus et consuetudinibus orientalium regionum* (version de Pipino).

2) ff. 57 verso-73 verso. *Itinerarius fratris Oderici per Indiam*.

Commence : *Incipit itinerarius fidelis fratris Oderici socii militis Mandauil per Indiam. Licet hic prius et alter posterius peregrinationem suam descripsit. Licet multa et magna de tribus et conditionibus huius mundi enarrentur, etc.*

Finit : *Qui frater Odoricus transivit de hoc mundo ad deum in conventu Ulum anno domini millesimo tricentesimo tricesimo, die decima quarta Januarii, qui postmodum choruscat miraculis multis. Explicit itinerarius Oderici*

3) ff. 73 verso - 95. *Itinerarius Richoldi ordinis fratrum predicatorum*.

4) ff. 95-110. *Itinerarius nobilis viri Wilhelmi de Beldensele compillatus anno millesimo tricentesimo tricesimo sexto*.

Nous donnons en fac-similé la page de ce ms. relative au Grand Khan. — Marqué dans nos variantes WOLF. 40.

16-16-6-Wolfenbüttel. — Bibliothèque ducale, n° 41, Weisseburg.

MS. latin; papier xv^e s., in-folio, tantôt à longues lignes, tantôt à 2 col.; provient de l'abbaye de Wissembourg, en Alsace; outre le cachet de Wolfenbüttel, le ms. porte également à la fin le cachet de la Bibliothèque impériale de Paris; ce dernier cachet qui se trouvait également au commencement du ms. est oblitéré par le cachet de Brunswick; beaucoup de ff. mouillés dans le haut; se compose d'une série de pièces dont voici la liste :

1) ff. 1-50. *Ciceronis orationes in Verrem*.

2) ff. 51-88 verso. *Cronicon Flandriae*.

3) ff. 91-120 verso. *Rogerius Bacon, de regionibus ad papam Clementem*.

4) ff. 122-160 verso. *Marcus Paulus, itinerarium de regionibus et partibus majoris Asiae.*

5) ff. 160 verso-179. *Ricoldi frat. ord. min. itinerarium.*

6) ff. 179 verso-224. *Jacobus de Vitriaco, descriptio terrae sanctae.*

7) ff. 224-235 verso. *Itinerarius Odorici.*

Commence : *Licet multa et varia de ritibus et condicionibus huius mundi narrentur...*

Finit : *Predictus frater Odericus transiit de hoc mundo ad deum in conventu vinci anno domini M^oCCC^oXXXI, die XIII Januari. Qui postmodum multis et magnis miraculis choruscavit. Deo gratias. Explicit itinerarius fratris Oderici de partibus transmarinis et remotioribus.* (Une main différente et avec une écriture plus petite a ajouté : *Qui Odericus fuit frater ordinis minorum.*)

8) ff. 236-253 verso. *Johannes de Plano Carpino libellus Mongolorum, qui Tartari appellantur, vel de moribus Tartarorum.*

Nous donnons en fac-similé la dernière page d'Odoric. — Marqué dans nos variantes WOLF. 41.

Je dois la description de ces deux manuscrits à l'obligeance de M. le Dr O. von Heinemann, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque ducale de Wolfenbüttel; je les ai d'ailleurs examinés depuis sur place; ils sont dans une reliure semblable en veau; ces deux mss. renferment le nom de Guillaume de Solagna, dans la déclaration de la fin.

C. — Alsace.

17-17-1-**Strasbourg.** — Bibliothèque de l'Université.

Oderici ord. minorum itinerarium a. 1340 (A. VI. 7).

Pertz^a, *Archiv*, VIII, 1843, p. 461.

18-18-2-**Strasbourg**. — Bibliothèque de l'Université.

Incipit peregrinatio fratris Odorici de ordine minorum : « *In nomine patris, etc.* » Papier, s. xv, in-fol

Pertz, *Archiv*, VIII, 1843, p. 466.

19-19-3-**Strasbourg**. — Bibliothèque publique.

Ms. in-4 : *Vita Romoaldi*; *relatio Oderici de terris ignotis*; *hist. de Alexandro M.*; *vita Nic. de Tolentino*; *Fr. Petrarca de insigni obedientia et fide uxoria Ioan. Boccaccii*; *Lotharii Abactoris lib. de miseria conditionis humanae*. (Haenel^b, en 1828, col. 462.)

Il est bien probable que ces trois mss. de Strasbourg sont aujourd'hui détruits.

D. — Autriche.

20-20-1-**Admont** (Styrie). — Archiv der Abtei.

Ms. 583, ms. in-4, parchemin; xv^e s. Fol. 49^b-76^a : *Oderici de Foro Julii Historia orientalis*. Com. : *Cum multa et varia narrantur...*

Ce ms. est cité par Pertz, *Archiv*, X, 1851, p. 641.

21-21-2-N^o. 639, ms. in-4, parchemin; xiv^e s. Fol. 80^a-94^a.

a. *Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde zur Beförderung einer Gesamtausgabe der Quellschriften deutscher Geschichten des Mittelalters* herausgegeben von G. H. Pertz... Hannover... in-8.

b. *Catalogi lib. manuscriptorum, qui in bibliothecis Galliae, Helvetiae, Belgii, Britanniae M., Hispaniae, Lusitaniae asservantur*, nunc primum editi a D. Gustavo Haenel. Lipsiae, I. C. Hinrichs, 1830, in-4.

Titre *ut supra*. Commence : *Licet multa et varia de ritibus hominum et condicionibus huius mundi a pluribus enarrentur...*

Je dois les renseignements sur ces deux mss. d'Admont à M. le bibliothécaire P.-J. Wickner.

22-22-3-Melk (Basse-Autriche).

H. 17. ch. f. ; s. xiv. *Fr. Odorici descriptio partium Orientis*. *Licet multa et varia*. Kr. p. 35. — Saec. xv. *Burchardi de Monte Syon Descr. Terrae Sanctae*, ib., p. 52. *Descriptio Terrae S.* en 158 chap. *Terra sancta promissionis Deo amabilis*, ib., p. 58. (Pertz, *Archiv*, X, p. 603.)

Je dois ajouter que M. le Dr Rudolf Schachinger, chef de la Bibliothèque du « Stift » de Melk, m'écrit, à la date du 19 septembre 1890, qu'il ne retrouve pas ce ms.

23-23-4-Prague. — Bibliothèque du Chapitre de la cathédrale.

Ms. sur papier qui me paraît être du xiv^e siècle; contient des glosses et des lettres; in-4 à 2 col. ou plutôt pet. in-folio; l'itinéraire en latin d'Odoric occupe 6 feuillets; il diffère beaucoup du texte de Hakluyt; à la suite d'Odoric, il y a un Marco Polo également en latin. Haenel a indiqué ce ms. dans son *Cat.* Pour éviter à d'autres les recherches que j'ai dû faire pour trouver la bibliothèque du Chapitre (*Doms Capitel*), je leur dirai qu'elle se trouve Hradschiner Platz, n° 62; je leur éviterai ainsi mes nombreuses pérégrinations dans plusieurs chapelles et plusieurs casernes, ainsi que de sonner aux portes de maisons particulières et d'être envoyé au *Strahov*, couvent des Prémontrés, où l'on a une belle bibliothèque, un panorama merveilleux et la compagnie d'un excellent religieux mais pas d'Odoric. Le bienheureux à la gloire céleste duquel rien ne manque, est témoin des fatigues que j'ai essuyées pour recueillir ce petit

document qui m'aide à constituer un ouvrage qui ajoutera, j'espère, à sa gloire humaine.

Le col. Yule, d'après Pertz, et à leur suite Domenichelli, ont indiqué deux mss d'Odoric dans la bibliothèque du Chapitre de Prague; lors de ma visite à cette bibliothèque, le conservateur m'a affirmé qu'il n'en existait qu'un seul. Pertz, *Archiv*, IX, 1847, marque en effet, p. 474, *Odorici de Foro Iulii descriptio Tartarorum*; et p. 476, *Fr. Odoricus de moribus hominum*.

24-24-5-Prague. — Böhmisches Museum (Am Graben).

Cité par Pertz, *Archiv*, IX, 1847, p. 478 : *Oderici fratris itinerarium in Orientem*. Ms. sur vélin. Le bibliothécaire M. Josef Jireček m'a affirmé l'existence de ce ms. mais il n'a pu le retrouver pendant mon séjour à Prague.

25-25-6-Vienne. — Bibliothèque Palatine, n° 545.

Ms. latin, vélin in-4, xiv^e siècle; comprend diverses pièces : 1. *Chronica Hungarorum* [sans commencement]; 2. *Gesta Alexandri Magni*; 3. *Notata de Germaniae ducibus*; 4. *Odoricus*... Odoric est suivi de plusieurs autres pièces qui ne nous intéressent pas, entre autres un *Tractatus de Urina*.

Odoric qui est la quatrième pièce du recueil, occupe les ff. 80 recto-103 verso; offre de grandes variantes avec le texte de Hak luyt. — Version de G. de Solagna; ne contient pas M. de Bassano. Contient des variantes intéressantes, celle du Farsetti qui a servi à Yule, pp. 43/4 : *Wherefore I purpose to relate... fourteen years, etc.*; celle des *galères de Venise* (Yule, p. 44), etc.

26-26-7-Vienne. — Bibliothèque Palatine, n° 3359.

Ms. latin, in-folio papier (saut le 1^{er} f. qui est en vélin), à

2 col.; xv^e siècle. — Comprend sept pièces dont la dernière, Odoric, occupe les ff. 165 recto - 179 verso. — Complet jusqu'à la mort d'Odoric. [Il y a 2 ff. chiffrés 165.] Commence : *Incipit frater Odericus de terra magni chani. Licet multa...*

27-27-8-**Vienne**. — Bibliothèque Palatine, n° 4459.

Ms. latin, papier, in-folio; xv^e siècle. Contient un grand nombre de pièces de nature différente et entre autres un *Mandeville* latin. — Odoric est la vingt-troisième et dernière pièce de ce recueil et occupe les ff. 190 recto-200 verso. Commence : *Infra scripta sunt mirabilia q. vidit frater Odoricus de Foro julii... Licet multa et magna...* C'est le ms. indiqué, p. 31, par Yule, qui ne connaît pas les trois autres.

28-28-9-**Vienne**. — Bibliothèque Palatine, n° 4761.

Ms. latin, papier, in-4; xv^e siècle. — Comprend un grand nombre de pièces de nature aussi différente qu'un *Tractatus medicus de Gonorrhoea*, une *Descriptio Urbis Romae*, un *Soliloquium de arrha animae* de saint Bernard, etc. Odoric est la septième pièce et occupe les ff. 160 recto-172 verso. Même texte, naturellement avec des abréviations différentes que le ms. 3359.

E. — *Bavière*.

29-29-1-**Eichstaett**. — Bibliothèque du Collège épiscopal (Bischoefflichen Seminar zu Eichstaett).

Odorici itinerarium de mirab. mundi. Pertz, *Archiv*, IX, 1847, p. 559.

Je dois dire que M. le prof. F.-S. Romstaek m'écrit d'Eich-

staett que le ms. 50, in-fol., qui avait contenu Odoric et devait appartenir à l'ancienne *Bibliotheca aulica*, a disparu de cette bibliothèque, probablement à l'époque de la sécularisation, et que le ms. 50, in-4, renferme toute autre chose.

30-30-2-**Munich**. — Bibliothèque royale, *Cod. lat.* 903.

Ms. latin, ; in-4, papier, de 1422; la relation d'Odoric occupe les ff. 153-173 du ms. qui contient 24 ouvrages; texte publié par Marcellino da Civezza, *Storia univ. delle Missioni Francescane*, III, pp. 739/781, et reproduit par Domenichelli, pp. 153/200. — Marqué dans nos variantes CIV. et M. DA CIV.

31-31-3-**Munich**. — Bibliothèque royale, n° 21259.

Ms. latin parchemin, 2 col. in-fol. ; xiv^e s. ; 296 ff. ; Odoric occupe les ff. 13-28; les autres pièces n'ont aucun rapport avec les voyages.

Odoric commence f. 13 : *In noīe prīs & filij & sps sīi. Amen. Multa et varia scribunt a diversis maxime qui terras ignotas perambulaverunt maria navigaverūt. prop. q. et ego frater Odoricus de ordine minorum volo et ego ea que vidi in scriptis redigere ad pluriū solacionē.*

Après la déclaration d'Odoric, *Ego frater Odoric*, vient l'anecdote sur le grand Khan, puis la note, f. 24 : *Predicta frater qdā dicetē frē Odorico redegit ī sc'pto Anno dñi M^oCCC^oXXX^o in m̄se Maij Padove in loco Sā Anthonij. Infradictus aulē frat. Odoricus post Anno Dni M^oCCC^oXXXI^o Januarij die xiiij migravit ad dñm ī Coventu fratru Minorum Vtini. In foro Iulii...* Puis vient une description de la septième merveille du monde.

Quelques allusions à Essling, à Worms, à Mayence, indiquent que le scribe est allemand, probablement un Souabe. — Marqué dans nos variantes MUN.

Voir le t. II, Ps. III du *Cat. Cod. latin. Bibl. regiae Monac.*, 1878, in-8, p. 303, 21259 (Ulm. 59).

32-32-4-**Nuremberg**. — Bibliothèque de la Ville.

Ms. latin renfermant Marco Polo, St. Brandan, Mandeville, Odoric, Schildtberger; mauvaise écriture. Je l'ai vu en 1886.

J'ignore pourquoi M. Jean Priem, conservateur de cette bibliothèque, m'a écrit à la date du 5 janvier 1882, que ce ms. ne se trouvait pas dans la collection dont il a la garde, collection, disons-le en passant, qui me paraît singulièrement administrée, et dont le local laisse beaucoup à désirer.

F. — *France*.

33-33-1-**Paris**. — Bibliothèque nationale, lat. 2584 (olim *Colbertinus*).

Ms. latin, parchemin, in-fol. à 2 col., de 196 ff.; xiv^e s. Comprend 25 pièces dont Odoric est la quatorzième, lettres ou traités de saint Jérôme, saint Fulgence, saint Polycarpe, saint Augustin, etc. Cf. *Cat. Cod. Mss. Bibl., Reg. Pars tertia*, t. III, Paris, 1744, p. 300. C'est un beau volume bien conservé en maroquin plein rouge, avec lettres ornées.

Odoric commence au recto du f. 118 : *Descriptio Orientalium Partium Fratris Odorici Boemi de Foro Julii*, et il finit f. 126 verso : *Ego frater Odoricus Boemus de Foro Julii...* (voir pp. 498/499, de notre texte). Ce texte est fort important parce qu'il marque la nationalité d'Odoric. Il a été imprimé par Yule, *Cathay*, II, Appendix I, pp. 1-xlii. — Marqué dans nos variantes B. N. et B. N. lat. 2584.

34-34-2-**Paris**. — Bibliothèque nationale, lat. 3195
(olim *Mazarinaeus*).

Ms. latin, parchemin, pet. in-fol. à 2 col. de 64 ff.; xv^e s. Comprend 4 pièces dont Odoric est la deuxième; la première est *Petri Amphusi clericalis disciplina*; la troisième *Marco Polo*; la quatrième *Bernardi cujusdam ad Raymundum Castri Ambrosii epistola de modo rei familiaris utilius gubernandae*. Cf. *Cat. Cod. Mss. Bibl. Reg. Pars tertia*, t. III, Paris, 1744, p. 385. Ce ms. est sale et quelques ff. sont lacérés, par exemple les ff. 56 et 57.

Odoric commence au recto du f. 19 avec la table de 37 chap. et *Licet multa et varia de ritibus*, etc. et il finit au recto (le verso est blanc) du f. 26. La fin est tellement tachée qu'elle est à peu près illisible. — Marqué dans nos variantes B. N. lat. 3195.

35-35-3-**Paris**. — Bibliothèque nationale, collection Dupuy, n° 686.

Ms. latin, papier, in-fol. à longues lignes, de 76 ff.; xvii^e s. Porte au recto du 1^{er} f. : « *Itineraria in Tartariam* : Fr. *Ioannis de Plano Carпинi Ordinis Minor.*, p. 1, Fr. *Simonis de S. Quintino ordin. Praedicator.*, p. 19. Fr. *Gulielmi de Rubruquijs ordinis Minorū.*, p. 38. Fr. *Odorici de Foro julij ord. minor.*, p. 60, CIIICXLVII. P. Dupuy, 686. »

Ce ms. est marqué simplement : Vol. 686, *Itineraria Variorum in Tartariam*, p. 1286 du vol. ms. *Catalogue des Manuscrits de M. Dupuy* [Bib. nat., *Catalogues*, 217, A], et sous le titre de : 686. *Voyages en Tartarie*, p. 548, du *Cabinet historique*, série nouv., I, 1882, Inventaire abrégé de la collection Dupuy (par M. Léopold Delisle).

Odoric commence f. 60 verso : « Incipit Itinerarium Fratris Odorici fratrum Minorum de mirabilibus Orientalium Tarta-

rorum. — Licet multa et varia de ritibus et conditionibus huius mundi enarrantur a multis ego tamen frater Odoricus de Foro Julij de Portu Nahonis volens ad partes infidelium transfretare, magna et mira vidi et audiui, quae possum veraciter enarrare. Primo transiens mare Maius me de Pera iuxta Constantinopolim transtuli Trapesundam... »

Finis: « DE MORTE FRATRIS ODORICI. Anno igitur Domini 1331, disponente se praedicto Fratre Odorico ad perficiendum iter suae peregrinationis prout mente conceperat, et etiam ut via et labor esset sibi magis ad meritum decrevit primo praesentiam adire Domini et patris omnium Summi Pontificis Domini Joannis Papae 22. cuius benedictione, obedientiaque recepta cum societate fratrum secum ire volentium ad partes infidelium se transferret. Cumque sic eundo versus Summum Pontificem, non multum distaret a civitate Pisana..... »

« Anno Domini 1331 decima quarta die mensis Januarij, obiit in Christo Beatus Odoricus ordinis fratrum Minorum, cuius precibus omnipotens Deus, multa et varia miracula demonstravit, quae ego Guecelus notarius communis Utini, filius Domini Damiani de Portu Gruario de mandato et voluntate nobilis viri Domini Conradi de Buardigio (*lire* Bernardigio) Castaldionis, et Consilij Utini, scripsi, sicut potui bona fide, et fratribus Minorum exemplum dedi ; sed non de omnibus, quia sunt innumerabilia, et mihi difficilia ad scribendum. »

36-36-4-**Paris**. — *Peregrinatio fratris Udalrici trans mare magnum. — Visio sancti Brandonis*. In-fol., cart.

Beau manuscrit sur papier, du commencement du xv^e siècle.
Cat. Saulcy ^a, n° 308, 20 fr.

^a. *Catalogue de livres anciens et modernes sur la Terre Sainte et les Indes orientales* formant la riche collection de M. F. de Saulcy, membre

de l'Institut, dont la vente se fera le mercredi 27 novembre 1872 et les trois jours suivants... Paris, Tross, 1872, in-8.

37-37-5-Saint-Omer. — Bibliothèque, n° 737.

Ms. xv^e s., in-fol., papier. *Incipit Itinerarium fratris Oderici, ordinis fratrum Minorum, de Mirabilibus orientalium Tartarorum.*
« Licet multa et varia de ritibus et conditionibus, » etc. Finit:
Innumerabilia et mihi difficilia ad scribendum.

« Abbaye de Saint-Bertin. — Cahier de 18 feuillets en mauvais état, mouillé, écrit en gothique mixte, avec sommaire et initiales en rouge. A la fin, on lit cette notice : « Et ego Michael de Lira scriptor nil plus inveni in exemplari, et explicit hic iste liber, quem scripsi Mechlinie in domo habitationis mee, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragésimo octavo, xxi^e die mensis februarii, secundum stilum et modum scribendi curie Cameracensis diocesis. « Cet itinéraire d'Oderic a été publié par les Bollandistes. Voy. *Acta Sanctorum*. Januar., t. I, p. 986, col. 2. » (*Cat. des Ms. de la Bib. de Saint-Omer*, p. 328/329 du vol. III du *Cat. des Ms. des Bib. des Dép.*, Paris, 1861, in-4)

G. — Italie.

38-38-1-Assise. — Bibliothèque communale, n° 343, ancien n° 20.

Ms. latin, in-fol., parchemin. xiv^e s. : Commence f. 1 recto : *Incipiunt hic multae et diversae hystoriae Beati Odorici Fratris Minoris, de ritibus et conditionibus huius mundi et de martyrio IIII fratrum minorum.* — Puis, *Licet multa et varia de ritibus et conditionibus huius mundi a multis enarrentur tamen est sciendum quod ego fr. Hodoricus de Foroiulii volens transfretare et ad partes infidelium volens ire, ecc.* — On lit f. 3 recto : *hic superius incipit hystoria martyrii IIII fr. minorum;* — et f. 8 recto : *hic explicit martyrium istorum quatuor fratrum minorum.* — Finit f. 23 v. : *et*

obtulimus eis de predictis pomis, qui cum maximo gaudio ipsa recipientis, ita videbantur letari ac si eis prebuissemus familiariter magnum manus. — Puis suit : Ego fr. Odoricus de Foroiulii de ordine fratrum minorum testifcor et testimonium perhibeo reverendo patri fratri Guideto [sic] ministro provincie S. Anthonii. cum ab eo fuerim per obedientiam requisitus, quod hoc omnia que superius scripta sunt aut propriis oculis ego vidi aut ab hominibus fide dignis audiui..... autem illarum..... illa quae non vidi testantur esse vero. Multa etiam alia dimisi que scribi, non feci, cum ipsa quasi incredibilia apud aliquos viderentur nisi illa propriis oculis perspexissent — (les points indiquent des mots illisibles). Predicta autem ego fr. Guilgelmus de Solagna in scriptis redegei sicut fr. Odoricus ore proprio exprimebat an : dom. MCCCXXX de mense maii Padue in loco S. Anthonii; nec curavi de latino difficili et ornato, sed sicut ille narrabat sic ego scribebam ad hoc ut omnes facilius intelligerent que scribuntur vel dicuntur. Supradictus autem fr. Odoricus postea ex hoc seculo, transivit ad dominum in conventu Ulini an. dom. MCCCXXXI die xiii (sic) ianuarii (cf. Venni, p. 82). — On a ajouté f. 24 r° : antiphona et oratio de b. Odorico confessore ord. min. — On lit f. 25 r° : hic inferius sunt scripta amplius quam septuaginta miracula que deus operatus est per beatum Odoricum fratrem minorem hic in Utino sepultum apud fratres minores. — Commence : Miraculum Fantusii de Murruciis apud Tercium. — Finit f. 57 r° : postquam mater sua duxit eam Utinum ad corpus b. Odorici sanato est. — Puis on lit d'une autre main : Hic sunt septuaginta duo miracula scripta que deus operatus est per b. Odoricum, et alia multa fecit que non sunt hic scripta. — Enfin, f. 57 v°, d'une écriture plus récente : In isto libro sunt multae hystoriae b. Oderici de ordine fratrum minorum de Foroiulii qui est sepultus in conventum Ulini; et est etiam hic passio et martyrium quatuor fratrum minorum, et plus quam septuaginta miracula que operatus est deus per b. Odericum; et etiam est hic cingulus ferrens inter reliquios quem portavit ad carnem, et capellus de capite suo et etiam alie res sue.

Je dois ces renseignements à M. le bibliothécaire d'Assise, M. Leto Alessandri.

Ce manuscrit, dit Domenichelli, était dans le couvent d'Udine, et le ms. *Udinese* de Venni lui paraît en être une copie, car moins le titre, les deux mss. sont semblables.

39-39-2-**Milan**. — Bibliothèque Ambrosienne, H. 188. P. Inf.

Ms. per. in-folio, papier; xv^e siècle; 109 ff. c. Contient sept pièces dont Mandeville en italien et la table du Voyage de Mandeville; Odoric en latin est la cinquième pièce : il occupe les ff. 80 recto-91 verso. La place réservée pour les lettres initiales n'a pas été remplie, en sorte que les paragraphes commencent avec la seconde lettre du premier mot, ainsi *icet* [pour *licet*] *multa*, etc.

Ce manuscrit appartenait jadis au couvent de Saint-Ambroise de Milan.

Commence : « Licet multa et varia de moribus hominum et mirabilibus mundi a diversis et solempnibus sive diversimode facta, ad maiorem tamen fidem faciendam posteris ego frater Odoricus de Foro Iulii ordinis fratrum minorum de quamplurimis mirabilibus, quae oculis clarius vidi in diversis mundi partibus ultramarinis. Ego quidem predictus frater Odoricus volens me ad partes infidelium transfretare, ut fructus ibidem facerem animarum, multa magna et mirabilia audivi et vidi, quae veraciter possum cum attestazione narrare. » (Antonio Ceruti, *Appunti di Bibliografia storica veneta contenuta nei mss. dell' Ambrosiana*, dans l'*Archivio Veneto*, XI, 1876, Venezia, p. 195).

40-40-3-**Milan**. — Bibliothèque du comte Girolamo d'Adda.

Ms. latin, du commencement du xv^e siècle; offre beaucoup

de variantes avec le texte de Ramusio. Signalé par Domenichelli.

41-41-4-Rome. — Biblioteca apostolica Vaticana, Fondo Vaticano, n° 5256.

Version latine à la suite de la version italienne, voir textes italiens, n° 58-11-9, p. xcix.

Montfaucon, *Bibliotheca Bibliothecarum Manuscriptorum nova*, I, Paris, 1739, p. 17, cite : n° 171, *Odericus de Ordine Minorum, descriptio de partibus Infidelium*.

42-42-5-Rome. — Biblioteca Casanatense, Cod. B, IV, 13 ancien; moderne n° 276.

Ms. latin, pet. in-4, du xiv^e siècle; parchemin. Au recto du 1^{er} f. on lit (rouge) : *Incipit liber Fratris Odorici de foro Julii provincie sancti Antonij de quadam terra que dicitur Pontus (sic) Naonis*. Suit la table des chapitres ff. 1^a, 2^b; le texte du voyage commence à la 2^e col. du fol. 2^b avec le premier chapitre intitulé *De pernicious que per aerem ducebantur* qui comprend aussi le petit prologue; et se termine par le chapitre xxxviij *De reverentia quam Magnus Canis fecit sanctissimo signo crucis* qui est suivi par le passage contenant les protestations de l'auteur.

Le ms. se compose de cinq mss. différents dont le dernier 28 ff. renferme Odoric. Je dois ces renseignements à l'obligeance de M. le bibliothécaire E. Alvisi.

43-43-6-Udine. — Bibliothèque de l'Archivio Capitolare della Città.

Dans le vol. XXII des *Miscellanea*, avec d'autres opuscules se trouve un ms. in-4 de 26 ff., dont les dernières lignes sont

perdues; commence : *Istoria beati Odorici. Licet varia et multa de ritibus...* A beaucoup de ressemblances avec le texte donné par Venni. Ce texte est précédé d'un texte italien du voyage d'Odoric qui paraît être du xvi^e siècle. Je dois à M. le Dr Vincenzo Joppi les renseignements très précis sur les mss. d'Udine.



UDINE, cathédrale.

44-44-7-**Udine.** — Bibliothèque des héritiers du comte Jacopo de Concina, à San Daniele del Friuli.

Ms. in-8, papier, première moitié du xv^e siècle; reliure de l'époque en cuir rouge; contient 38 feuillets; le texte est soigné; commence : *Incipit opusculum Peregrinationis Fratris Odorici Ordinis Fratrum Minorum*, etc... Finit : *Magnis corruscavit*

miraculis. Suivent une *Antiphona* et un *Oremus* reproduits par Domenichelli, p. 403. Le ms. finit par :

*Qui scripsit scribat semper cum Domino vivat
Vivat in celis semper cum Domino felix.*

45-45-8-**Venise**. — Biblioteca Marciana, Clas. XIV. — Cod. XLIII.

Ms. latin, xiv^e siècle (xv^e siècle, m'écrit M. Veludo); papier; in-4 de 171 ff.; haut. 0^m,27; larg. 0^m,21; se compose d'une série de pièces qui n'ont aucun rapport avec Odoric qui occupe les ff. 73 recto-96 verso. Une note au bas du f. 96 indique que des copies de ce ms. ont été prises par le prof. F. Kunstmann, de Munich (en mai 1857), et par le col. Yule (août 1864). Ce dernier écrit (*Cathay*, I, p. 33) : « I have had a transcript of it in preparing this translation, but it has not proved so useful as I expected ». Décrit (n° LXXII) dans la *Biblioteca manoscritta di Tommaso Giuseppe Farsetti*, Venezia, 1771, in-8, I, p. 116. Le ms. est passé à la Marciana de la famille Farsetti. Titre : *Opera Fr̄is Odorici Ord. minor*.

Commence : « Quamvis multa et varia de ritibus et conditionibus hujus mundi enarrentur a multis, tum sciendum est quod ego frater Odoricus ordinis minorum de natione foroju-
lii (sous-entendu *volens*) transfectare et ad partes infidelium transmigrare, ut fructus aliquos lucrificerem animarum, multa magna et mirabilia audiui et vidi quae possum veraciter enarrare. praesens itaque opuschulum in capitula dividens de multis gestis quae vidi et audiui in oriente, septentrione et meridie, etc. »

Finit : « Nam ipse beatus frater Odoricus, cum de ultramarinis partibus ad suam provinciam remeasset, marchiam scilicet tarvisanam presentiarum (*sic*) summi pontificis adire volebat ut ab eo hoc etiam peteret, quod L fratres de quacumque

provincia essent dummodo ire vellet secum ducere posset, recessit de foro Julii unde ipse natus est. dum esset pisis gravi infirmitate correptus quamobrem compulsus est ad propria remeare, qua propter in utino de foro Julii civitate anno ab incarnatione domini M.CCC.XXXI. pridie idus ianuarii de hoc mundo triumphans pervenit ad insulam beatorum, ubi virtutibus et miraculis quamplurimis corruscat. nam per eum ceci claudi muti surdi sunt permittente domino restituti. deo gratias. amen »

46-46-9-**Venise.** — Museo Civicoe, raccolta Correr.

Ms. 2389 ancien, nouveau 2408, papier; gr. in-4.

Le manuscrit a appartenu à Gian-Giuseppe Liruti, lettré du Frioul, et à E. A. Cicogna. Il est couvert en parchemin et contient deux ouvrages. Le premier un extrait des Voyages de Marco Polo de la page 1 à la page 36. De la page 37 à la page 43, il contient *Novitates quas notavit frater Odoricus in peregrinatione sua*. Il fut écrit en 1401, comme on le lit deux fois, p. 36 et au verso de la p. 46.

Ce manuscrit a servi pour l'édition de l'*Histoire des voyages d'Odoric* exécutée par les soins du P. Giuseppe Venni M. C., imprimée à Venise en MDCCLXI. Voir la préface, page 39 et page 45.

Dans le même manuscrit il y a des poésies qui n'ont rien à faire avec les Voyages.

L'itinéraire d'Odoric commence : *Licet multa et varia de ritibus* et finit : *corruscat miraculis*; et il y a ensuite une note (l'*explicit*) du copiste qui après les louanges au Seigneur a signé : *Ego Philippus natus Ser Petri de Faganea * publicus ac imperiali auctoritate notarius scripsi istos libros... et ipsos complevi die martis 16 [Venni, 15] mensis february die carnis privii hora*

a. Fagagna est une commune du Frioul. (S. Daniele del F.-Udine.)

tercia dum morabar Padue pro afirmatore Antoni fili quondam nobilis viri Raymundi Sulumani in contrata heremitarum tempore quo studebam in rethoricali scientia legente magistro Marino de Rachanato. Currentibus annis Domini 1401 (*sic*) indictione secunda? [Venni, *nona*, qui est exact] die ut supra. — Cf. Venni, pp. 82/3.

Le filigrane du papier est un arc et une flèche. Je dois ces renseignements à l'obligeance de M. le commandeur Nicolò Barozzi.

H. — Suisse.

47-47-1-Bâle. — Bibliothèque de l'Université, D. IV. 8.

Ms. latin in-4; XIV^e siècle, vélin; reliure en bois couvert de peau, de 60 ff.; portait autrefois le n° E.III.20 sous lequel il a été décrit par Haenel, p. 545; voir aussi Pertz, *Archiv*, VII, 1839, p. 174, sous le n° E. III. 20.

1° *Epla Dñi Gwilhelmi de Boldensèle preclarissimi viri r giosi militis ad dñm petru abbatem aule regie De descripcone terre sancte*, ff. 1/26 recto; 2° *Epystola ad dñm petrum abbatem aule regie*, ff. 26 recto/26 verso; 3° *Descpco quada miraculorum peractoru in Waltsassen*, ff. 26 verso/34 recto; ff. 34 verso/36 blancs; 4° *Des'cpc'o terrae sanctae fris Odi'ci de foro julij*, ff. 37/60 recto.

Ce texte latin est bien celui de l'Odoric dont nous nous occupons et non pas du Pseudo-Odoric. Commence : *Licet multa et varia de ritibus*, etc.

II. — ITALIENS

A. — *Angleterre.*

48-1-1-**Cheltenham.** — Bib. de Sir Thomas Phillips, Bart., à Middlehill (Worcestershire).

Ms. du XIV^e ou du XV^e siècle; papier épais; 7 feuilles et demie. Commence, f. 1 : « *Anno MCCCXVIII, jo frate Oderigo de Frioli, dell' ordine de Frati Minori, della provincia di Padova, partivi della dicta provincia e veni Ingonstantinopoli (sic)...* » Ce ms. catalogué à Cheltenham, sous le n° 8268, a figuré au catalogue Heber (1836, Pt. XI, Ms.), n° 1165; il avait précédemment fait partie de la collection de lord Guilford. Les ff. 8-13 et dernier n'ont aucun intérêt; ce sont quelques pièces reliées à la suite sans aucun rapport avec Odoric. Je dois ces renseignements à M. H. Omont, de la Bibliothèque nationale.

B. — *France.*

49-2-1-**Paris.**

« *Inchominccia la storia di frati odorico. Ani domini Mcccxviij, Jo frate odoricho da friolli delordine de frati minori de la provincia di padova partimi dela deta prouincia zuani I Chostantinopoli, etc.* » 25 ff. — « *Inchominccia la storia di tra monacci chandaro nel paradiso terestro (Terre sainte), etc.* » 8 ff. In-4, rel. en velours.

Précieux manuscrit d'une belle écriture de la première moitié du XIV^e siècle, sur papier très fort.

Catal. Saulcy, n° 307, Paris, 1872, 50 fr.

c. — *Italie.*

50-3-1 - **Florence.** — Biblioteca Riccardiana, n° 683.

Ms. pet. in-4; papier; xv^e siècle, italien, avec le titre : *Oderigo de Frigoli, Viaggio da Padova a Costantinopoli e alla terra del Ponto*. Le ms. est incomplet et se termine « aux fils et aux filles du roi de Tchampa », voir notre p. 187. Yule dit : « This is one of the peculiar type which I have classed with Ramusio's Minor version. It seemed to me, as far as I went through it, to be the same as the next on the list [Pal., Florence, E. 5, 9, 6, 7] but it is truncated. » Brunet, *Man. du Libraire*, IV, col. 160, dit : « Oderigo en écrivit d'abord une ébauche en italien (vers l'année 1318), dont le ms. est conservé dans la Bibliothèque Riccardienne à Florence. » Brunet se trompe quant à la date 1318! Ce ms. est signalé dans Lami^a et voici comment ce bibliographe le décrit :

« FRIGOLI, o Friuli. F. Oderigo de. Descrizione del suo Viaggio in Costantinopoli e Trabisona, e altrove. M.IV. *Codex chartac.* in-4, n. XXXIII.

« *Initium exhibimus* :

« Anno MCCCXVIII. io Frate Oderigo de' Frigoli dell'ordine de' Frate Minori della provincia di Padova volendo fare memoria de' paesi e provincie, le quali trovai partendomi di Padova, e venni in Costantinopoli, e di quindi passai il mare maggiore, e venni in Trebisonda nella contrada detta Metropoli di Ponto, nella qual terra giace il corpo di S. Atanasio, che fece il Simbolo. E in questa terra viddi una mirabil cosa,

a. *Catalogus codicum manuscriptorum qui in Bibliotheca Riccardiana Florentiae adservantur... exhibentur* Jo. Lami eiusdem Bibliothecae Prae-

fecto auctore. Liburni, MDCCLVI. Ex Typ. Antonii Sanctinii & Soc., in-fol., p. 203.

che un uomo menava più di due mila pernice, le quali il seguitavano per mirabile modo, perchè andavano e volavano e stavano con lui per più diete, e ubbidivallo, e pareva quasi che parlassero con lui nella lingua sua; e quando andava allo Imperadore, lo' mperadore predea delle pernici quante ne voleva, e l'altre se ne venivano con lui quasi per quattro diete a Trebisonda insino al castello chiamato Zavecca. Da Trebisonda andai a Zavecca, ch'è castello dello Imperadore e quasi inespugnabile, e quivi si cava l'ariento, ed eziando il cristallo, secondo che dicono alquanti. Quindi andai in Ermenia maggiore, e pervenni ad Arzelone, dove presso a una dieta è il fiume del Paradiso detto Eufrates. In questa terra sentì che una grande donna lasciò per suo testamento, che de' beni suoi si facesse un munistero di meretrici, che sempre fossero apparecchiate a servire a gli uomini in ogni carnalitate, e questo fece per l'anima sua maladetta. Di quindi venni al monte dove è l'Arca Noè, e volentieri sarei salito alla cima del monte, avvegnachè mai non si trovò chi vi potesse salire, ma perchè non volli aspettare la carovana, non me ne volli provare. Quello monte è altissimo e bellissimo, e sempre ve l'aveva insino alla terza parte del mondo ec. »

Voir LUCQUES, *infra*, n° 55-8-6, p. xcvi.

51-4-2-Florence. — Biblioteca Nazionale, sezione Palatina, E, 5, 9, 6, 7.

Ms. italien; xiv^e siècle; in-8.

« Containing only Odoric and a short narrative about three monks who visited the Terrestrial Paradise. According to the Ms. Catalogue by G. Molini it is of the 14th Century. It is written somewhat carelessly, and in a most barbarous style, but has remarkable peculiarities. The earlier part coincides with the Minor Ramusian (not minutely), and traces of the same

basis appear throughout, but also many things that are in no other copy that I know of. For this reason it has been thought desirable to print it. » Yule, *Cathay*, I, p. 34.

Texte imprimé par Yule, *Cathay*, II, App. II, pp. XLIII/LXIII reproduit en partie par de Gubernatis, *Storia dei Viaggiatori italiani*, pp. 138/141. Marqué dans nos variantes PAL.

52-5-3-Florence. — Biblioteca Nazionale, Cod. Magliabech., cl. XIII, n° 68.

Cité par Domenichelli : « È la versione italiana pubblicata da noi, pigliandola dal Codice di Venezia, Biblioteca Marciana, Cl. VI, n° 102, ed ha il titolo : *Viaggio in Tartaria di Odorico da Udine.* »

On lit à la fin : « Compiuto di scrivere lunedì sera a dì ventisette d' Ottobre 1377. » (Dom. p. 255.) Marqué MAGL. dans nos variantes.

53-6-4-Florence. — Biblioteca Nazionale, cl. XXII, cod. 20.

Itinerarium Fratris Odorici de Foro Iulii, cité par Domenichelli.

54-7-5-Gênes. — Viaggi del Beato Oderico da Pordenone.

Ms.; papier; xv^e siècle.

Signalé par Amat di S. Filippo, d'après les *Atti della Società ligure di Storia patria*.

55-8-6-Lucques. — Biblioteca governativa, Col. Lucchesini.

Ms.; xv^e siècle; papier in-4; ff. 75.

Contient dans le dialecte vénitien Marco Polo et Odoric. Voir Lazari, *Marco Polo*, p. 452. — Ce ms. portait le n° 26 dans la collection Giacomo Lucchesini et porte maintenant à Lucques le n° 296. Il a pour titre *Viaggi di frate Oderigo del Friuli e di Marco Polo*. Le volume commence avec la table des deux voyages, puis vient le « Libro delle meravigliose cosse vedute per frate Odericho dell' ordine de' frati Menori della patria di Friuli con i suo' compagni dicesse aver trovato oltra mare in le terre de le tre Indie, et in molte altre region e paesi ne li quali el feze dimora anni xiiij : el qual frate Odoricho al suo fine fu Sancto canonizato con miracoli in Udene ne li anni del nostro Signor Misser Jesu Cristo MCCCXXXI a di xiiij di Zenaro et in Udine jace el suo corpo. — Conzo sia che per molti sia narrato e scritto diverse nuove e stranie cosse. » Se termine à peu près comme le ms. de la Riccardienne décrit par Lami dans son *Catalogus codicum manuscriptorum qui in Bibliotheca Riccardiana Florentiae adservantur*, Liburni, Santinij, 1756, p. 203, et ainsi que le marque Zambrini, *Opere volgari*, p. 715, voir *infra*.

« Io frate Odericho di Friul di una terra chiamata Porto Neone appresso Udene e la provincia della Marca Trivisana, e de la diocesi di Aquilezia de l'ordene de frati menori testifico e con verita rispondo al mio ministro per vera obedientia che tute le cosse che sono scrite in questo libro parte le vidi con li ochi mei e parte le audi dire ad homini degni di fede come di sopra le ho notate, e quale che non vidi pareno che sia vere. Molte e molte chosse io ho lassiate, ch' io non o' fatto scrivere perchè sono quasi incredibile a chi con proprii ochi non le vedesse. E de in di in di io me aparechio d' andare a quele contrade, ne le quali mi dispono di vivere e morir secondo la volonta di Dio. Amen, Amen, amen. »

Le texte, d'autre part, de l'ouvrage même, varie quelque peu de la version de Ramusio et de celui de la Riccardienne. Le texte de Marco Polo qui suit est en substance celui de Ramusio,

de Baldelli-Boni et de Bartoli, mais il varie quant à la langue et il est plus court. A la fin on lit : « *Complito el libro de le cosse mirabile vedute per lo nobile homo Messer Marcho Polo gientelomo de Venesia a di 12 de Marzo 1465 per mi Daniele da Verona in sul Ponte de' Berettari al onore e laude dell' Omnipotente.* » Je dois ces renseignements à l'obligeance de M. le bibliothécaire Boselli.

M. Amat di S. Filippo signale deux mss. italiens dans la Bibliothèque publique de Lucques. M. Boselli ne me parle que d'un seul.

56-9-7-Pise. — Archives privées du comte Alfred-Augustin Della Seta.

Ms. pet. in-fol., xv^e siècle. Contient : « Il libro delle nuove strane e maravigliose cose che Frate... Hodoricho di Friuli dell' Ordine Minori disse che avea trovate ultra mare nelle tre Indie e in molte altre regioni e paesi nelle qualli elli tue personalmente quattordici anni. » Signalé par Domenichelli qui en doit la description à M. Cesare Guasti; il ajoute : « Nelle carte precedenti è copiato il *Libro lapidario* che il Re d'Etiopia inviò a quello di Armenia, tradotto già dell' Indiano al latino da Fra Tommaso de' Minori di Pisa, e che parla delle pietre preziose che si trovano nell' India. »

57-10-8-Rome. — Biblioteca apostolica Vaticana, Fondo Vaticano-Urbinate, n° 1013.

Ms. papier; italien; ⁷/₂ petit in-folio du xv^e siècle.

Commence : « Cominceno i capitoli de lo libro de le nove strane e meraviose cose che frat. Odorigo de Friul de lo ordine di fra minori..... (Il y a cinquante chapitres, avec beaucoup de figures). »

Finit : « E anchora io me apparecchio d' andare i quelle con-

trade i le qual mi despono de viver e de morir alla voluntade de Dio, Añ. Añ. »

A la suite se trouvent plusieurs autres ouvrages. Je dois les renseignements sur les deux manuscrits de la Vaticane à l'obligeance de M. Stefano Ciccolini, du cabinet du premier bibliothécaire de cet établissement. Le frère Domenichelli signale bien à la Vaticane la présence de deux manuscrits d'Odoric, mais sa description n'offre aucun rapport avec la mienne que je dois, comme on le voit, à un des officiels.

58-11-9-Rome. — Biblioteca apostolica Vaticana, Fondo Vaticano, n° 5256.

Ms. papier; italien; in-4; xiv^e siècle.

Commence : « Libro de le cose meravigliosse chosse le qual vide frate Oderigo de Friul. »

Finit : « me apparecchio de andare in quelle contrade ne le q̃le me dispongo de vivere e morire secondo la voluntade de Dio. Amen. »

A la suite se trouve la version latine de Guillaume de Solagna : « *Incipiunt diversae historiae* B^u. Odorici de Utino ordinis Minorum : Supradiçus aut fr. Odoricus postea ex hoc seculo migravit ad Dñi in conventu Utini Anno MCCCXXXI die xiiij Jan. qui postmodum multis et magnis coruscavit miraculis. » — A la fin : « *praedicta autem ego fr. Guilielmus de Solagna in scriptis redegì sicut praedictus fr. Odoricus ore proprio exprimebat, anno Dñi mill. trecent. vicesimo, de mense Maji. Paduae in loco S^u. Antonii.* »

59-12-10-Rome. — Biblioteca Casanatense, Cod. E, V, 1 ancien; moderne n° 1548.

Ms. italien; xv^e siècle; papier; qui contient pp. 174/211 Odoric.

Commence f. 174^a : « Questo libro trata de Frate Odorico, de diverse bele e stranie cosse lui ha visto per molti strani luogi del mondo. » *Le texte commence f. 175^a* : « Avegnadio che molte e diverse instorie dele cosse e dele condizion de questo mondo da molti sien raxonade... » *Finit f. 211^a* : « Molto si me honoravano digandome che io scia cristiano batizato e quei li quali sono in quela vala morti lor dixerano che quei omeni sono demoni infernali. »

Les premiers ff. du ms. renferment une traduction italienne en *ottava rima* de la *Pharsale* de Lucain attribuée à un certain « L. de Montichilto cardinalem dignissimum ». Je dois ces renseignements à l'obligeance de M. le bibliothécaire E. Alvisi.

60-13-11-Udine. — Séminaire archiépiscopal.

Ms. papier; in-8; 182 ff. dont 54 renferme la *Vita del Beato Odorico della Patria del Friuli de' Minori..... per il Padre Maestro Cornelio di Navarra, Ferrarese, Vicario generale del Santo Ufficio*. 1671. Voir Domenichelli, p. 145 et p. 366.

61-14-12-Udine. — Bibliothèque de l'Archivio Capitolare della Città.

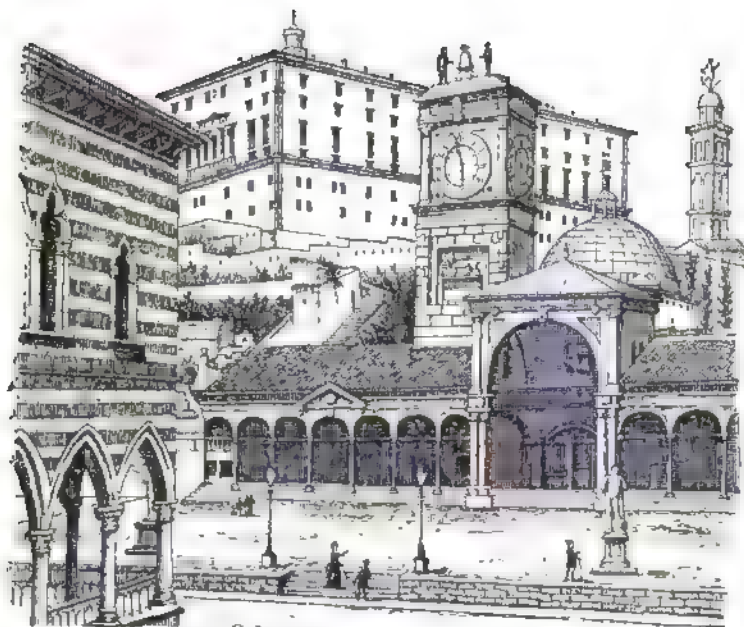
Texte italien; voir *supra* textes latins 43-43-6, p. LXXXVIII.

Je suppose que c'est le texte indiqué par Domenichelli, p. 366, n° 46 : « Biblioteca del Capitolo. — Ms. cartaceo, contenente una versione italiana dei Viaggi del Beato Odorico preceduta da un testo latino. »

62-15-13-Venise. — Marciana, It. Cl. VI. Cod. CII.

Ms. italien; papier; in-8; XIV^e siècle; de 31 pages numérotées, de 26 à 28 lignes; haut. 0^m, 27; larg. 0^m, 14.

Commence : « Aveggia che molte et varie cose de costumi et de le conditioni di questo mōdo da molte altre p'sone siano state ditte et narate percio e da saper, etc. »



A.H

UDINE, Loggia de Saint-Jean et Château.

Finit : « et presentamogli di quelle pome et egiino, con gr̄ade alegreza, recevendole cosi si pareano alegrare, come, se noy glavessimo fatto un gran dono, etc..... Et io frate Odorigo di friuli duna tēra che chiamata porto di naone, ec. Molte altre cose io o lasciate, le quali, io no feci scrivere, p'chelle parebbono incredibile apresso alchuna p'sona, che nolle vedesse con li ochi. Et io de di in di maparechio dandare in quelle con-

trade nele quale io oe diliberato, di vivere et dimorare si come piacerà a cō lui dal quale tutti e beni p'cedono. »

Ce ms. jadis possédé par la famille Nani a été décrit par J. Morelli dans *I Codici manoscritti volgari della Libreria Nanniana riferiti da Don Jacopo Morelli*..... Venezia, Ant^o Zatta, 1776, in-4, xcv, pp. 90/1.

Yule, p. 33, dit : « It is the most careful and intelligently executed copy of Odoric that I have seen. »

Publié par Domenichelli, p. 201/255.

63-16-14-**Venise**. — Marciana, It. Cl. VI. Cod. CCVIII.

Ms.; papier; in-4; xvi^e siècle; ff. 260 de 30 à 36 lignes; haut. 0^m,22; larg. 0^m,16. Le titre du ms. est *Viaggiatori antichi* (c'est-à-dire Miscellanea di viaggi) *ed altre cose ascetiche in fine*. Après l'index vient pp. 1/18 : « Incomenza el tractato over el viazo lo qual fece el beato Udorico da Utine frate de l'ordine de sancto francesco d'le cose che lui vide e parte udite da p'sone digne d' fede quādo lui fo nele p'te d'oriete. E queste cose sono vere, e fu nel 1322. »

Commence : « Benche varie e molte cose di costumi e cōdictione de questo mōdo multi habiano nārato, nīete di meno, ec. ec. »

Finit : « e donassemo a loro d' q'lli pomi e loro li ricevetono cū tāta alegreza, como fosse stato qualche grā presente. — Questo he q'to io frē Udorico d' la patria del friul ho veduto e parte udito da p'sone digne d' fede. E d' q'sto vëdo dio p' testimonio avāti al prē frē guidoto, mist^o d' la p'vicia d' s'cto Ant^o q'ste cose esser vere, cum sit ch esso mīstro me comando p' obīa che de questo dovesse dir la vita, senza fallo alcuno. Et fratre *Udorico* (ce nom est écrit par une autre main) da Salogna ho scripte le presente cose, secondo chel sudicto fratre Udorico me le di-

cea cum la propria bocha nel año del segnor 1324 del mese de mazo nel loco de scto Antº de Padua. Da poi el sopradicto fratre Udorico passò di questa vita nel 1331 a 14 de zenaro nel convento de Udene, el qual in vita e da puo la morte resplende de molti miracoli. A laude del segnor. »

A la suite les martyres et les miracles des frères mineurs. Ce ms. a appartenu à J. Morelli. Yule, p. 33, dit de ce ms. : « I have examined it, but made no use of it. »

Domenichelli, p. 367, écrit : « Il Cicogna nel Catalogo dei suoi libri rammenta un codice italiano dei viaggi del Beato Odorico, esistente nella Marciana, e segnato classe VI, n° 109, marca 103, 1. » M. Veludo, le regretté préfet de la Marciana, à qui je dois la description des mss. confiés à sa garde et que j'ai d'ailleurs vus, m'écrit qu'il peut « m'assurer que le cod. 109, cl. VI (marca 103. 1) contient uniquement : *Giovanni Michele Vansleb. Relazione dello stato presente dell' Egitto scritta nel 1668 a Ferdinando II. Gran Duca di Toscana*; et que la Marciana ne possède que les quatre mss. d'Odoric » qu'il vient de me décrire (3 ital., 1 latin). Même observation pour un ms. indiqué également par Domenichelli, p. 366, sous la cote : It. cl. XI, n° 32. Je dois dire que dans le Cat. Cicogna (*Archivio Veneto*, IV, 1872, p. 355) je ne vois cités que : n° CCVIII, cl. VI, marca CVIII, 6 et n° CII, cl. VI, marca CIII, 1, qui se rapportent aux mss. que je décris sous les n°s 63-16-14 et 62-15-13. Il y a sans doute erreur de la part de Domenichelli.

64-17-15-Venise. — Marciana (R. Biblioteca Nazionale di S. Marco). It. Cl. XI. Cod. XXXII.

Ms.; pap.; in-fol.; xv^e-xvi^e siècle; ff. 466; haut. 0^m,32; larg. 0^m,24; vol. de mélanges avec le titre *Estratti d'opere varie ec.* Odoric (xvi^e siècle) occupe les ff. 231-242 verso : « Chominziamo lolibro dele nuove et stranie et maraviglosse chosse che

fratte Odoricho di friuli delordene de minori disse ch'aveva trovate oltra mare nelle tre indie et in molte altre regioni et paesi neli quali elli fue santo ch'o molti miracholli, in udine di friulli. ne l'anno domini MCCCXXXI adi xiiii di genaro et quine (c'est-à-dire qui) giaze lo suo chorppo. »

Commence: « Chonciosia chossa che p' molti sia narrato et deto diversse et nuove et stranie chosse delusaze et chondicioni et riti del mondo darovi adintendere et asapere io frate Odorigo di friulli del ordene de minori, che io trapassai lo grande mare et andai in trapezonda che antichamente hera chiamata ponto; la quale trapesonda, etc. »

Finit: « et p' questa chagione tuti issarazinii maveano in grāde reverencia dicendo che io era battizzato et sancto. E quelli che erano morti in quella vale erano stati hōi del diavolo dello inferno.

« Io frate Odoricho ec. ec. »

La préface diffère de celle du cod. CII, mais le texte est le même. Ce ms. a appartenu à Amédée Svaier, riche négociant de Venise au xviii^e siècle.

65-18-16-Venise.—Museo Civico e raccolta Correr.

Ms. 2613 nouveau.

Il est décrit p. 354 du Cat. des ms. Cicogna^a. Marqué sous le n° 2611 ancien; ms. in-4; 0^m,29 × 0^m,22; papier; xv^e siècle; contient une *Cronaca Veneta* depuis l'origine jusqu'à 1405, avec quelques additions jusqu'à 1425; à la fin est Odoric. *Finit:* « Io frate Odorigo de Friul de l'ordene de' frati minori rendo testimonianza al reverendo padre frate Guidoto ministro de la provenzia de santto Antonio siando da quella p. obidienza requirido che tutto quello che io ne la presedente opera o ditto io

^a. *Saggio del Catalogo dei Codici* di Emmanuele A. Cicogna (*Archivio Veneto*, tomo IV, Venezia, 1872).

veramente e lo visto con li miei ochj propri e veramente loldido dire da persone degne di fede de quelì paixi moltte altre chosse o viste et aldide le qual a schriverle pareriano chose inchedibile et pero non le o voiude schrivere. Laus Y^a X^o dno. nro. amen. Finitto. »

Ce ms. a appartenu au comte G.-D. Tiepolo, et Cicogna l'a acheté en 1837.

III. — FRANÇAIS

A. — Angleterre.

66-1-1-Londres. — British Museum, Royal Coll.,
19. D. I.

Ms. gr. in-fol. de 267 ff. à 2 col.; xv^e s. — Signalé par M. Paul Meyer. — Il comprend huit ouvrages : *Le livre d'Alexandre*; Jehan le Venelais, *la Vengeance d'Alexandre*; Marc Pol; Odoric; Ascelin, *Mission chez les Tartares*; *le Directoire*; Primat, *Chronique des règnes de Louis IX et de Philippe III*; *Extraits de la Bible*. — Inconnu à Yule.

Odoric commence f. 136 : « Ci commencent les merveilles de la terre d'Ou//tremer... » (Voir p. 2). — Finit f. 148 c : « Frere Guil//laume Sollengin de l'ordre des meneurs mist // loiaument en escript toutes les devant dites // choses si comme le dit frere Odoric li devisa de sa // propre bouche en l'an de Nostre Seigneur mil CCC. // et XXX. el mois de mai en la cité d'Espade [lire de Pade] el // lieu Saint Anthoine ne li chaloit de par//ler

a. Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France conservés dans les bibliothèques de la Grande-Bretagne. Rapports à M. le Ministre

de l'Instruction publique par M. Paul Meyer. Première partie, Paris, Imp. nat., 1871, in-8, pp. 69/80.

latin fors curieus et ordené et tout aussi // comme frere Odoric le racontoit, frere Guilleme escri//voit en tel maniere que touz entendissent // legierement les choses dites. Et le dit frere O//doric trespasa de cest siècle en nostre Seigneur // assez tost apres c'est assavoir l'an de nostre Seigneur // mil CCC.XXXII ^a. et. xiiii. iour de ienvier el convent // de Venise ^b. et est ennobli el dit convent par moult // de grans miracles. »

Ce ms. est fort beau, on en pourra juger d'après le premier f. que nous donnons en héliogravure; la traduction de Jean de Vignay est plus que médiocre : — on peut le voir d'après le commencement et la fin ainsi que par l'*Anecdote sur le grand Khan* que nous publions pp. 503/505, — mais elle complète parfois la version de Jean le Long. Jean de Vignay ou du Vignay était un hospitalier de Saint-Jacques du Haut-Pas, et il a traduit du latin en français un grand nombre d'ouvrages, entre autres la *Légende dorée* de Jacques de Voragine. « Aux Jacobins de la rue Saint-Honoré, dit la Monnoye (*Bib. franç.* de la Croix du Maine et de Du Verdier, Paris, 1772, I, pp. 605/606), on voit de lui un ms. sur parchemin contenant la traduction de toutes les épîtres et évangiles qui sont dans le Missel. » Dans la *Romania*, 1886, XV, M. P. Meyer signale du même Jean de Vignay, p. 265, une traduction de Végèce, et p. 275, une traduction du *Livre des Échecs* de Jacques de Cessoles, ms. français de Cambridge, faite pour le roi Jean, encore duc de Normandie. — Jean de Vignay est aussi le traducteur du *Miroir historial* de Vincent de Beauvais auquel il ajouta comme supplément la traduction de la chronique de Primat : « C'est, dit M. L. Delisle (*Rec. des Historiens des Gaules*, XXIII, p. 5), un traducteur qui manque toujours d'élégance et quelquefois d'exactitude; mais les défauts de sa traduction, sur lesquels il est inutile d'insister [la chronique de Primat], n'empêchent

^a. C'est une erreur; lire 1331.

^b. C'est encore une erreur; lire *Udine*.

pas qu'elle ne puisse contribuer aux progrès des études historiques. »

67-2-2-Londres. — British Museum, 18. *Cotton.*, *Otho*, D. II.

Ms. français; pet. in-fol. à 2 col.; miniatures; contient une série de voyages à la Terre Sainte, etc.; et un Itinéraire d'Odoric; malheureusement trop endommagé par le feu pour être d'aucune utilité. Nous en reproduisons plus loin un feuillet relatif à la Perse.

B. — *France.*

68-3-1-Paris. — Bibliothèque nationale, Français 1380 (ancien 7500 C).

Petit in-folio; vélin; xv^e siècle; à 2 colonnes; provient de Bigot, 165; au recto du f. 1, dessin colorié; place des autres dessins laissée en blanc.

La Table occupe 3 feuillets préliminaires.

1^o *Commence recto f. 1* : « Ci commence vn traittie de l'estat et des condicions de xiiij. royaumes de ayse et des empereurs qui puis lincarnation de ñre seigneur ont regne en y ceulx et regnent encore et du passage doultre mer a la terre sainte. Et de la poissance du soubdam de egipte que nous appellons le soudam de babiloine. Et fut ce traittie fait premierement en latin par tres hault et tres noble home monseigneur Aycon Seigneur de courcy cheualier et nepueu du roy darmenie la grant... »

2^o *Commence verso f. 53* : « Ci comence la itinerance de la peregrinacion et du voiage que fist vn bon preudome des freres prescheurs qui ot nom frere Bicult... »

3° *Commence recto f. 95* : « Ci cōmence le chemin de la peregrinacion et du voiaige que fist vns bons homs de lordre des freres mineurs qui ot nom frere Odric de Foro julii ne dune terre que on appelle port de Venise... »

Finit recto f. 117. Voir notre édition, pp. 491/2.

4° *Commence recto f. 119* : « Cy commence vn traictie de lestat de la terre sainte et aussy en partie de la terre de Egipte & fut fait a la requeste de tres Reuerent seign̄r mons. Talairât de pierregort... »

5° *Commence verso f. 138* : « Cest la copie des lettres que li empereres souverains des tartres le grant caan de cathay envoie au pape Benoit xij^e de ce nom... »

6° *Commence recto f. 142* : « Cy commence de lestat et de la gouu'ance du grant caan de cathay... »

Le manuscrit finit au verso du feuillet 146. Ces traductions, de Jehan Le Long, sont celles qui sont reproduites dans l'*Hystoire merueilleuse... du grand Empereur de Tartarie*, 1529, voir plus loin, p. CXXIII/CXXV.

69-4-2-**Paris**. — Bibliothèque nationale, Français 2810.

Le manuscrit in-folio relié aux armes de France, en maroquin La Vallière, qui porte à la Bibliothèque nationale le n° 2810 Fr. (ancien fonds 8392) contient les ouvrages suivants : Marco Polo. — Odoric. — Taleran de Pierregort. — L'Estat du grand Kaan. — Lettres du Pape. — Mandeville. — Hetoum — et Ricold.

Voici d'ailleurs la description de ce superbe manuscrit écrit sur vélin en caractères gothiques et exécuté par ordre du duc de Bourgogne et donné par ce prince à son oncle le duc de Berry au commencement du xv^e siècle. L'une des vignettes au commencement de l'histoire de Hetoum, fol. 226, représente le duc de Bourgogne recevant le livre. L'écu de Jean Sans

Peur est indiqué dans la vignette, au-dessus de la porte : *Écartelé, au 1. et 4. semé de France, à la bordure componnée d'azur et de gueules, qui est BOURGOGNE MODERNE; Au 2. et 3. bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules qui est BOURGOGNE ANCIEN. Et sur le tout, d'or au lion de sable armé, et lampassé de gueules qui est FLANDRE.* Il porte pour titre :

« Ce Liure est des // Merueilles du Monde. Cest assavoir de la Terre // Sainte. Du Grant Kaan Empereur des tartars. // Et du pays Dynde. Le Quel // Liure Jehan Duc de Bourgoingne donna // a son oncle Jehan fils de Roy de // France Duc de Berry et Dauviergne, Conte // de Poitou, Detampes. de Bouloingne. et Dauvergne. // Et contient le dit Liure six // Livres. Cest assavoir. Marc Pol. Frere Odric de lordre des // Freres meneurs. Le Liure fait à la requeste du Cardinal Taleran de // Pierregort. L'Estat du Grant Kaan. Le Liure de Messire Guillaume // de Mandeville. Le Liure de Frere Jehan Hayton de lordre de premonstre. // Le Liure de Frere Bicul de lordre des Freres Prescheurs // — Et sont en ce dit Liure Deux cens soixante six // hystoires. »

Signé par : N. Flamel.

Puis viennent :

1^o *Marco Polo* : « Cy apres commence le liure de Marc Paule des merueilles daise la grant et dinde la maiour et mineur Et des diuerses regions du monde ». — *Commence* : « Pour sauoir la pure verite de diuerses regions du monde. Si prenez ce liure cy et le faictes lire. Si y trouerez les grandismes merueilles qui y sont escriptes... »

Finit (Fol. 96 verso) : « Et a tant fine messire marc pol son liure de la diuision du monde et des merueilles dicelluy. »

2^o *Odoric* : Folio 97 : « Cy cōmence le liure Frere audric de lordre des Freres meneurs. Cy commence le chemin de la peregrinacion et du voyaige que fist vn bon homme de lordre des freres meneurs. nomme frere Odric de fore iulii. ne de vne terre que on appelle port de Venisse qui par le cōmāt du pappe ala oultre mer pour preschier aux mescreans la foy de Dieu.

Et sont en ce liure contenu les merueilles que li dis freres vit presentement. et aussy de pluseurs autres lesquelles il oy compter en ces parties sus dittes de gens disgnes de foy. Mais celles quil oy racompter et quil ne vit point. ne racompte il point pour verite fors pour oir dire. et le sone en son langaige quant a ce vient. Et fut ce liure fait en latin par ce frere deuant nomme en lan de grace mil .ccc.xxx. p'fais le xiiij iour de ianuiier Et fu cilz liures translatez de latin en francois par frere Iean le lonc. dit et ne dyppre moisne de saint bertin en saint Aumer. en lan de grace m.ccc.lj. »

Finit (folio 115 recto et verso) : « Explicet le yteneraire Odric de Foro Julij de lordre des freres meneurs qui fist cest liure en lan de grace mil trois cens et trente. Et puis la mort dieux a fait par lui maint miracle. Et fu cilz liures translatez par frere iehan le lonc ne dyppre et moisne de saint bertin en saint aumer. En lan de grace mil .iiij^e lj. accomplis. »

Le ms. d'Odoric qui commence au f. 97 recto, finit f. 115 verso. Voir la p. 492, note *d*, de notre édition. Le texte d'Odoric comprend 17 vignettes : *1. Départ, f. 97 verso (2 frères); 2. Caldée, f. 98 verso; 3. Réception des reliques, f. 102 recto (2 frères); 4. Idole d'or, f. 103 recto; 5. Indigènes de Lamory, f. 104 recto (2 frères); *6. Arbres à pain, f. 105 recto; 7. Poissons de Campe, f. 105 verso; *8. Hommes-chiens, f. 106 recto; 9. Ceylan, pêche des pierres précieuses, f. 106 verso; 10. Anthropophages de Dondin, f. 107 recto; 11. Zaïtoûn, f. 108 recto; *12. Pêche à la main, f. 108 verso; *13. Animaux à tête humaine, f. 109 verso; *14. Caravane, f. 110 verso; 15. Les frères en voyage, f. 113 recto; 16. L'homme aux pucelles, f. 114 recto; *17. La vallée périlleuse, f. 115 recto. Nous avons reproduit 7 de ces figures marquées* plus 3 tirées de la relation de Marco Polo dans le même ms., en tout 10 figures.

3° Folio 116 : « Cy commence Le Liure de Taleren de Pierreguort... »

Finit au folio 132, verso.

« Par Guillaume de Boldesele. »

4° Folio 133 : « Cest la coppie des lettres que ly empereres souuerains des tartars le grant kaan de katay enuoya au pape benoit le .xij^e. de ce nom en lan de grace mil trois cens. xxxviii. enuiron la pentecouste et furent par le commandemēt dudit pape translatees en latin, et furent translatees du latin en francois par frere iehan le lonc dit et ne de ypre moisne de saint bertin en saint aumer. en lan de grace. m. iiij^e. lj. »

Finissant par : « Escript en Cambalec en lan du s. rat. le sisiesme mois. le tiers iour de la lunison. »

Suivi d'un commentaire.

5° Folio 134 : « Cest la teneur des lettres et de la responce que ly pape renuoya a ces principaux amis demourans en Cambanlech dessoubz lempereur desus dit. »

Finit fol. 136 : « Donne en avignon. le xiiij. iour de Juing. le. v^e annee de n're regnacion de n're pappa. Explicit, etc. »

6° *Estat du grant Caan* : Folio 136 au verso : « Cy commence le Liure de lestat du grant Caan. Cy commence de lestat et de la gouuernance du grant kaan de cathay souuerain empereur des tartres. et de la disposicion de son empire. et de ses autres princes. Interpreté par vn arceuesque que on dist larceuesque Saltensis. au commant du pape iehan. xxij^e de ce nom. Translate de latin en francois p' frere iehā le lōc dyppre moisne de s'. b'tī en s'. aumer. »

Finit folio 140 verso : « Explicit de la gouuernance et de lestat du grant kaan souuerain empereur des Tartars. »

7° *Mandeville* : Folio 141 : « Cy commence le liure mesire guillaume de mandeuille — Comme il soit ainsi que la terre doultre mer cest assauoir la sainte terre de promission. entrestoutes les autres terres cest la plus excellente. et la plus digne et dame souueraine de toutes autres terres. Et benoite et saintefie et consacree du precieux corps et du precieux sang ñre seigneur Jesu Crist. »

Finit au verso du folio 225.

8° *Hetoum* : Folio 226 : « Cy commence le liure frere Iehan hayton de lordre de premonstre cousin germain du roy darmenie qui parle des merueilles des .xiiiij. royaumes daise. Le royaume de cathay est tenu pour le plus noble royaume et le plus riche qui soit ou monde et est sur le riuage de la mer oceane. »

Finit folio 267 : « Cy fine le liure des hystoires des parties dorient compile par religieux hōme frere hayton frere de lordre de premonstre iadis seigneur de core. cousin germain du roy darmenie sur le passage de la terre sainte. p'. le commandement du souuerain pere ñre seigneur lapostole clement quint en la cite de poytiers. Le quel liure ie nicole Falcon escrips premierelement en frācois. si comme le dit frere hayton le ditoit de sa bouche. sans note ne exemplaire. et de romans le translatay en latin. En lan ñre seigneur. m. ccc. sept ou mois daoust. Deo gracias. »

9° « Cy cōmence Le Liure de Frere Bicul : de lordre des Freres prescheurs. »

Commence folio 268 : « Ci cōmence le itineraire de la peregrinacion et du voiage que fist ung bon preudōme des freres precheurs qui ot nom frere bicul. qui par le cōmant du saint pere ala oult' mer po' prechier aux mescreans la foy de dieu. »

Finit au verso du folio 299 : « Explicit le ytineraire de la peregrinaçōn frere riculd de lorde des freres precheurs et sont en ce liure contenu par sobriesce les royaumes et les gens lez prouinces lez loys lez sectes lez heresies, lez monstres et les merueilles que lidis freres trouua es p'ties dorient. et fu cilz liures t'rlates de latin en françoys par frere i'han de yppre moisne de saint bertin en saint omer. En lan mil. ccc. li. accomplis. »

Les lettres indiquées sous les n° 4 et 5 ont été publiées par

E. Jacquet dans le *Nouv. Jour. As.*, VII, 1831, pp. 417 et seq., avec le titre de :

Notice sur quelques relations diplomatiques des Mongols de la Chine avec les Papes d'Avignon.

Pauthier s'est servi de ce ms. pour sa belle édition de Marco Polo; c'est celui qu'il marque B. M. de Backer, depuis, en a extrait Odoric, Hetoum, Ricold, les lettres du Pape et l'*État du grand Khan* sous le titre de :

« Louis de Backer. *L'Extrême-Orient au moyen âge* d'après les manuscrits d'un Flamand de Belgique, moine de Saint-Bertin à Saint-Omer, et d'un prince d'Arménie, moine de Prémontré à Poitiers. Paris, Ernest Leroux, 1877, in-8, pp. 502. » Voir notre p. CXXXIV, n° 11.

Nous avons publié un compte rendu très défavorable de cet ouvrage dans la *Revue critique*, 19 mai 1877. — Voir également *The Athenaeum*, n° 2598, 11 août 1877 (art. de Yule). — Le ms. 2810 fr., dont il est ici question, est indiqué au n° 116 du catalogue de la bibliothèque de Jean, duc de Berry, au château de Mehun-sur-Yèvre, 1416, et n° 196, de la librairie du duc de Berry, p. 186 de *Le cabinet des Manuscrits de la Bibl. nationale*, par L. Delisle, III. Le comte A. de Bastard a commencé, mais non achevé, la publication des 266 miniatures.

Je suppose que Domenichelli se trompe en marquant, p. 365, n° 33 : « Manoscritto latino n° 8392, Suppl. français » !

70-5-3-**Paris.** — Bibliothèque nationale, Français 12202 (ancien Suppl. fr. 1103).

Ms. papier; XIV^e siècle; in-fol. à longues lignes de 184 ff. Renferme dans la version de Jean le Long : Hetoum, Ricold, etc. Odoric commence f. 108 verso, et finit f. 134 verso : *tous diables en enfer. Explicit.* Voir p. 492 de notre texte, légères variantes. Domenichelli le marque : « Manoscritto latino n° 1103, Suppl. français. »

C. — Suisse.

71-6-1-Berne. — Bibliothèque de la Ville, n° 125.

Ms. français; parchemin; in-fol. de 286 ff.; xiv^e siècle.

Ce vol. qui appartenait à J. Bongars d'Orléans, renferme : 1. Itinéraire de Marco Polo; 2. Jehan de Mandeville, de l'estat de la Terre sainte et des merveilles que il y a vues; 3. Itinéraire de Ordric; 4. Traittie de l'estat de la Terre sainte de Guillaume de Bouldeselle; 5. Coppie des lettres que l'empereur des Tartres le grand Kaan de Catay envia au pape Benoist le XII en l'an 1338; 6. L'estat du gouvernement du grand Kaan de Cathay et de la disposition de son empire, etc., 7. Livre des hystoires des parties dorient compilé par Jehan Hayton, etc.; 8. Livre de peregrinacion de litineraire et du voiage que fist ung bon preudomme frère Ricul.

Le manuscrit semble être incomplet, car le f. 180 *commence par ces mots* : « seroient longues à racompter. Cy nous dit de Somdoma la cite autres lapelent Sottoma. De ceste cite de thoris men party et vins l'espace de dix journees en une cite qui a nom Somdoma. »

Finit : F. 196 b : « Mais touz ceulz qui estoient la demourez estoient touz deables d'enfer.

« Explicit le yteneraire Odric de foro Julii de lordre des freres meneurs qui fist ce livre en lan de grace mil CCCXXX. Et puis sa mort dieu a fait par luy maints miracles. Et fut ce livre translate par frere Jehan le long ne dypre et moyne de Saint Bertin en saint aumer En lan de grace mil CCC cinquante et ung. »

Je dois ces renseignements à l'obligeance de M. le docteur E. Bloesh, directeur de la Bibliothèque de Berne. Comme on le voit, ce recueil est dans le genre de celui du *Livre des Mer-*

veilles, de la Bibliothèque de Paris, que nous décrivons plus haut. Il est cité, p. 458, par V. Lazari, *I Viaggi di Marco Polo*, Venezia, 1847. Domenichelli fait une erreur, p. 361, en citant deux mss. (4 et 5) à Berne.

IV. — ALLEMANDS

A. — Autriche.

72-1-1-**Nikolsbourg** (Moravie). — Bibliothèque du prince Mensdorf-Pouilly.

Traduction allemande du Voyage d'Odoric, faite en 1359 par un prêtre séculier, Corrado Steckel. Signalé par Domenichelli. J'ai écrit vainement à Nikolsbourg, pour avoir des renseignements sur ce ms.

B. — Bavière.

73-2-1-**Nuremberg**. — Bibliothèque??

Je retrouve dans mes notes de voyage l'indication d'un ms., mais je ne vois pas où il est conservé : Germanisches Museum ? Bibliothèque de la ville??

Ms. ; papier ; xv^e siècle ; 19 ff. numérotés 168-186 ; le titre des chapitres en rouge ; la première initiale de *Ich* n'a pas été faite ; elle devait être probablement enluminée.

Commence : « Ich Brüder Ulrich von Friaul geporen, etc. »

TABLE GÉNÉRALE DES MANUSCRITS

	LATINS	ITALIENS	FRANÇAIS	ALLEMANDS	TOTAL
ANGLETERRE					
Cambridge.....	3				13
Cheltenham.....	1				
Londres.....	4	1	2		
Oxford.....	2				
ALLEMAGNE					
Berlin.....	1				6
Brème.....	1				
Breslau.....	1				
Mayence.....	1				
Wolfenbüttel.....	2				
ALSACE					
Strasbourg.....	3				3
AUTRICHE					
Admont.....	2				10
Melk.....	1				
Nikolsbourg.....				1	
Prague.....	2				
Vienne.....	4				
BAVIÈRE					
Elchstatt.....	1				5
Munich.....	2				
Nuremberg.....	1			1	
FRANCE					
Paris... ..	4	1	3		9
Saint-Omer.....	1				
ITALIE					
Assise.....	1				25
Florence.....		4			
Gênes.....		1			
Lucques.....		1			
Pise.....		1			
Milan.....	2				
Rome.....	2	3			
Udine.....	2	2			
Venise.....	2	4			
SUISSE					
Bâle.....	1				2
Berne.....			1		
TOTAL.....	47	18	6	2	73

Nous nous permettrons de faire remarquer que Yule indique seulement 39 manuscrits (18 latins, 6 italiens, 5 français) plus deux dans ses notes supplémentaires et Domenichelli 59, soit avec nous une différence d'une part de 32 mss. et de l'autre de 14 mss.

B. — TEXTES IMPRIMÉS

1. — Odorichus de rebus incognitis. Pesaro [per Girolamo Soncino], 1513, in-4.

Odorichus de rebus incognitis.

Pet. in-4; de ff. 23 ou pp. 46; sur le f. 1, titre *ut supra*. — Puis suit une préface de 4 pp. avec le titre : *Ponticus Virunius Paulo Danielo Mantuano bene agere*; dont voici la première :

**¶ Ponticus Virunius Paulo Daniele
Mantuano benęagere,**

MVlci anteq̃ ad cantũ Sambuca prodirẽt popularẽ
Paule Daniele de utrifq; musis bñmerite: cõsue-
runt chordularũ digitis hac illac tẽtare q̃ correspõdẽtẽ har-
moniã: Et tragici ante introductionẽ plonarũ: nympharũ
choro ante populũ aliquid canere: & graues snias: etiã di-
uerſas a materia: quod & nř Claudian⁹ facit ad excitãdos
cõſanguineos motus aſorũ: Sic & nos ante impreſſionem
laudũ Illuſtriſſ. & Ampliſſimi Dñi nři Sigismũdi Gonza-
gę Card. Mátuani: Cuius nepoti inclyto iter oſtendis ad
Parnaſum: diuerſarũ nřis uoluminibus facultatum quaſi
proſceniũ ante cunicularẽ ſonũ theatri bonis aurbus ſum⁹
auſpicari: Id ſane eſt de rebus admirandis naturę: & inco-
gnitis mũdi oriẽtalis Odorici Virunii conciuſ nři. Adq̃
imprimis uitã illius dicemus ad rerũ auctoritatẽ more grę-
corũ: & notitiã ſcriptoris grãtiorẽ: Et poſtea quaſi per ca-
pita miraculorũ diſcurremus ad præponderandos multos
parũ copioſos: & ut uno iẽtu oculi cuncta uidẽatur. Quo
modo autẽ Vita hui⁹ grauiſſimi: & ſanctiſſimi uiri quaq̃
ea narratione utatur ut ſe credibiliſſimũ reddat auditor: &
ſentiat eſſe & religioſum: & ſenẽ: & grauẽ. non erit magnũ
teſtimoniũ: & ampliſſima fides: cum eũ & doctũ: & catho-
licũ Romana eccleſia & celebret: & eius ſcripta approbẽt:
& in catalogũ ſctõꝝ cõnumerrarit in cœnobitas ingreſſũ:
nõ. n. fabulę: uel hiſtoria Luciani: uel iſomnias: eſt. n. exem-
plar in Breuiarii folio. cœcli. ut facile poſſis iuenire: & cer-
titudinẽ his iplis uerbis habere: Cũ Odoric⁹ quę uidiffet:
recitaret: cõmoti ſunt Berardus: Petrus: Acurſius: Adu-

Après commence le récit en italien du voyage d'Odoric,
dont voici la première page :

IN questo breuissimo curriculum de miserabel tempo del. M. CCC. XVIII. humile: & deuotamente prego el mio signore dio: al cui nome tremano le intellegétie del celo: che allumine tanto el mio intelletto: chio possa in tutto in parte narrare le mirabile cose: che apparueno allecti mei: lequale: repensando non sonno da marauigliare: imperhoche al nostro signore dio ogni cosa e possibile: ma pure a coloro: che gio udito: & ueduto nõ hãno : me piace demõstrare: cossi me credo che ogni psona me debbia credere: & promettere: & giuro nella mia consciétia: & per lo sacramento della messa: & per lo habito: chio porto indegnamete ad dosso: che io uerificamete diro senza alchana cosa aggiugere: no minuire le marauigliose cose diuerse: & in diuerse parte del mondo: lequale ho trouato: & quelle che in la memoria me tornerãno apertamente monstrarlo.

NEl tempo che e de sopra dicto cum determinato pensiero io frate Odorico de porto maggiore de friuli: della prouidentia de padua del mese de Aprille cū bona licentia del nro maggiore me parti: & nauigando per mare cum lo aiuto de dio: & cū li venti prosperi giugemmo in Cõstãtinopoli: & quindi passamo el mare maggiore: & uenemo in Trabisenda in una cirta metropoli de Põto: nella quale terra giace el corpo del beato Athanasio: in questa terra fo la prima marauiglia: che io uiddi: & non temo de dirlo: che in Venetia ho cum molti parlato: chel simile dicono hauer ueduto cio uiddi io: uno homo barbuto: & deferroce a sotto: che menaua cum lui circa doe milia perdice: come fanno li pastori le pecorelle: & queste uolando: & andãdo le cõdusse a donare allo imperatore: el quale ne

Enfin, voici la dernière page, et l'on voit à la suite du voyage, une note latine indiquant la provenance du texte qui a été imprimé d'après l'exemplaire de François Olivieri, de Jesi :

*saluo che la gloria de uita eterna: nella quale anchor pre-
gamo dio: che in quella ne conduca: & non guardi alli in-
finiti falli & peccati nostri.*

C Finito el memoriale dele mirabel cose: che trouai per el mundo io Odorico facto del ordine de gli frati minori de Frioli: & dela casa del ponte maore de Ciudadale de belone: lequale uiddi andando parte cū le naue de mercadanti: di quali in ogni loco etrā remotissimo per mare se troua: & parte aiutato da parenti miei: & da elemosyne: cum nochiari uolentaroli del guadagno: & de trouare anchora cose noue.

C Ollatione facta cū exēplari Frācis̃ci Oliuerii Esia-
tici ciuis ornatissimi iam libellū habes: mox cū ope-
ribus meis exhibit inuectiua lycābza cōtra quēdam Gorar-
dū de ponte impressorem Mediolani: de quo tecū alias lo-
cutus: & eius sequaces: qui me uiuente ausus est ex operi-
bus meis per mille uolumina impressis nomē meū exime-
re: & alteri tribuere. Alio in loco agam de quodam audi-
tore meo in ceteris & docto: & studioso: sed corrector par-
mensis impressionis cōmentariis Rezatensis loca nra non
pauca interfecit sine honore nostro: quem cū corā quan-
doq; reprēderemus: dixit ad bonitātē doctrinæ fecisse: sed
hic uanus uir ipse uident de cadmo: & alibi: quæ facile
sunt inuentu si aliz impressiones ultimæ conferantur.

C Impressus Esauri. M. D. XIII. idibus Martii.

Laus Deo: & Curiz cœlesti semper.

Cet ouvrage est rarissime, et les bibliographes qui l'ont décrit, ne l'ont point vu^a :

Haym (*Biblioteca Italiana*, Milano, 1803, I, p. 182, n° 7) cite seulement : « *Odorichus de rebus incognitis*; tradotto in italiano da anonimo. Pesaro pel Soncino, 1573, in-4. *E' una traduzione in volgare assai rozzo d'un viaggio del B. Odorico Frate Minore fatto nel 1318 da esso descritto. Sta anche nel Tomo II delle Navigazioni del Ramusio.* »

Brunet, *Manuel du Libraire*, est plus exact que Haym qui avait marqué cette édition 1573, au lieu de 1513, mais il se trompe lorsqu'il indique une rédaction vers 1318.

« Relation succincte, en langue italienne ancienne (*inculta et rozza*, dit Apostolo Zeno), d'un voyage fait dans une grande partie de l'Asie, au commencement du xiv^e siècle. Oderico en écrivit d'abord une ébauche en italien (vers l'année 1318), dont le manuscrit est conservé dans la Biblioth. Riccardienne à Florence; mais en 1330 Guillaume de Solagna rédigea une autre relation plus étendue d'après les communications verbales du pieux voyageur, et l'écrivit en latin. Il existe plusieurs copies de cette dernière version, qui présentent entre elles des différences et dans le titre et dans divers passages du texte; il en a été fait aussi plusieurs traductions italiennes. Celle que contient l'édit. très rare de 1513, ci-dessus, a été publiée par *Pontico Virunio* d'après le manuscrit que lui communiqua François Olivieri, habitant de Jesi. L'éditeur y a joint une épître dédicatoire en latin adressée à Paul-Daniel de Mantoue. C'est là où on apprend que le livre a été imprimé par Jérôme Soncino, *impressoria arte primarius, et doctissimus rerum reconditarum*. Cet imprimeur célèbre exerça successivement, et même

a. « Da tutto ciò puossi argumentar di leggieri che niuno diessi vedesse giammai quel libro, il quale è talmente raro, che non mi bastarono le sollecitudini usate per pit

tempo a scovarne un esemplare nè in Italia, nè in Francia, avendomi pur messo all' animo di farne una diligente descrizione. » (*Zambrini*, col. 715.)

simultaneamente, à Fano, à Pesaro, à Rimini et à Orthone, de 1504 à 1526 : ainsi Haym est inexact quand il donne la date de 1573 à l'édition d'Odorico, impr. par notre Soncino : c'est aussi par erreur que Tiraboschi, confondant le lieu où se trouvait le manuscrit avec celui de l'impression, rapporte dans une note que ce livre a été imprimé à Jesi. »

Les bibliographes ont consulté l'article consacré par A. Zeno à Pontico Virunio^a, dont nous reproduisons le passage qui nous intéresse :

« Che il Pontico tosse Bellunese, e non Trivigiano, si trae chiaramente dal libro intitolato *Odorichus de rebus incognitis*, pubblicato da lui in Pesaro nel 1513 in-4°. senza nome di Stampatore, il quale tuttavia pare che sia espresso nella dedicatoria latina, ed è Girolamo Soncino, uomo nella sua professione eccellente : ed è notabile quello che in essa dice; ed è che stampava il detto libro *per amor della patria*. Dipoi al Soncino egli dà molte lodi, come ad uomo *impressoria arte primario, et doctissimo rerum reconditarum*. Il Soncino ebbe stamperia non solo in Pesaro, ma anche in Rimini, e in Fano : e in Orthona ad mare : in tutti que' luoghi impresse molti libri, assai buoni e stimati. Il Virunio in essa dedicatoria a Paolo Daniele, Mantovano, ma d'origine Veronese, il quale era precettore del Cardinale Gonzaga, dà al Beato Odorico, di cui è quel libro, il titolo di suo *concittadino*, dicendo, *Odorici Virunii concivis nostri*; e nel fine di essa prega il Beato ad ajutare *Ponticum CONTERRANEUM tuum*. Indi nel fine del libro dice, che esso B. Odorico *fu della casa del Ponte maore de Cividale de Belone* : sicchè in sentimento del Pontico essendo il B. Odorico suo *concittadino*, viene esso Pontico ad essere *Bellunese*, e non *Trivigiano*, benchè sia totalmente falso

a. Pontico Virunio, pp. 293/316
du vol. II de *Dissertationi* // *Vossiane* // di // Apostolo Zeno // cioè // giunte e osservazioni // intorno a gli // storici italiani // che hanno scritto

latinamente, rammentati // dal Vossio // Nel III. Libro DE HISTORICIS LATINIS. // In Venezia, MDCCCLII-III // Per Giambattista Albrizzi q. Gir. // 2 vol. in-4.

che il B. Odorico fosse *Bellunese*, come diremo più sotto. In Jesi ebbe il *Pontico* da *Francesco Olivieri*, cittadino di Jesi, una copia in volgare di detto libro, che poi fu da lui divulgato.

« Questo libro del B. Odorico, pubblicato dal *Pontico*, è in lingua volgare inculta, e rozza, e il *Pontico* suppone, che il Beato lo scrivesse in tal lingua : *Vulgari lingua est, non enim debui propriam dialecton scriptori defraudare* : il che però è falso ; imperochè l'Opusculo fu scritto in latino.....

« Il B. Odorico poi fu di casa Mattiussi da Villanova presso la Terra di *Pordenone* in Friuli, onde è chiamato de *Portunaono*, in italiano di *Pordenone*, secondo la testimonianza di *Jacopo Valvasone* nel libro ms. intitolato *I Successi della Patria del Friuli sotto XIV. Patriarchi*, di cui ne avea un' esemplare Monsign. Fontanini, al quale siamo tenuti della maggior parte di queste osservazioni intorno alla vita del *Pontico*. Ne parla anche *Gianfrancesco Palladio* nella *Storia del Friuli* Tom. I, pag. 324. Egli è mirabile, che il *Pontico* non abbia avvertita questa cosa nel bel principio del volgarizzamento da lui pubblicato, ove si leggono queste parole : *Io Frate Odorico de Porto maggiore* (vuol dir *Portonaone*) de Friuli : dove il *Pontico* o per malizia, o per inavvertenza credette, che volesse dire *Ponte maore*, come apparisce nel fine..... » Zeno, *Diss. Voss.*, II, pp. 297/8).

Je ne connais qu'un exemplaire de cette rarissime plaquette conservée à la Reale Biblioteca Palatina de Parme, et je dois à l'extrême obligeance de MM. les bibliothécaires Pietro Perreau et Louis Rossi d'avoir été plus heureux que mes devanciers et de pouvoir donner des fac-similés de trois pages et une description exacte. J'ai déjà attiré, p. LVIII, l'attention sur cette version populaire que je rapproche de la deuxième de la collection de Ramusio.

2. — L Hystore merueilleuse// Plaisante et Recreative du grad Empereur de Tar//tarie seigneur des

Tartres nōme le grād Can. Cōte//nāt six liures ou parties : Dont le ¶ Premier traicte // des singularitez & conditions des .XIII. Royaulmes de // Asye subiectz audict grand Chan. ¶ Le second parle des empereurs qui // depuis Lincarnation nostre seignr ont regne et encore a p̄sent regnent en // Asie. Et aussi dont premier proceda le nom du grād Chan Et la seigneu//rie des Tartres / Et cōment. ¶ Le tiers descript q̄lle chose on doibt faire// auāt que commencer la guerre. ¶ Le quart parle du voyaige q̄fist vng // Religieux des freres p̄cheurs allant p̄ le commāde-ment du pape oultre // mer prescher les mescreās. Et sont en ceste p̄tie cōtenuz les royaulmes/ // Les gens/Lesprouinces/Lesloix/Les sectes/Les heresies/ Et les nou//uelles que le dit frere trouua es parties doriēt. ¶ Le cinq̄esme cotiēt com//mēt vng aultre religieux des freres mineurs alla oultre mer pour pres//scher les infidelles / Et fust iusques en la terre prebstre Jan ou il vit plu//sieurs aultres choses fort admirables Et dignes de grand memoire / cō//me il racōpte cy dedans. ¶ Le sixiesme p̄le du pays de Surye / et des vil//les sur mer/degipte/ du desert du mōt de Synay/darabe/Et des saintz // lieux q̄ sont entre le fleuve Jourdain & Hierusalē/Et signāment des cho//ses mōstrueuses q̄l a veues selon la diuersité des pays/cōtreēs/ et regiōs // Et plusieurs aultres choses cōme on pourra veoir par la table cy apres.// [Vignette]. ¶ Auec Preuilege. // ¶ On les ved a paris

en la rue neufue n̄re dame a l̄eigne S. Nicolas // et
au pallays en la gallerie cōe on va a la chācellerie
pour Jehā. S. denys.

Petit in-folio de 82 feuillets numérotés et de 4 feuillets préliminaires pour le titre, le permis d'imprimer et la table. Le permis porte la date du 15 février 1528. L'ouvrage a été imprimé en 1529, le 15 avril, comme il est dit au verso du dernier feuillet. — Le titre est encadré; il est orné d'une marque dont Brunet donne le fac-similé dans le *Manuel du Libraire*, II, col. 1373. — Nous donnons de grandeur naturelle le fac-similé du titre, sur lequel on retrouvera la marque.

Le savant bibliographe écrit, III. col. 67 : « Ce volume précieux n'a été vendu que 10 fr. *mar. citr.* La Vallière, et 5 fr. Duquesnoy, mais le même exemplaire (mal annoncé sous la date de 1524) a été revendu 70 fr. Thierry; autres, 67 fr. vente Chaillou, 1817; 9 liv. 5 sh. Hibbert; 99 fr. 50 c. (riche reliure de Mackensie), St. Mauris, 1840. » L'ouvrage vaudrait infiniment plus cher aujourd'hui; il n'y en a qu'un petit nombre d'ex. connus; M. Schefer en possède un exemplaire.

Les exemplaires que nous avons examinés sont ceux de la Bibl. nationale (O. 1200 Réserve; O³, R) et de l'École des Langues orientales, jadis à M. Defrémery; ce dernier est en mauvais état, et les ff. de la fin sont refaits.

Cet ouvrage reproduit les relations contenues dans le manuscrit fr. 1380 (ancien 7500 C) de la Bibliothèque nationale. Voir *supra*, p. CVII, 68-3-1.

Outre le frontispice reproduit ci-contre, nous donnons aussi le fac-similé d'un feuillet.

Hystoire merueilleuse

Plaisante et Recreative du mād Empereur de Tar-
 tarie seigneur des Tartres nōme le grād Can. Cōte-
 nāt six livres ou parties. Donc le premier traicte
 des singularitez & conuētiens des xiii. Royaulmes de
 Asie subiectz audit grand Can. Le second paile des empereurs qui
 depuis l'incarnation nostre seigneur ont regne et encore q' ysent regnent en
 Asie. Et aussi dont premier proposa le nom du grād Can. Et la seigneu-
 rie des Tartres. Et cōment. Le tiers d. scripte chose oy doit faire
 auāt que commēcer la querre. Le quart paile du voyage q' fist ung
 Religieux des freres p'chens auant p'le cōmāndement du pape oultre
 mer p'ir les mescreans. Et sont en ceste p'le cōtēnz les royaulmes.
 Les gens. Les provinces. Les loiz. Les lēz. Les heretiques. Et les nou-
 ues que ledit frere trouua es parties d'orient. Le cinquesme cōtiēt com-
 mēt ung autre religieux des freres mineurs alla oultre mer pour p'ch-
 ficher les infidelles. Et fust infouez en la terre p'chire Jan ou il fut plu-
 sieurs autres choses soit admirables Et dignes de grand memoire. cō-
 me il racōpte cy dedans. Le sixiesme p'le du pays de surre et des vil-
 les sur mer/degipre du desert du mont de Synay darabe Et des saintz
 lieux q' sont entre le siesme Gourdain. Et signāment des chr-
 les mōstrueuses q' q' heues selon la description des pays cōtēres/et regions
 Et plusieurs autres choses cōme on pourra veoir par la table cy apres.



Avec Privilège.

On les vend a paris en la rue neuue s'aint nicolas
 En l'apellay en la gallerie cōe on la a la. pour d. s. denres.

¶ La beĩsmes en la cite de gest

¶ q est vne iournee pres de la mer sablonneuse q est vne moult merueilleuse chose & moult pillieuse. En ceste cite a moult grāt habōdāce de tous biēs. Et speciallement la treuve lon figues et raisins tous vertz et meurs et sectz plus que en nulle partie du monde & sest la meilleure cite que lēpereur ait en tout son royaume. De ceste cite vient les sarrazins que nul chrestien ny peult viure.

¶ De la cite de conan. B.

¶ Ceste cite men partiz ie pas

¶ jay maintes terres et cites. Si vins a vne cite nommee canan ou eust iadis tresgrande cite et portoit iadis tresgrāt dommaige aux romains. Les murs de ceste cite ont biē cinquāte mille de tour. En celle cite a plusieurs palais encores estā: mais nul ny demeure. Elle habonde de tous viures.

¶ De la cite de thus. B.

¶ Canan passay maintes ter

¶ Tres si vins en th le pays dont fut Job la ou on treuve de tous viures en grāt habondance. En ce pays il ya montaignes plaines de pasturages pour les bestes la treuve on la manne meilleure & en plus grāt habondāce que en nulle partie du monde. En celle cite a on quatre pōis pour moins dūng gros ceste terre respōd au chief de caldee vers la tremontarie.

¶ De caldee. Bii.

¶ La vins en caldee qui est vng

¶ grāt royaume. Si passay p la terre de bapē qui est a quatre iournees de caldee. En ceste caldee ont le pprie lāgaige des gēs du pays. Les gēs y sont beaulx et les femmes laydes et la vont les hommes aornes ainsi que cy sont nos femmes et portent sur leurs chefs derdozeours et chappeaulx de ples. Leurs femmes ne portent fors vne poute & meschant coillelte pendant iusques a terre aux genoulx & les manches viennent iusques a terre. Les femmes sont deschausses & portēt iusques a terre pendēt sarabules en caldien sont brayes en francops. Elles ne portēt point de treces: mais sont escheuēlles ainsi cōme icy les barletz sont deuant leurs dames: ainsi sont les femmes deuant les hommes plusieurs aultres choses y vis que point ne racompte.

¶ De la haulte indie & dune cite qui a nom orenes. Biii.

¶ Caldee beĩsmes en indie

¶ la maiour q est moult belle: mais estrange terre moult est destruite par les tartres. En celle indie sont gens qui ne mangent cōmunement fors q dātes desquelles on a la quātē deup liures pour moins dūng gros et ainsi de plus.

3. — Viaggio del Beato Odorico da Vdine, dell' ordine de' frati Minori, Delle usanze, costumi, & nature, di diuerse nationi, & genti del mondo, & del martirio di quattro frati dell' ordine predetto, qual patirono tra gl' Infedeli. (Ramusio, *Navigazioni et Viaggi*, II, Venetia, 1583, f. 245 verso /f. 253 recto.)

Version de G. de Solagna.

« The first [celle-ci] and longest of these is almost certainly a translation from the Ms. used by Venni in his edition as *Udinense*. The coincidence of peculiarities in proper names and other particulars shows this. » (Yule, *Cathay*, I, p. 35.)

Tout en constatant la similitude de la plupart des noms propres, je ne suis pas aussi affirmatif que M. le col. Yule. En effet Venni nous informe (p. 46) que *in Ms. Utinensi ante historiam habetur* :

« *Beati odorici Devotus Hieronymus Montenianus. N. D. Utin. Patr. huius, et sacri Cænoby Conventual. Franciscanorum syndicus Itiner., et Mirac. eiusdem Beati.*

« *Librum hunc Omni ornatu Nudatum, et vetustate Corruptum In hanc pristinam formam Cum omni Cultu sua Impensa restituit Anno Domini M. D. XXXXII. Die xv Mens. VIIbris.* »

Il est probable que Ramusio eût reproduit cette annonce.

4. — Viaggio del Beato Frate Odorico di Porto Maggiore del Frivli fatto nell' Anno MCCCXVIII. (Ramusio, *Navigazioni et Viaggi*, II, Venetia, 1583, f. 253 verso/256 verso).

Voir commencement, p. 8, — et fin, p. 426, note f de notre édition.

5. Incipit Itinerarium fratris Odorici fratrum

minorum de mirabilibus Orientalium Tartarorum. (pp. 39/53 de *The Second Volume of the Principal Navigations, Voyages, Traffiques and Discoveries of the English Nation...* By Richard Hacklvyt Preacher... Imprinted at London by George Bishop, Ralph Newberry, and Robert Barker. Anno 1599, in-folio.)

Commence : « Licet multa & varia de ritibus & conditionibus huius mundi enarrentur a multis, ego tamen frater Odoricus de foro Iulij de portu Vahonis... »

Finit : voir pp. 513/514 de notre édition.

Ce texte a probablement pour base celui du British Museum, Roy. Col. XIV. c. 13, *ut supra*, p. LXVIII, n° 5-5-5.

6. — Here beginneth the iournall of Frier Odoricus, one of the order of the Minorites, concerning strange things which hee sawe among the Tartars of the East (pp. 53/67 du vol. II de R. Hackluyt, *ut supra*).

Traduction du texte latin de Hackluyt, moins les chap. *De martyrio fratrum* et *De miraculis quatuor fratrum occisorum*.

7. — Elogio storico // alle gesta // del // Beato Odorico // dell' Ordine de' Minori Conventuali // con la storia // da lui dettata de' suoi Viaggj Asiatici // illustrata // da un religioso dell' Ordine stesso // e presentata // agli Amatori delle Antichita. // In Venezia // MDCCLXI. // Presso Antonio Zatta. // Con licenza de' Superiori. // gr. in-4, pp. VIII-152.

All' Eminentissimo e Reverendissimo Signor Cardinale Fra

Lorenzo Ganganelli, F. Giuseppe Venni M. C., p. III. — Approbations, p. VII-VIII. — Elogio Storico, pp. 1/31. — *Decretum Utinen. Canonizationis Beati Odorici Matthiussi Sacerdotis Professi Ordinis Minorum S. Francisci*, pp. 32/33. — Indice de' Paragrafi, pp. 34/35. — Arca del B. Odorico, p. 36. — Prefazione alla Storia de' Viaggi del B. Odorico, pp. 37/45. — Historia B. Odorici, pp. 46/83. — Illustrazioni a i Viaggi del B. Odorico nell' Indie Orientali, pp. 84/149. — Indice delle illustrazioni, p. 150. — Permis d'imprimer, p. 151. — Errata, p. 152.

Au commencement une grande planche que nous reproduisons, gravée et signée de Philippus Pilaja, grav. et de Dominicus Scaramuccia, le peintre, représentant Odoric baptisant les infidèles; on lit au-dessous :

« B. Odoricus Matthiussi Ord. Minorum S. Francisci Conventualium Sacris Missionibus cum ingenti Animarum lucro inter Infideles peractis.

« Obiit Utini Die xiv. Januarii MCCCXXXI.

« Cultum, quem Concivi suo Utinenses, finitimaque Gentes perenniter adoleverant,

« Sacra Rituum Congregatio sub die xiv. Junii MDCCLV. Decreto suo probavit.

« Ac sub die 2. Julii ejusdem Anni Benedictus XIV. P. O. M. confirmavit. »

A la fin une assez mauvaise carte de l'Asie. — Page 36 : une pl. représentant les faces antérieures et postérieures du tombeau d'Odoric au dernier siècle; son cilice. — Page 2, tableau généalogique de la descendance d'Ottokar, roi de Bohême.

Le texte latin que donne Venni, l'auteur de cet ouvrage, appartenait à Joseph Liruti. « Altra copia scritta settant' anni dopo la morte di Odorico, e presa dall' originale da Filippo Notajo, e scolaro in Padova figliuolo di Pietro di Fagagna l'anno MCCCCI. è in mano dell' eruditissimo Gentiluomo, e benemeritissimo delle Friulane antichità Giuseppe Liruti de' Signori



*B. Odoricus Matthiussi Ord. Minorum S. Francisci Conventualium
 Sacris Maximis cum regna Austrorum luro inter fideles peractis
 Obiit Vini Die XIV. Januarii MCCCXXXI.
 Colitur quem Concilio suo Vindobonensi fraterque Gentis perenniter adoleverant.
 Sacra Rituum Congregatio sub die XIX. Junii MDCCCLV. Decretis suis probans
 ut sub die 6. Julii quodam Anni Benedictus XIV. P. O. M. confirmari*

FRONTISPICE RÉDUIT DE L'OUVRAGE DE G. VENNI

di Villafredda ricco a dovizia di preziosi apografi; da lui giudicata migliore e per l'antichità, e per le diverse lezioni dalla copia Montaniana » [p. 39]. Ce dernier ex. fait aux frais de Girolamo Montaniani^a, sindaco du couvent d'Udine, en sept. 1542 sur un autre ex. copié le 7 sept. 1448 par le frère Albert d'Udine, a servi à Venni pour donner des variantes à son texte de Liruti. « Posti a confronto con replicata diligenza i due Mss. Lirutiano, e Udinese, con permissione benigna del Possessore portatissimo a giovare al Pubblico abbiamo preferito il primo al secondo, come copia più antica, et tratta immediatamente, come supponesi, dall' esemplare, che custodivasi in Padova, ove dettò il Beato la sua storia. L'Udinese poi, sendo copia passata per più mani, ci fa temere della sua identità. Ciò non ostante concordi sono nella sostanza, e soltanto varianti di lezioni, delle quali le più rimarchevoli ponghiamo in veduta, sicchè l'erudito Lettore con il piacere abbia il comodo ancora di rimirare d'ambedue la varietà, e d'ambedue riscontrarne il diligente confronto » [p. 45].

Cette édition de Venni est une des meilleures d'Odoric.

8. — Osservazioni fatte da me Frate Francesco Antonio Maria Righini sotto la scorta del fu mio maestro Padre Maestro Giovanni Giacinto Maria Sbaraglia sopra l'Elogio storico alle gesta del Beato Odorico d' Udine dell' Ordine dei Frati Minori e le illustrazioni fatte alla di lui storia, etc.

Manuscrit de la Bibliothèque communale de Rimini.
Domenichelli.

9. — B. Orderici Peregrinatio ab ipsomet de-

a. G. del Negro dit, p. 46, le comte Girolamo di Montegnacco.

scripta. (*Acta Sanctorum*, xiv Januarii, pp. 986/992.)

Commence : « Licet multa & varia de ritibus hominum, & conditionibus huius mundi, à pluribus enarrentur... »

Finit : voir ma page 515.

Précédé d'une courte introduction et d'une biographie d'après Wadding. — Extraits de Henri de Glatz.

10. — B. Fratris Oderici de Foro Julii, Ordinis Minorum, iter ad partes infidelium a Fratre Henrico de Glars ejusdem Ordinis descriptum, nunc vero primo in lucem editum ad fidem Mss. codicis Bibliothecae Regiae Monacensis (Cod. Lat. 903) cura Patris Marcellini a Civetia. (*Storia universale delle Missioni Francescane*, III, Roma, 1859, pp. 739/781.)

« Questa pubblicazione fu da me fatta in fine del III volume della mia *Storia universale delle Missioni Francescane*, con brevi note a piè di pagina, che dichiarano i principali luoghi percorsi dal grande Apostolo nella prodigiosa sua missione in Tartaria, in Cina, e in quasi tutto l'Arcipelago Indiano; dei quali schiarimenti mi giovai anche nel racconto che feci della sua vita e del suo apostolato nel capitolo XII dello stesso libro, dove in corrispondenza del testo latino diedi una parte del racconto in italiano. L'esemplare di questo Codice da me pubblicato l'ebbi in dono dalla gentilezza del chiaro illustratore dei viaggi di Marco Polo Vincenzio *Lazari* per gentile intramessa del mio amico Cesare *Guasti*. Il *Lazari* giudicò che fosse completo, e che venisse portato d'Irlanda a Ratisbona il 1539; e che fosse affastellamento di Frate Marchesino da Badaion, originalmente trascritto da Frate Enrico da Glars nel 1440. In quanto all'essere venuto in Ratisbona d'Irlanda il *Lazari* pensava facilmente spiegarsi con osservare, che il compagno di peregrinazione del Beato Odorico fu un tal Frate Giacomo Irlandese.....

« In quanto alla vera traduzione italiana del Viaggio del Beato, com' il lettore vede, non è stata ancora pubblicata ; e crediamo che sia nella Biblioteca Marciana di Venezia ; ma non saprei dire se fosse quella del Codice della classe VI, numero 208, cartaceo in-4, che contiene i Viaggi del beato Odorico da Udine, di Marco Polo, di Alvise Cadamosto, di Pietro Sinzia, di Vasco di Gama, di Emmanuele Re di Portogallo, di Cristoforo Colombo, ec..., o l'altro della classe XI, numero 32, cartaceo in foglio, ove il Viaggio del beato Odorico è preceduto dall' altro *Viaggio da Venezia a San Giacomo di Galizia* » (M. da Civezza, *Saggio di Bib. Sanfrancescana*, n° 465).

11. — Louis de Backer. — L'Extrême Orient au moyen-âge d'après les manuscrits d'un Flamand de Belgique, Moine de Saint-Bertin à Saint-Omer et d'un prince d'Arménie, Moine de Prémontré à Poitiers. Paris, Ernest Leroux, 1877, in-8, pp. 502.

Publication faite d'après le ms. fr. 2810 de la Bibliothèque nationale des relations d'Odoric, de Hetoum, de Ricold, de l'*État du Grand Khan* et des lettres du Grand Khan au Souverain Pontife, précédée d'une introduction traduite, on ne sait pourquoi, en italien, par Domenichelli. Nous ne reviendrons pas sur ce livre grotesque dont bonne justice a été faite par nous-même dans la *Revue critique*, du 19 mai 1877, et par le col. Yule dans *The Athenaeum*, n° 2598, 11 août 1877. — Rappelons qu'Odoric occupe les pp. 89/124. On jugera du soin apporté à cette publication lorsqu'on saura que presque tout ce qui est relatif au *Grand Khan*, etc., est supprimé, et que l'on saute du commencement de la description de la cour de ce prince, p. 121, au *Vieux de la Montagne*, p. 122. Tous les passages supprimés sont transportés dans la relation de Hetoum ! aussi est-on étonné de lire sans transition, p. 133, après le *royaume de Médie* : « Le grant Kaan va souvent chacier... » Le

grand Khan est suivi, p. 140, du *royaume de Cadili*, p. 141, de *Pentexorie*, p. 142, du *Tibet*, p. 143, de *l'homme aux pucelles*, et nous revenons enfin à Hetoum avec *l'Arménie*, p. 144! Dans sa négligence, M. de Backer ne s'aperçoit pas qu'il nous fait lire, p. 135, en pleine relation de Hetoum : « Je frere ODRIC fuy en ceste cayto »!!! — Voir n° 69-4-2, p. CXIII.

12. — Cathay and the Way thither; being a Collection of Medieval Notices of China, translated and edited by colonel Henry Yule, C. B., late of the Royal Engineers (Bengal). With a preliminary Essay on the intercourse between China and the Western Nations previous to the discovery of the Cape Route. London : Printed for the Hakluyt Society. M.DCCC.LXVI. 2 vol. in-8, pp. ccliii, 1/250, 253/596, xcvi, 1 front., 3 cartes.

« Dedication and Preface. — Table of contents. — Preliminary Essay on the Intercourse of China and the Western Nations previous to the Discovery of the Sea-Route by the Cape. — (I. Earliest traces of intercourse. Greek and Roman Knowledge of China. — II. Chinese Knowledge of the Roman Empire. — III. Communication with India. — IV. Intercourse with the Arabs. — V. Intercourse with Armenia and Persia, etc. — VI. Nestorian Christianity in China. — VII. Literary information regarding China previous to the Mongol era. — VIII. China, Known under the Mongol Dynasty as Cathay. — IX. Cathay passing into China. Conclusion. — Supplementary Notes.) — Cathay and the Way thither. — (I. The Travels of Friar Odoric of Pordenone (1316-1330). — II. Letters and Reports of missionary friars from Cathay and India (1292-1338). — III. Cathay under the Mongols : extracted from Rashiduddin's History (circa 1300-1307). — IV. Pegolotti's

notices of the land route to Cathay, etc. (circa 1330-1340). — V. John de' Marignolli's recollections of eastern travel (1338-1353). — VI. Ibn Batuta's travels in Bengal and China (circa 1347). — VII. The journey of Benedict Goës from Agra to Cathay (1602-1607). — Appendix. — (I. Latin text of Odoric, from a Ms. in the Imperial Library at Paris (*Fonds latin*, n° 2584); with various readings, p. i. — II. Old Italian text of Odoric, from a Ms. in the Palatine Library at Florence (E, 5, 9, 6, 7); with various readings, p. xliii. — III. Transcript from the Ms. of the first two chapters of Pegolotti, in the Riccardian Library at Florence (n° 2441), p. lxiv. — Index to the whole work. »

Forment les vol. 36 et 37 de la collection de voyages publiée par la Hakluyt Society. Cet ouvrage est sans contredit, le plus remarquable qu'on ait publié sur Odoric; son succès et sa valeur l'ont rendu extrêmement rare et d'un prix fort élevé.

Dans notre édition, les variantes des trois textes contenus dans ces deux volumes sont marquées : la traduction anglaise du premier volume, par YULE, le texte latin, n° 2584, de la Bibliothèque nationale de Paris, formant l'app. I, par B. N. ou par B. N. lat. 2584; le texte italien de la Bibliothèque Palatine de Florence, formant l'app. II, par PAL.

Une partie du texte de la Palatine de Florence est reproduite pp. 138/141 de l'ouvrage suivant :

— *Storia dei Viaggiatori Italiani nelle Indie orientali* compilata da Angelo de Gubernatis con estratti d'alcune relazioni di viaggio a stampa ed alcuni documenti inediti. — Pubblicata in occasione del congresso geografico di Parigi. In Livorno, Franc. Vigo. 1875. Pet. in-8, pp. viii-400.

Le chap. II de cet ouvrage renferme également quelques notes sur notre voyageur.

13. — Sopra la vita e i viaggi del beato Odorico da Pordenone dell' ordine de' minori Studi con documenti rari ed inediti del chierico francescano Fr. Teofilo Domenichelli sotto la direzione del P. Marcellino da Civezza. M. O. — In Prato per Ranieri Guasti editore-libraio. — 1881, in-8, pp. 410, 1 carte.

« Al Lettore (Fr. Marcellino, da Civezza M. O.). — Viaggiatori Francescani. — Storia del Beato e dei suoi Viaggi. — Bibliografia di quanto finora fu scritto sul Beato Odorico. — Illustrazioni edite ed inedite. — Testo dei Viaggi del Beato Odorico in latino e in italiano. — Descriptio Fratris Oderici de ordine minorum de partibus infidelium. — Viaggio del Beato Odorico del Friuli. — Illustrazioni edite ed inedite al Viaggio del Beato Odorico. — Elenco dei Codici editi ed inediti del Viaggio del Beato Odorico. — Delle lingue indiane. — Altri Documenti e Memorie risguardanti il Beato Odorico. »

Donne le texte latin de Munich, déjà publié par Marcellino da Civezza, voir *supra*, n° 30-30-2, et un texte italien de la Marciana, Cl. VI, 102, voir *supra*, n° 62-15-3, que nous désignons Dom. dans nos variantes. Cet ouvrage n'a aucune valeur géographique, l'autorité suivie par le frère Domenichelli étant Louis de Backer dans sa préface. Seule, une partie des documents de la fin offre un intérêt et le frère D. le doit au Dr Joppi, d'Udine.

Notices : *Tagliamento*, 17 sept. 1881, n° 27. — *Patria del Friuli*, 19 sept., n° 223. — *Patria del Friuli*, 16 sept. 1881, n° 221 (V. Joppi). — *Archivio veneto*, N. S., XXV, 1883, pp. 176/178 (C. Franzl). — *Revue historique*, XXI, 2, pp. 386/390 (J. von Zahn).

14. — Italie. Publications relatives au Frioul. Par

J. von Zahn. (*Revue historique*, XXI, Paris, 1883, pp. 383/399.)

Notice sur Domenichelli, pp. 386/390.

L'article de v. Zahn a été traduit par la *Patria del Friuli*, 27, 28 avril; 1, 3, 5, 11, 14, 15 mai 1883; n^{os} 100, 101, 103, 105, 107, 112, 114, 115 (*Bib. Stor. Friul.*, n^o 711).

C. — OUVRAGES DIVERS

1. — *Historiarum Seraphicae Religionis libri tres, seriem temporum continentes, quibus brevi explicantur fundamenta universi Ordinis, amplificatio, gradus et instituta, nec non viri scientia, virtutibus et fama praeclari, a Fratre Petro Rodulpho Tossiniensi Minorita Conventuali. Venetiis, apud Franciscum de Franciscis Senensem, 1586, in-fol.*

Contient une vie du bienheureux Odoric.
Domenichelli.

2. — *De Origine//Seraphicae Religionis Fr̄aciscanae//eiusq; progressibus, de Regularis //Obseruāciae institutione, forma ad // ministrationis ac legibus, admirabiliq. //eius propagatione. //F. Francisci Gonzagae // eiusdem Religionis Ministri Ḡnalis. //ad // S. D. N. Sixtvm V. //opus in quatuor partes diuisum.// Earum quid unaquaeque//contineat.//sequens*

pagina indicabit. // Romae. // Cū licētia Superiorū // 1587, in-fol.

P. 97 : « B. Odoricus Forliciensis (*sic*) vir sanctus, atq ; deuotus, qui Asiam, & Indiam zelo fidei euangelizando peragrauit, in conuentu Vtinensi foeliciter obdormiuit in Domino : quique in Patriarchatu Aquileiensi inter sanctos relatus est, & sanctorum quatuor martyrum corpora, de ciuitate Heroues ad superiorem Indiam in ciuitatem Carram, non sine ingenti miraculo per mare transtulit. »

3. — Delle // Croniche // de' frati minori // *parte seconda*, // divisa in dieci libri, // Nella quale si contiene quello, che occorre nella Religione del Padre // San Francesco, nel tempo di ventiquattro Ministri Generali, // per lo spatio d' anni centocinquanta. // Composta dal Padre Fra Marco da Lisbona, in Lingua Portuguese, // Poi ridotta nella Castigliana dal Padre Fra Filippo da Sosa. // Et tradotta nella nostra Italiana dal Sig. Horatio Diola. // Con Tauole copiosissime, & in questa quarta edittione // corretta, & migliorata. // Con privilegi. // In Venetia, appresso i Gioliti. // M.DCVI. in-4.

Odoric, lib. VIII, cap. xviii, xix, xx et xxi, pp. 461/465.

4. — Panegyris de Beato Odorico de Portu Naonis, Ordinis Fratrum Minorum Sancti Francisci, auctore Joanne Baptista Gabello, cum esset in Ecclesia Sancti Uldarici de Villa Nova in Dioecesi Concordiensi servus. Utini, apud Lorium, 1627, in-4.

Valentinelli.

5. — Vita del Beato Odorico da Pordenone, scritta da d. Marco da Lisbona. Udine, Schiratti, 1634. Valentinelli.

6. — Giambattista Gabello. Vita del Beato Odorico Mattiuzzi. Udine, Schiratti, 1639, in-8. Valentinelli, II ed.

7. — Vita Beati Odorici Foro-Iuliensis, Ordinis Minorum, excerpta ex praeclaris et lucidissimis analibus Minorum, auctore Reverendo Patre Frate Luca Waddingo Hiberna eiusdem Ordinis, tom. tertii. Frater Bernardinus Treus Utinensis Ordinis Minorum Conventualium, Artium et Sacrae Theologiae Doctor et in sua Provincia Divi Antonii de Patavio Diffinitor perpetuus, ex sua peculiari devotione in Beatum Odoricum, anno 1654, existente Guardiano Admod. Reverendo Patre Fratre Francisco Barbana. Utini, Typis Nicolai Schiratti, 1654, in-8.

Domenichelli.

8. — Historie // della // provincia del Frivli // dell' abbate // Gio : Francesco Palladio // de gli Olivi, // givreconsvlto, e patritio vdinese, // nell' academia de gli sventati detto il Ferace. // Divise in dve parti. // Dedicata all' Illustrissimo, & Eccellentissimo Sig. // Co. Giacomo Cabriel // Per la Sereniss. Republica di Venetia, &c. // Luogotenente Generale

della stessa Prouincia. // In Udine, Appresso Nicolò Schiratti. MDCLX. // Con licenza de' superiori. 2 vol. in-fol.

Odoric, I, pp. 324/5.

9. — Vitae Paparvm Avenionensivm... Stephanus Balvzius edidit... Parisiis, Muguet, 1693, 2 vol. in-4.

Odoric, I, col. 702/3, 1411, 1417.

10. — Annales Minorum seu trium ordinum a S. Francisco Institutorum auctore a R. P. Luca Waddingo Hiberno... Editio secunda, locupletior, & accuratior opera et studio R^{mi} P. Josephi Mariae Fonseca ab Ebora. — Romae, 1731-1747, 22 vol. in-fol.

Voir *Odoric*, vol. VII, Romae, 1733, pp. 123/6. — Dans le vol. VI, à la date 1321, p. 358, est marqué le transfert à Zaïtoûn des ossements portés à Supera par Jourdain de Séverac et exhumés par Odoric « secum tulit in Indiam superiorem, ad Fratrum Coenobium urbis Zaiton, Rodulphus Carram appellat ».

11. — Vita, e viaggi // del // B. Odorico // da Udine // descritti // da don Basilio Asquini // bernabita, // e dedicati alli MM. RR. PP. // Guardiano, e religiosi tutti // Del Ven. Convento di San Francesco // della stessa Città. // In Udine, MDCCXXXVII. // Nella Stamperia di Giambattista Murero. // Con licenza de' Superiori. Pet. in-8, pp. xvi-260, avec une fig. en tête gravée par Antonio Zuliani.

12. — A New General Collection of Voyages and Travels : Consisting Of the most Esteemed Relations, which have been hitherto published in any Language : Comprehending every Thing remarkable in its Kind, in Europe, Asia, Africa, and America, With respect to the Several Empires, Kingdoms, and Provinces; their Situation, Extent, Bounds and Division, Climate, Soil and Produce; their Lakes, Rivers, Mountains, Cities, principal Towns, Harbours, Buildings, &c., and the gradual Alterations that from Time to Time have happened in each : Also the Manners and Customs of the Several Inhabitants; their Religion and Government, Arts and Sciences, Trades and Manufactures : So as to form A Compleat System of Modern Geography and History, exhibiting the Present State of all Nations; Illustrated..... Published by His Majesty's Authority. — London : Printed for Thomas Astley, 1745-1747, 4 vol. in-4.

Odoric, IV, p. 620.

13. — Compendio della vita, virtù, morte e miracoli, del b. Odorico da Udine. Udine, Murero, 1758, in-8.

Valentinelli.

14. — Notizie // delle vite ed opere // scritte da' Letterati del Friuli // raccolte // da Gian-Giuseppe Liruti // Signor de Villafredda, ec. // Accademico nella

Società Colombaria // di Firenze, // e dell' Accademia Udinese. // In Venezia // MDCCLX, // appresso Modesto Fenzo, // I, in-4.

Cap. xvii. *Il B. Odorico da Pordenone, altrimenti detto da Udine, dell' Ordine de' Frati Minori di S. Francesco*, pp. 274/290.

15. — *Storia della Letteratura Italiana del Cavaliere Abate Girolamo Tiraboschi..... Tomo V. Dall' anno MCCC. fino all' anno MCCCC. Roma, MDCCLXXXIII, in-4.*

Odoric, pp. 105/109.

16. — *History of the Voyages and Discoveries made in the North. Translated from the German of John Reinhold Forster, I. U. D. and elucidated by several new and original Maps. London : Printed for G. G. J. & J. Robinson, M.DCC.LXXXVI, in-4.*

Odoric, pp. 147/8.

17. — *Geschichte der wichtigsten geographischen Entdeckungen bis zur Ankunft der Portugiesen in Japan 1542, von Matthias Christian Sprengel, Professor der Geschichte in Halle. Zweite vermehrte Auflage. Halle, 1792, pet. in-8, pp. 420, s. la tab. et les ff. prél.*

Voir *Odoric*, pp. 340/359. « It is printed with desperate inaccuracy », dit Yule, *Cathay*, p. 38, et je suis de cet avis.

18. — *Historical Account of Discoveries and Tra-*



vels in Asia, from the earliest ages to the present time. By Hugh Murray F. R. S. E... Edinburgh, 1820, 3 vol. in-8.

Odoric, I, C. IV, pp. 183 et seq.

19. — Sacra Rituum Congregatio, Eminentissimo et Reverendissimo Domini Cardinali Somalia Praefecto et Ponente Utinensi, seu Ordini Minorum Sancti Francisci, approbat lectiones proprias in officio Beati Odorici Matthiussi, instante Reverendissimo Episcopo Utinensi. Romae, 1822. Ex typis Camerae Apostolicae, in-folio, pp. 16.

Valentinelli.

20. — History of Maritime and Inland Discovery. By William Desborough Cooley. London, 1830-1, 3 vol. in-8.

Fait partie de Lardner's *Cabinet Cyclopaedia*. — A été traduit en français, Paris, Paulin, 1840-1, 3 vol. in-12, par Ad. Joanne et Old Nick.

« Le livre III, dit Santarem, I, p. xxvii, note, ne traite que des progrès de la géographie pendant le moyen âge : il renferme les découvertes des Normands ; les voyages des Frères Mineurs en Tartarie, et ceux de Marco Polo, d'Odéric de Partenau, de Mandeville, de Pegoletti et de Clavijo. »

21. — Ragguaglio breve della vita del B. Odorico Mattiuzzi. Udine, Murero, 1824, in-16.

Valentinelli.

22. — Oderic, appelé vulgairement de Portenau. Par La Renaudière. (*Biographie universelle*, XXXI, p. 162.)

23. — Oderic de Pordenone. Par H. Fisquet. (*Nouvelle Biographie générale*, XXXVIII, col. 469-471.)

L'auteur de cet article insignifiant nous apprend que « Oderic est en outre [de la relation de son voyage] auteur de divers sermons, d'un ouvrage intitulé : *De mirabilibus mundi*, où il montre, comme dans son voyage, un assez grand esprit d'observation, mais trop de crédulité, et enfin d'une *Chronique* abrégée depuis le commencement du monde jusqu'au pontificat de Jean XXII » !!

24. — Relation des Mongols ou Tartares par le frère Jean du Plan de Carpin de l'ordre des Frères Mineurs, légat du Saint-Siège apostolique, nonce en Tartarie pendant les années 1245, 1246 et 1247, et archevêque d'Antivari. Première édition complète publiée d'après les manuscrits de Leyde, de Paris et de Londres, et précédée d'une notice sur les anciens voyages de Tartarie en général, et sur celui de Jean du Plan de Carpin en particulier, par M. d'Avezac. (*Recueil de Voyages et de Mémoires publié par la Société de géographie*, IV, Paris, Arthus-Bertrand, 1839, pp. 397-779.)

Oderic Matthiussi, pp. 417/419.

25. — Histoire générale des Missions catholiques depuis le XIII^e siècle jusqu'à nos jours, par M. le

baron Henrion. Paris, Gaume, 1847, 2 vol. gr. in-8.

Odoric, I, pp. 111/112.

Le prof. G. del Negro écrit au sujet de la traduction italienne de cet ouvrage, pp. 18/20. Voir n° 45.

« Nel 1846 veniva pubblicata in Torino tradotta in lingua italiana la storia universale delle missioni cattoliche del Barone Henrion. L'anonimo traduttore di questa opera insigne nelle sue note illustrative recava uno sfregio villano alla gloriosa e pura memoria del b. Odorico, presentandolo come un credulone illuso nel dettare la relazione del suo viaggio; anzi giunse a tacciarlo di bugiardo mentitore e di spergiuro. Un uomo dal forte ingegno, dalla mente profonda, la cui perdita fu dolorosamente sentita da tutti i cultori degli studi severi, il rev. D. Luigi Fabris, prefetto degli studi nel nostro seminario arc. non sostenne l'affronto fatto da un anonimo all'illustre friulano, e volle lavare la macchia gettata in faccia al beato. E lo fece dottamente in un suo opuscolo stampato nel 1865, col quale ribatte le accuse del traduttore e le dimostra infondate. Mostra egli anzitutto come non c'era nessuna causa che potesse muovere il b. Odorico ad allontanarsi dal vero nella descrizione del suo viaggio, anzi tutto al contrario molte erano le cagioni che doveano spingerlo a cercare tutta la esattezza possibile. Prova quindi come gli errori che si attribuiscono alla relazione del beato, o non sono errori, o la colpa di essi ricade su altri che sul narratore. Infatti il codice originale non è giunto a noi e non ci arrivarono che trascrizioni posteriori almeno di 70 anni. Poi ne furono fatte compilazioni e copie in cui vennero innestate notizie strane di antichi geografi o viaggiatori, e favole bizzarre. Così avvenne non di rado che taluni in un solo codice ricopiarono unite le tre relazioni di Marco Polo, del b. Odorico e di Mandeville, e talvolta traendo copia di una sola relazione vi innestavano ciò che di più meraviglioso v'era in quella di Mandeville. Quella del b. Odorico poi, essendo, in confronto

delle altre, la più parca di particolari, fu più soggetta a venir rimpinzata dai creduli copisti delle tavole del Mandeville. Parlando dei nomi dei luoghi il Fabris tocca delle storpiature dei copisti che li foggiano a loro piacere, e finalmente passa a chiarire alcuni passi del racconto del b. Odorico. Anche noi dividiamo il voto con cui il Fabris concludeva il suo opuscolo che cioè qualche dotto uomo sorga a darci un' edizione il più possibile autentica dei viaggi del beato, accompagnata da un erudito commentario. Ne guadagnerà la scienza, sarà un onore pel nostro Friuli. »

26. — Discorso intorno all' Itinerario del Beato Odorico Matiussi da Udine Missionario Apostolico dell' Ordine de' Minori. Con appendice.

Pub. dans les n^{os} 5 et 6 de l'année V de la *Cronaca delle Missioni Francescane* (Roma, 1865). En réponse au traducteur italien anonyme de l'*Histoire des Missions catholiques* d'Henrion.

M. da Civezza, *Bibl. Sanfrancescana*, n^o 194. Voir *infra*, n^o 33.

27. — Charles Mac Farlane. Romance of Travel: The East. — London, 1847, 2 vol. in-8.

28. — Le Christianisme en Chine, en Tartarie et au Thibet, par M. Huc, ancien missionnaire apostolique en Chine. Paris, Gaume frères, 1857-8, 4 vol. in-8.

Odéric de Frioul, I, pp. 398/411.

29. — Die Missionen in Indien und China im vierzehnten Jahrhundert. (G. Phillips' und G. Görres *Historisch-politische Blätter für das katholische Deutschland*, München, 1856, I Bd.) I. Die Mission in Melia-

por und Tana, pp. 25/38. — II. Die Mission in Columbo, pp. 135/152. — III. Die Mission in China, pp. 225/252. — (*Ibid.*, 1856, II Bd.) IV. Der Missionsbericht des Odoricus von Pordenone, pp. 507-537. — V. Der Reisebericht des Johannes Marignola, pp. 701/719, 793/813. — (*Ibid.*, 1859, I Bd.) Die Mission in China, pp. 677/681.

Articles intéressants du prof. F. Kunstmann.

30. — Histoire universelle de l'Église catholique, par l'abbé Rohrbacher — précédée d'une notice biographique et littéraire par Charles Sainte-Foi, augmentée de notes inédites de l'auteur colligées par A. Murcier, ancien élève de l'École des Chartes, et suivie d'un atlas géographique spécialement dressé pour l'ouvrage par A.-H. Dufour. 3^e éd. Paris, Gaume. 1857/61, 29 vol. in-8.

XX, 1858, Odoric de Frioul, pp. 150/152.

31. — Storia universale delle Missioni Francescane del P. Marcellino da Civezza M. O. della provincia di Genova. Vol. III. Roma, Tip. Tiberina, 1859, in-8, pp. 796.

Sur Odoric, voir le chap. XII, pp. 467/519, et le voyage d'après le ms. latin de Munich, n° 903, pp. 739/781.

32. — De // Seraphiensche Palmboom // of // Levens // van de // Heilige en vermaerde Mannen en Vrouwen // uit de dry orden van S. Franciscus, //

door // P. Benignus Fremaut, // Minderbroeder - Recollect. // uitgegeven door // de Minderbroeders-Recollecten der provincie van S. Joseph in België. // Sint-Truiden, Vanwest-Pluymers, 1860-1875. 12 vol. in-8.

I, 1860, Januarius [14 de Januarius]. *Leven van den zaligen Odoricus van Porto-Naono*, pp. 665/678. (Ex Waddingo et Joanne Bollando, Soc. Jesu.)

33. — L'itinerario del beato Odorico Mattiussi, discorso con appendici. (Nello *Stato del Ginnasio arcivescovile di Udine*, alla fine dell' anno scolastico 1865). Udine, tip. Jacob e Colmegna, 1865, in-8, pp. 54.

Per Luigi Fabris.

Voir *Rivista friulana*, 10 settembre 1865, n° 37.

Bib. Stor. Friul., n° 102. V. *supra*, n° 26. Voir pp. CXLVI et VII.

34. — Storia di Cambanau, di Taid e d'altri luoghi dell' India, narrata dal Beato Odorico del Friuli, anno MCCCXXX. Bologna, Tipi Fava e Garagnani, 1866, in-24, pp. 48.

« Per le faustissime nozze dell' egregio giovane signor TITO DALLA NOCE colla virtuosa donzella signora ADELAIDE GOLINELLI avvenute nella primavera del MDCCCLXVI. » — Cette petite brochure est extraite des pp. 311/317 de la troisième éd. de la Bibliographie de Zambrini (v. n° 5, p. CLV), avec l'addition de quatre nouveaux chapitres. Tiré à 104 exemplaires. Voir Zambrini, 4° éd., p. 718.

35. — *Madonna delle Grazie*, n° 6, 7 et 8 des 9, 16 et 23 janvier 1869.

Trois courts articles consacrés à Odoric comme franciscain

à Udine, missionnaire en Orient, de retour dans sa patrie.
Bib. Stor. Friul., n° 128.

36. — Le Palmier séraphique ou Vie des Saints et des hommes et femmes illustres des ordres de Saint-François, par M. Malvoisin, licencié ès lettres et M^{re} Paul Guérin, continuateur de la Vie des Saints du P. Giry (Petits Bollandistes). Bar-le-Duc, Louis Guérin. 12 vol. in-8, 1870 et seq.

37. — Les Petits Bollandistes, Vies des Saints de l'Ancien et Nouveau Testament..... par M^{re} Paul Guérin. I, Bar-le-Duc, Louis Guérin, 1872, in-8.

14 janvier, p. 340, le bienheureux Odoric de Porto-Naone (1331).

Simple note de quelques lignes.

38. — Cenni sulla vita e sui viaggi del B^o Odorico del Friuli, di Dionigio Largaiolli. (Nella *Cronaca liceale per l'anno 1874-75*). Catania, tip. Bellini, 1876, in-8, pp. 58.

Réimp. avec quelques variantes, Potenza, tip. Favatà, 1878, in-18, p. 55.

Bib. Stor. Friul., n° 433.

39. — The Book of Ser Marco Polo, the Venetian, Concerning the Kingdoms and Marvels of the East. Newly translated and edited, with notes, maps, and others illustrations. By Colonel Henry Yule. C. B... Second edition, revised. With the addition of new

matter and many new illustrations. London : John Murray, 1875, 2 vol. in. 8.

40. — Il Beato Odorico di Pordenone ed i suoi viaggi : cenni dettati dal Colonello Enrico Yule, Presidente della Società Hakluyt di Londra, quando s'inaugurava in Pordenone il busto di Odorico il giorno 23^{ro} settembre MDCCCLXXXI, br. in-8, pp. 8.

« Inscritto, colla più grata ed amena ricordanza, ai signori Friulani, Vincenzo Joppi di Udine, e Lorenzo Bianchi di Pordenone. »

Trad. italienne du comte Ugo Balzani.

Imp. à Londres : T. Richards, 37, Great Queen Street, W. C.

Patria del Friuli, 16 sept. 1881, n° 221. (V. Joppi). — *Revue historique*, XXI, 2, p. 388 (Zahn).

41. — Odoric. By Henry Yule. (*Encyclopaedia Britannica*, 9th ed., XVII, pp. 728/9.)

Résumé intéressant.

42. — Il beato Odorico Mattiussi. (*Tagliamento*, 14 maggio 1881, n° 19). Pordenone, tip. Gatti, 1881, in-fol., 2 col.

Dans le n° précédent, 7 mai, le *Tagliamento* annonçait que le conseil communal, dans sa séance du 4 mai, avait décidé, à l'unanimité des voix, d'élever un buste à Odoric dans la salle communale et que le travail serait confié au sculpteur Luigi Minisini.

Bib. Stor. Friul., n° 670.

43. — *Il Tagliamento*, periodico settimanale, Anno XI, Pordenone, 23 settembre 1881, n. 38. Pordenone, tip. Gatti, 1881, in-fol. col. 12.

44. — *Cittadino Italiano*, 25 settembre 1881, n° 215.
Bib. Stor. Friul., n° 669.

45. — Il B. Odorico da Pordenone. Cenni storici. (Dal *Cittadino Italiano* del 23 settembre). Br. in-8, pp. 23, Portrait.

On lit au verso de la brochure : Udine. — Tip. Lit. Patronato. Nous reproduisons le portrait, p. XLVII. Notice intéressante publiée en 1881, à l'occasion de l'inauguration du buste d'Odoric à Pordenone, due, m'a-t-on dit à *Udine*, au professeur *Giovanni Del Negro*.

46. — *Commentarii dei Fatti di Aquileja di Giovanni Candido* [Udine, 1884. — Tip. M. Bardusco], br. gr. in-4, pp. 14.

« Nozze Blum-Levi. » La dédicace à Giulio Blum est signée A. Purasanta, et datée : Udine, li 29 ottobre 1884. Contient une notice sans valeur des voyages d'Odoric. — Tiré de l'ouvrage de Candido, édité à Venise en 1544, par Michiele Tramezino, in-16, pp. 63-68. L'œuvre originale a été publiée sous le titre : *Commentariorum Aquilejensium libri octo*, Joannis Candidi Jurisconsulti. Venetiis, per Alexandrum de Bindonibus, 1521, in-fol. Odoric, ff. xxvi-xxviii.

47. — Histoire du Commerce du Levant au Moyen Age par W. Heyd, bibliothécaire en chef à la Bibliothèque royale de Stuttgart. Édition française refondue et considérablement augmentée par l'au-

teur, publiée sous le patronage de la Société de l'Orient latin par Furcy Raynaud. Leipzig, Otto Harrassowitz, 1885-1886, 2 vol. in-8.

Odoric, II, pp. 132, 151, 220 et seq., 246.

48. — Gli illustri viaggiatori italiani con una Antologia dei loro scritti, per Pietro Amat di S. Filippo. Roma, « Opinione », 1885, in-8, pp. viii-548.

Odoric, pp. 19/31.

49. — L'Auréole Séraphique, Vie des Saints et des Bienheureux des trois ordres de Saint-François, par le T. R. P. Léon, Ex-Provincial des Franciscains de l'Observance. Paris, Bloud et Barral, 4 vol. in-12, s. d. [1886].

Vol. I, pp. 270/7, 3 février, B. Odoric de Pordenone.

50. — Vies des Saints et des Bienheureux de l'ordre de Saint-François dont le culte a été approuvé par l'Église (abrégé de l'*Auréole Séraphique*), par le T. R. P. Léon, Ex-Provincial des Franciscains de l'Observance. Paris, Bloud et Barral, in-12, 1887.

3 février, Odoric, pp. 11/13.

51. — Untersuchungen über Johann von Mandeville und die Quellen seiner Reisebeschreibung. Von Albert Bovenschen. (*Zeitschrift d. Ges. für Erdkunde zu Berlin*, XXIII Bd., 3 und 4 Hft., n° 135, 136, pp. 177/306.)

D. — OUVRAGES DE BIBLIOGRAPHIE

1. — Biblioteca italiana ossia notizia de' libri rari italiani divisa in quattro parti cioè istoria, poesia, prose, arti e scienze, già compilata da Niccola Francesco Haym. Edizione corretta, ampliata, e di giudizi intorno alle migliori opere arricchita. Con tavole copiosissime e necessarie. — Milano. Giovanni Silvestri, 1803, 4 vol. in-8.

2. — Bibliografia del Friuli. Saggio di Giuseppe Valentinelli socio corrispondente dell' Accademia d'Udine. Edizione sovvenuta dall' Imp. Accademia delle Scienze in Vienna. Venezia, Tipografia del Commercio, 1861, in-8, pp. viii-540.

Odoric, pp. 384/385.

Giuseppe Valentinelli, né à Ferrare 22 mai 1805 ; voir notice de Giuseppe De Lèva dans l'*Archivio veneto*, X, Venezia, 1875, pp. 445/454.

3. — Répertoire des Sources historiques du Moyen Age, par Ulysse Chevallier. — Bio-Bibliographie. Paris, Société bibliographique, 1877-1886, gr. in-8.

Odoric Mattiuzzi, col. 1669, 2755.

Bibliographie fort intéressante, qui n'a que le tort d'oublier l'ouvrage le plus important, celui de Yule!

4. — Saggio di Bibliografia geografica, storica, etnografica, Sanfrancescana per Fr. Marcellino da Civezza M. O. In Prato, per Ranieri Guasti, editore-libraio. 1879, in-8, pp. xiv-698.

Odoric, n° 194, p. 148. — 465, pp. 433/434.

5. — Le Opere volgari a stampa dei secolo XIII e XIV indicate e descritte da Francesco Zambrini. Quarta Edizione con appendice. Bologna, Nicola Zanichelli, 1884, in-8, pp. LV-col. 1172-202.

Notice importante sur Odoric, col. 714/718, 118.

6. — Società geografica italiana. Studi biografici e bibliografici sulla Storia della Geografia in Italia pubblicati in occasione del III^o Congresso Geografico Internazionale. Volume I. — Biografia dei Viaggiatori italiani colla bibliografia delle loro opere per P. Amat di S. Filippo. Edizione seconda. Roma, alla sede della Società, 1882, in-8.

Oderico da Pordenone, pp. 85/98.

7. — BIBLIOTHECA SINICA. — Dictionnaire bibliographique des ouvrages relatifs à l'empire chinois, par Henri Cordier. Paris, Leroux, 1878-1885, 2 vol. gr. in-8.

Vol. II, fasc. I, 1883, Odoric, col. 937/940.

8. — Accademia di Udine. Bibliografia Storica Friulana dal 1861 al 1882 di Giuseppe Occioni-

Bonaffons. Udine, Tip. G.-B. Doretti, 1883, in-8.

Odoric, n^{os} 102, 128, 129, 433, 469, 667, 668, 670, 671, 711.

— dal 1861 al 1885 di Giuseppe Occioni-Bonaffons. Vol. secondo. Udine, Tip. G.-B. Doretti, 1887, in-8.

Odoric, n^{os} 820, 956, 1156.



LISTE DES ABRÉVIATIONS

USITÉES DANS LES VARIANTES DU TEXTE

- A. S. ou BOLL. Texte imprimé des *Acta Sanctorum*. Voir n° 9, p. CXXXIII.
- BERLIN Manuscrit latin de la Bibliothèque royale de Berlin. Voir n° 11-11-1, p. LXXI.
- B. N. ou B. N., lat. 2584. Manuscrit latin 2584, de la Bibliothèque nationale de Paris, publié par Yule dans *Cathay*. Voir n° 33-33-1, p. LXXXII.
- B. N., lat. 3195. Manuscrit latin 3195, de la Bibliothèque nationale de Paris. Voir n° 34-34-2, p. LXXXIII.
- BOLL. ou A. S. Voir A. S. *supra*. Voir n° 9, p. CXXXIII.
- Crv. ou M. de C. Texte latin de Munich imprimé par Marcellino da Civezza. Voir n° 30-30-2, p. LXXXI.
- DOM. Texte italien publié par Domenichelli. Voir n° 13, p. CXXXVII.
- FAR. ou FARS. Texte latin d'un manuscrit de la Marciana à Venise, utilisé par Yule. Voir n° 45-45-8, p. xc.
- Fr. 1380. Manuscrit français 1380, de la Bibliothèque nationale de Paris. Voir n° 68-3-1, p. CVII.
- Fr. 2810. Manuscrit français 2810, de la Bibliothèque nationale de Paris. Voir n° 69-4-2, p. CVIII.
- HAK. Texte latin publié par Hakluyt. Voir n° 5, p. CXXIX.
- J. de V. Manuscrit de la traduction française de Jean de Vignay au British Museum. Voir n° 66-1-1, p. CV.
- J. St. D. Texte imprimé par Jean Saint-Denys. Voir n° 2, p. CXXIII.
- M. de C. ou CIV. Voir Civezza *supra*. Voir n° 30-30-2, p. LXXXI.
- MAGL. Texte italien de Florence, n° 52-5-3, p. XCVI.

- MAR. Texte italien de la Marciana, publié par Domenichelli. Voir n° 62-15-13, p. c.
- MUN. Texte latin de la Bibliothèque de Munich. Voir n° 31-31-3, p. LXXXI.
- PAL. Manuscrit italien de Florence, publié par Yule. Voir n° 51-4-2, p. xcv.
- RAM. A. Premier texte italien publié dans la collection de Ramusio. Voir n° 3, p. cxxviii.
- RAM. B. Second texte italien publié dans la collection de Ramusio. Voir n° 4, p. cxxviii.
- VEN. Texte latin publié par Venni. Voir n° 7, p. cxxix.
- VIENNE. Texte latin de la Bibliothèque impériale de Vienne. Voir n° 25-25-6, p. LXXIX.
- WOLF. 40 Texte latin 40 de la Bibliothèque ducale de Wolfenbüttel. Voir n° 15-15-5, p. LXXIV.
- WOLF. 41 Texte latin 41 de la Bibliothèque ducale de Wolfenbüttel. Voir n° 16-16-6, p. LXXV.
- YULE ou YU. Traduction anglaise publiée par Yule dans *Cathay*. Voir n° 12, p. cxxxv.

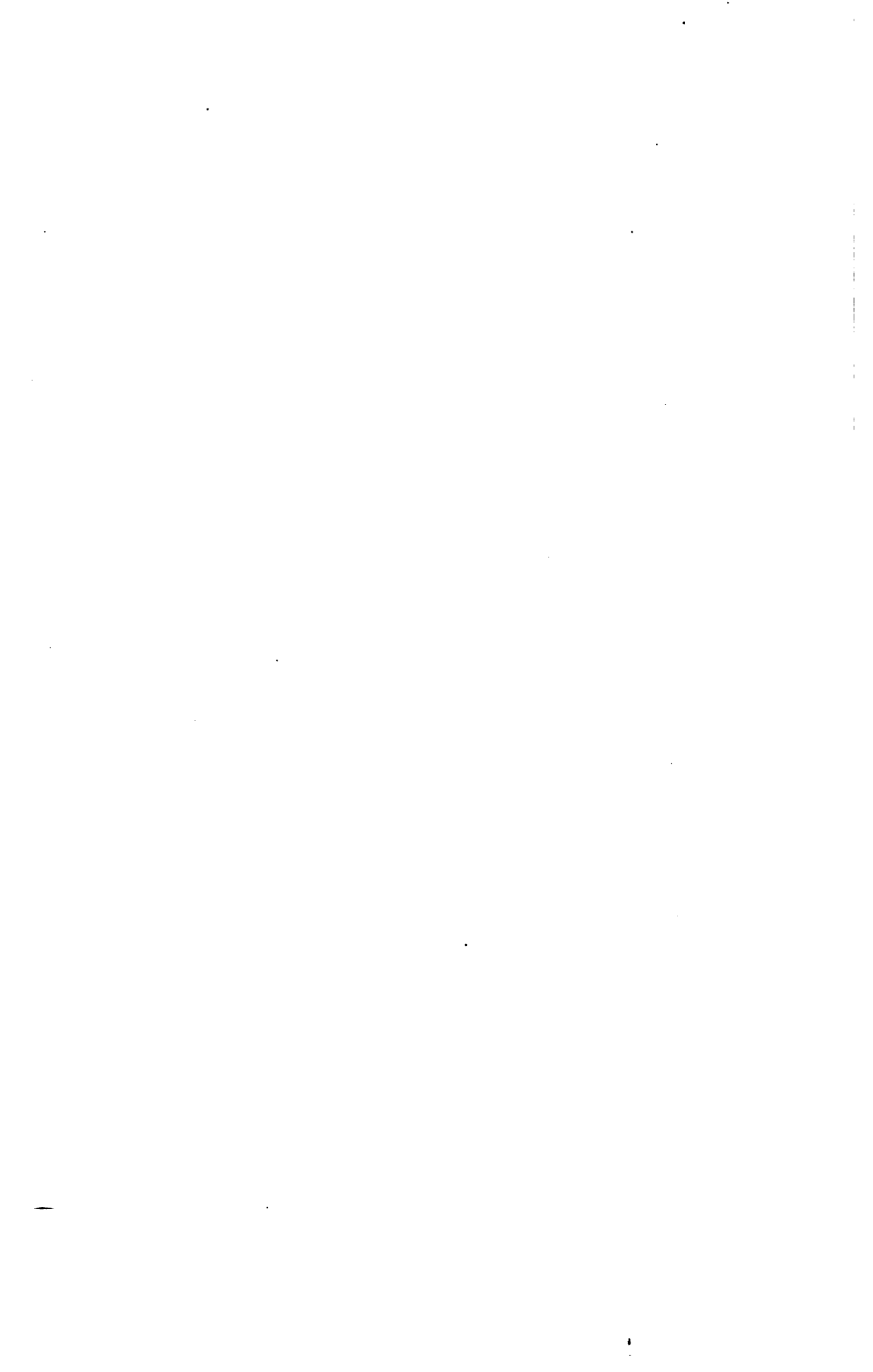




A. Houszelle 6

Livre des Merveilles, Odoric, f. 97 recto.





LES
VOYAGES EN ASIE
AU XIV^e SIÈCLE

DU BIENHEUREUX FRÈRE

Odoric de Pordenone
Religieux de Saint-François

PUBLIÉS AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

HENRI CORDIER

Professeur à l'École des Langues orientales vivantes et à l'École des Sciences politiques.

Ouvrage orné de fac-similés, de gravures et d'une carte

INTRODUCTION



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
M.D.CCC.XCI

